

Abonnements par la poste:

Édition quotidienne	
CANADA...	\$8.00
Etats-Unis et Empire Britannique...	\$8.00
UNION POSTALE...	\$10.00
Édition hebdomadaire	
CANADA...	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE...	\$3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

Une force trop ignorée

Les anciens élèves de l'Académie La Salle d'Ottawa fêtent aujourd'hui leur Alma Mater, dont c'est l'anniversaire. Demain, Mgr Forbes bénira à Joliette la pierre angulaire d'une nouvelle aile du collège. En même temps, à Beauharnois, Mgr Rouleau bénira un nouveau collège, dirigé par la même congrégation religieuse que celui de Joliette. Hier, aux Trois-Rivières, Mgr Cloutier bénissait de son côté un couvent des Filles de Jésus. Rappelez-vous souvenirs: de combien de maisons d'enseignement a-t-on depuis quelques mois commémoré la fondation? de combien a-t-on salué la naissance ou l'extension? Le chiffre est sûrement considérable.

Combien de personnes se sont, par contre, arrêtées à méditer sur le sens de cette merveilleuse floraison d'oeuvres scolaires?

Nous avons tellement l'habitude de voir naître et grandir de pareilles oeuvres; nous avons tellement l'habitude de voir le clergé et les congrégations religieuses en prendre l'initiative que nous ne songeons même pas à nous dire qu'il en pourrait être autrement.

Nous avons vu les religieux et les religieuses bâtir des écoles aux tout premiers temps de la Colonie française, alors que nos pères avaient constamment à se garder contre l'attaque du barbare; nous les avons vus, avec l'aide et le concours du clergé séculier, multiplier ces écoles d'un bout à l'autre du pays, partout où les nécessités de la vie, ou l'esprit d'entreprise poussaient les nôtres. A l'heure présente, ce ne sont pas les villes ou les villages seuls qui bénéficient de ces écoles. Jusque dans les plus modestes campagnes, on retrouve souvent des institutrices congréganistes.

Des milliers d'hommes et de femmes se consacrent ainsi à l'enseignement, bénéficiant dans les noviciats qui sont de véritables écoles normales de l'expérience et de la direction de leurs anciens. Ils nous donnent au plus bas prix possible leur temps, leur science, leur dévouement, leur pleine valeur intellectuelle et toute leur énergie. Les témoins immédiats ne le remarquent presque pas souvent, le pays ne s'en aperçoit guère, mais sous leur action tenace, persistante, les oeuvres surgissent du sol, s'affermissent, grandissent.

Nous n'avons point de ministre de l'Instruction publique, occupé à débattre avec ses adversaires les détails de son administration, harcelé par les partisans qui veulent obtenir de bonnes places et de gros contrats; mais combien avons-nous d'hommes, de femmes, de haute intelligence, de grand cœur, qui ont fait de l'Instruction du peuple l'objectif de leur vie entière, qui recherchent constamment le perfectionnement des méthodes et des maîtres, qui suscitent autour d'eux sympathies, dévouements et générosités?

Car — et c'est un point qu'on oublie peut-être, autant que l'autre — non seulement prêtres éducateurs, religieuses et religieux enseignants nous composent un corps de spécialistes que nous ne pourrions autrement obtenir et nous donnent leurs services à des conditions financières que les laïques ne sauraient accepter; mais ils provoquent autour d'eux des actes de générosité qui pourraient très difficilement obtenir des institutions d'Etat. Voyez — c'est un fait pris entre plusieurs autres et que nous ne citons que parce que nous l'avons tout présent à la mémoire — la merveilleuse campagne que fit voici quelques années le séminaire de Chicoutimi. Dans cette région encore neuve, où les premiers établissements agricoles sont vieux de moins d'un siècle, on obtint de braves gens qui ne sont sûrement pas des millionnaires un demi-million en purs dons. Pourquoi? Parce que toute la région sait ce qu'elle doit au Séminaire, parce qu'elle sait que les prêtres du Séminaire, les plus brillants sujets du pays souvent et que se rappellent bien leurs camarades restés dans le monde, donnent leur temps et leur science pour presque rien. Parce que l'on savait bien aussi que l'argent donné ne risquait point d'être gaspillé ou employé à gaver des favoris.

Arrêtons-nous donc davantage à réfléchir sur cette merveilleuse force, trop ignorée, et à méditer sur sa bienfaisance profonde.

En d'autres pays, par haine du catholicisme, on écarte criminellement d'aussi précieux concours. Nous n'en sommes, heureusement, pas là; mais sommes-nous bien sûrs d'apprécier justement de si hauts mérites? sommes-nous bien sûrs de rendre au clergé et aux congrégations enseignantes toute la gratitude que nous leur devons?

Mesurons-nous bien toute l'étendue, toute la portée du service que par eux nous dispense l'Eglise?

Omer HEROUX.

L'actualité

L'autre police!

(A propos de la quête pour le Bon Pasteur)

L'enquête sur la police a soulevé la couverture d'un regard d'égout. On a vu grouiller les notables du monde souterrain. Quelle odeur! Quelle population visqueuse et crapuleuse!

Et les parents se demandent avec effroi: Se peut-il que la police soit impuissante?

Personne ne songe à les calmer, personne ne songe à nier que ces horreurs existent. Les plus optimistes se contentent de nier la complicité consciente de la police et offrent, pour vous rassurer et pour vous consoler, cette simple observation: — Ce n'est pas pire qu'ailleurs.

Et, ma foi, c'est probablement la vérité. La police, même zélée, ne peut empêcher totalement cet épanouissement souterrain du vice. Elle peut le contraindre, elle peut le restreindre, elle peut au moins le combattre et c'est ce qu'elle doit faire. Mais quant à l'enrayer c'est apparemment aussi difficile que de tenir les rues propres à toute heure du jour et de la nuit. La prostitution est l'un des parasites ordinaires de toute grande agglomération. Ce n'est sûrement point un mal nécessaire; c'est, dans une très grande mesure, un mal évitable. Mais le seul moyen de le déraciner complètement ce serait de démolir la grande ville.

Et la police, parce qu'elle est mercenaire, restera toujours partiellement impuissante parce qu'elle ne corrigera jamais rien. Elle arrête; elle ne corrige pas. Fort heureusement, bonnes gens, fort heureusement il y a une autre

police à laquelle vous ne songez pas. Celle-là ne s'étale pas. Elle a fait vœu de se cloître. Celle-là n'a point de la force. Elle a pour toute arme la croix et pour toute puissance la prière. Celle-là ne condamne pas, ne brutalise pas. Elle ne cherche qu'à relever. Mais, en revanche, elle remonte aux causes, elle prend le mal à sa racine; elle s'efforce de prévoir, pour tous les maux elle a des remèdes et ces remèdes ne font point seulement du bien du corps, mais à l'âme. Les maux qu'ils administrent ont un pouvoir surhumain et sont guidés par la charité.

Par un hasard qu'on serait tenté d'appeler providentiel, le mardi 21 courant, le lendemain même du jour où se rouvrait l'enquête sur la police, l'Institut de Notre-Dame-de-Charité du Bon Pasteur, ou les religieux du Bon Pasteur comme on les appelle couramment, tendront la main à la population de Montréal et lui réclameront l'aumône pour leurs oeuvres dans une quête publique.

Or que font les sœurs du Bon Pasteur? Leur immense travail qui occupe six maisons et plusieurs centaines de religieuses à Montréal peut se résumer en deux mots: préserver, relever.

A la pension Sainte-Euphrasie, rue Sherbrooke, elles traitent ces pauvres victimes des drogues et de l'alcool qui sont pour leurs familles une source de honte et de tristesse. Les places sont restreintes et cette institution est payante. Aussi ne la mentionnons-nous que pour mentionner l'oeuvre du Bon Pasteur prévoit tous les desiderata.

A l'asile Sainte-Dorée, elles reçoivent les femmes qui sont condamnées par le tribunal à la prison. Mais elles ne se contentent point du rôle de geôlier. Elles relèvent ou elles s'efforcent de relever ces pau-

vres créatures. Et attachée à la prison se trouve une oeuvre distincte, absolument différente, au soutien de laquelle l'Etat ne contribue pas un sou. Cette maison, c'est la maison Sainte-Hélène où se font admettre les prisonnières désemparées de leur vie et de leur avenir. On les appelle les protégées.

La maison Sainte-Dominique recueille les préservées et les madeleines. Les madeleines sont des repentantes qui se lient par des vœux. Les préservées sont des filles extraites d'un mauvais lieu et qui sont, comme le nom l'indique, mises à l'abri des occasions du mal.

La maison de Lorette, à Laval-des-Rapides, recueille les jeunes délinquantes, filles de moins de seize ans, confiées pour réforme aux religieuses par la Cour juvénile.

On voit que les religieuses pourvoient à tous les besoins, exercent une charité complète qui embrasse la fille menacée, la fille ou la femme tombée, la femme ou la fille qui s'adonne aux narcotiques, toutes les victimes de la prostitution des grandes villes, tombées ou simplement menacées.

Les religieuses ont en outre deux maisons d'éducation pour les jeunes filles, l'une, le pensionnat du Bon Pasteur, à Saint-Hubert, l'autre, l'Académie Saint-Louis-de-Gonzague, à Montréal, rue Sherbrooke. L'une et l'autre de ces maisons sont fréquentées par des jeunes filles de bonne famille et sont analogues aux pensionnats ou aux académies tenus par les autres communautés enseignantes, telles que les Dames de la Congrégation Notre-Dame ou les religieuses de Jésus et Marie. Ces maisons sont très utiles aux religieuses du Bon Pasteur parce qu'elles sont pour elles une source de recrutement. Elles prennent parmi leurs élèves des sujets, parmi leurs élèves de ces maisons seulement car — il n'est peut-être pas hors de propos d'y insister — les autres, les jeunes délinquantes ou les protégées ne peuvent entrer que dans la communauté des madeleines. Ainsi le prescripteur très rigoureux des constitutions de l'Ordre.

De plus leurs anciennes élèves sont de généreuses zélatrices pour les religieuses du Bon Pasteur. Elles figurent en grand nombre parmi les organisatrices de la quête publique (tag day) du 21 courant.

Les religieuses du Bon Pasteur ont besoin d'argent et de beaucoup d'argent car certaines de leurs maisons ne peuvent compter sur d'autres ressources que celles de la charité.

Au 1er janvier 1924 les dettes courantes du monastère provincial étaient au chiffre élevé de \$39,571.79; celles de la maison Sainte-Dominique étaient de \$43,494. On trouvera d'ailleurs sous le titre un tag day à encourager tous les renseignements utiles à ce sujet, à l'intérieur du journal.

L'oeuvre du Bon Pasteur est en déficit et M. Owen Dawson du Comité des seize déclarait l'autre jour, à l'assemblée présidée par M. le juge Coderre, que le budget de la débauche est au bas chiffre de six millions par année à Montréal!.....

NEMO.

Bloc-notes

Témiscouata

La succession de feu M. C.-A. Gauthier, ancien député libéral de Témiscouata aux Communes, cause quelque bruit dans le bas de la province. C'est ainsi que le parti ministériel a tout de suite mis sur les rangs un jeune avocat du comté, originaire d'en dehors des limites de cette circonscription électorale, mais qui y pratique le droit depuis quelques années, M. Casgrain, tandis qu'un libéral indépendant, M. Pouliot, mis en vedette par la guerre qu'il a faite à l'ancien député à Québec, M. Parrot, qu'il a fini par obliger à sortir temporairement de la vie publique, laisse entendre qu'il sera candidat envers et contre tous. Un petit groupe de conservateurs du district parlent aussi d'avoir leur candidat; mais il est peu probable de croire qu'ils se rendent à bout si l'on sait que Témiscouata compte un grand nombre de fonctionnaires des deux gouvernements et que ce comté est au surplus encadré par ceux de Rimouski, où les électeurs viennent de signifier qu'ils ne sont pas du tout de l'avis de M. Meighen, et de Kamouraska, fief, pendant longtemps, de M. Carroll, aujourd'hui membre de la Commission de régulation des alcools à Québec, puis de M. Ernest Lapointe, qui a plus tard recueilli les successions de sir Wilfrid Laurier et de sir Lomer Gouin, à Ottawa.

La lutte devra se concentrer entre MM. Casgrain et Pouliot et tous deux, bien que du même parti, se porteront de rudes coups, d'autant que, derrière le groupe Casgrain, il y a M. Parrot, dont le candidat libéral officiel fut l'avocat, qui vaudra se venger des ennuis que M. Pouliot lui a causés par sa tenacité à le dénoncer au premier ministre de Québec. Ces querelles dans un parti sont souvent pires que les luttes entre partis politiques rivaux.

Enseignement religieux
Un magistrat israélite de New-York, le juge Otto Rosalsky, vient de déclarer au diner annuel d'une association d'éducation de ses compatriotes que "le plus grand problème, quant aux adolescents du pays tout entier, c'est de joindre l'enseignement religieux à celui qui se donne dans les écoles publiques". La seule méthode raisonnable et sûre, a-t-il ajouté, d'amoindrir la criminalité et de faire des jeunes

gens de bons citoyens, c'est de leur donner un enseignement religieux solide. "Il nous faut plus de religion, un plus grand développement du caractère, du côté spirituel", a-t-il conclu. Ce que cet israélite a dit, des centaines de protestants, de catholiques, de sociologues et d'observateurs le disent presque chaque mois, dans le pays voisin. On s'y rend compte qu'un enseignement à tendances aussi matérialistes que celui des neuf-dixièmes des universités et de la presque totalité des maisons d'enseignement de tout genre, chez nos voisins, est un des grands facteurs qui soient, chez eux, de la criminalité grandissante. Pour peu que le régime présent dure, il n'y aura guère demain, dans tout l'univers, de nation plus païenne et plus matérialiste que la grande république américaine.

Nouvelle ?

Un grand journal montréalais emploie une colonne et demie à raconter, en dépêche de New-York, les démêlés d'un impresario avec un pauvre diable de Canadien français qui se donne pour millionnaire, à New-York, à propos d'une jeune actrice canadienne-française, elle aussi, mais qui porte le nom de Fifi, sans doute pour ne pas afficher celui de parents respectables dont ce journal révèle pourtant le nom. C'est de la mauvaise publicité pour ces deux familles de chez nous, de la mauvaise lecture pour les jeunes gens un peu fous dans les mains desquels ira cette nouvelle pitoyable.

G. P.

Lettre d'Ottawa

Un parti neo-écossais

L'effet possible de la lettre ouverte de M. McCurdy — Réclamation du Board of Trade en faveur des compagnies d'utilité publique, taxées par l'Etat — Le bois de la Colombie

Ottawa, le 17. — Les ministres sont actuellement dispersés dans toutes les parties du Canada et du monde. M. Graham, ministre des chemins de fer, prétend qu'il lui seul il peut tenir une réunion du cabinet où il y aurait quorum parce qu'il administre six ou sept ministères et remplace les membres du cabinet qui sont à leur tête. Pourtant la prochaine session se prépare quand même. Les demandes et les réclamations affluent de toutes les parties du pays et individus de même que des corps publics se lamentent à l'attention du gouvernement.

Tout d'abord les Provinces Maritimes continuent à implorer les pouvoirs publics et à les supplier d'avoir un peu pitié d'elles. Elles rappellent à leurs mandataires l'obligation que le ministère a contractée envers elles en votant une somme d'argent pour étudier le coût du transport de leur charbon. Soit tactique habile pour faire accepter de salaires, soit stagnation complète des affaires, les compagnies minières de la Nouvelle-Ecosse trouvent des marchés moins vastes chaque jour et avertissent déjà les mineurs qu'il y aura du chômage dans les premiers mois de la prochaine année. Le charbon de la Nouvelle-Ecosse ne se rend pas en grandes quantités dans les provinces du centre et la population tempère.

Et, fait qui indigna les Provinces Maritimes, le gouvernement se serait servi d'un navire de la marine marchande canadienne pour apporter la perte dans nos frontières du charbon américain. Ce navire aurait fait le tour du golfe et, en passant près des côtes du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, aurait descendu vers une petite ville du littoral des Etats-Unis afin d'en remporter une forte cargaison. S'il faut transporter du charbon à perte, répètent les journaux de la province, pourquoi ne pas donner la préférence à l'article canadien?

LA LETTRE DE M. McCURDY

Mais d'autres événements se produisent aussi dans les mêmes parages qui ne feront pas tort au gouvernement. La lettre ouverte de M. McCurdy, ancien ministre conservateur du dernier cabinet Meighen, que les journaux de tout le pays ont commentée, n'approuve pas complètement la doctrine protectionniste de l'opposition fédérale. Les Provinces Maritimes encourtent tous les désavantages de la protection, dit-il, parce qu'elles doivent payer toutes les choses dont elles ont besoin un prix très élevé, et elles n'en retirent aucun avantage puisqu'elles ne peuvent faire pénétrer dans le reste du Canada, à cause de la distance, les articles qu'elles manufacturent. Venant d'un conservateur, des idées pareilles laissent croire à la possibilité de former, au bord de l'Atlantique, un parti régional qui ressemblerait à celui des progressistes. Quelques-uns y pensent, mais le chef manque encore et l'esprit de parti enraciné dans une vieille population travaille chaque jour pour les conservateurs et les libéraux. Le sentiment protectionniste se manifeste encore, n'en doutons pas bien qu'il n'atteigne pas l'intensité et la vigueur de celui qui triomphe actuellement dans les provinces des prairies.

L'IMPOT ET LES CIES D'UTILITE PUBLIQUE

De Québec vient une autre réclamation non moins importante. C'est le "Board of Trade" de Montréal qui a soulevé la question en envoyant une lettre au premier-ministre. Les compagnies d'utilité publique nationales ne paient pas de taxes au gouvernement, les compagnies qui appartiennent à des propriétaires autres que l'Etat en paient. Et comme celles-ci passent au contribuable ce nouveau fardeau il s'ensuit que certaines régions paient des taxes plus élevées au gouvernement que certaines autres.

La prétention du "Board of Trade" ne manque pas de justesse. Lorsque l'on voit que des compagnies d'utilités publiques montréalaises ont payé \$650,000 au gouvernement, soit presque un dollar par tête de population, tandis que les contribuables d'autres villes ne paient rien, on est obligé de conclure à la partialité.

En s'adressant, cette situation pourrait tourner les esprits du côté de la nationalisation. C'est une espèce de prime qu'on lui offre en effet pour l'encourager, et c'est un argument très puissant que l'on met dans les mains de ceux qui cherchent à la propagée ou étendent son emprise. Et la nationalisation ne mène pas ces avantages qu'on lui donne. Le Canada n'a pas toujours su s'en défendre. Le virus a pénétré profondément dans plusieurs parties du pays. Combien d'Anglo-Canadiens ne voyons-nous pas chaque jour reprocher au parti ouvrier anglais son ambition de nationaliser les mines qui approuvent de tout coeur au Canada la nationalisation des chemins de fer, celle de l'électricité du téléphone et de tant d'autres choses. Ce qui, à leur avis, serait si avantageux pour le Canada, ne doit pourtant pas changer de nature en changeant de pays.

D'ailleurs, cette taxe à l'assiette injuste impose un fardeau plus lourd à ceux qui, dans l'opinion d'une majorité du parti libéral, sont en faveur de la bonne doctrine et la mettent en pratique. Elle pénalise les tenants de la propriété privée et font paraître moins bon le parti qui se défendent. Elle crée une classe à part qui contribue plus que l'autre aux fonds nécessaires à l'administration du pays.

Tous ces arguments ont un poids qu'on mesure facilement dans la capitale. Combien de fois, durant les combats parlementaires, n'entend-on pas les députés de l'Ontario et de Québec citer les statistiques du coût du gaz, de l'électricité, des tramways, à Montréal, Toronto, et ailleurs. Les représentants de l'Ontario concluent toujours naturellement à la supériorité de la nationalisation sur le vieux système. Et le gouvernement leur donne beau jeu s'il impose une taxe aux unes que les autres n'ont pas à acquiescer, car cette taxe entre dans la statistique et influence sur la comparaison.

Nos députés ont donc tout intérêt à appuyer la demande de Montréal. Une action favorable dans le sens indiqué par le Board of Trade serait l'avantage de toute la province de Québec.

RECLAMATIONS DES MARCHANDS DE BOIS

A l'extrême ouest, les marchands de bois de la Colombie-Anglaise ont aussi leurs réclamations à soumettre. La royauté qu'ils ont à payer au gouvernement sur le bois qu'ils mettent sur le marché est relativement importante. D'après la loi, on la calcule sur le prix moyen du bois durant les cinq dernières années. Et, comme le prix du bois, de 1921 à 1924 a été indûment élevé, qu'il a monté à des hauteurs qu'il est fort descendant depuis, les marchands déclarent le montant de la royauté que l'on fixera cette année. Aussi ils ont envoyé leurs représentants à Ottawa, afin de demander des modifications à la loi.

Naturellement, ils ne paient pas eux-mêmes ces royautés. C'est l'acheteur qui les acquitte avec le prix de vente. Mais si la royauté est élevée elle fera monter le prix du bois, et alors les marchands vendront moins et leurs affaires en souffriront.

Le gouvernement a promis de prendre cette demande en considération. Comme elle paraît assez juste, nous verrons probablement le parlement modifier prochainement la loi.

Léo-Paul DESROSIERS.

COMPAREZ!

A Montréal se déroule présentement un procès de meurtre qui ramène pour la troisième fois devant les assises une douloureuse affaire, un procès qui a fini par lasser les habitués même du tribunal.

En France se déroule en même temps une crise d'ordre moral qui provoque les plus importantes manifestations de la part des évêques et du peuple catholique, une crise qui touche à la vie même de la nation française.

Comparez l'espace attribué dans les différents journaux à ces deux questions — et jugez!

Si, par hasard, vous étiez enclin à croire qu'on s'occupe plus du crime que de la grande crise d'ordre moral simplement parce que le crime a été commis à Montréal et que l'autre débat se poursuit de l'autre côté de l'Atlantique, rappelez-vous que l'un des plus gros quotidiens français de Montréal a reproduit à pleines pages les histoires de Landru, tandis que l'autre, à pleines pages aussi, nous a voulu renseigner sur le régime des bagnes français.

Non! Le choix est instinctif ou délibéré, mais il est clair.

Comparez — et jugez!

Chronique du samedi

Un grand démolisseur

Art tout moderne, la démolition se fait aujourd'hui méthodiquement — Autrefois on payait le démolisseur, aujourd'hui c'est lui qui paie pour avoir le droit de s'approprier les matériaux usagés — Une entrevue avec M. Lajeunesse.

Il n'est guère de professions qui n'aient eu plus mauvaise renommée que celle des démolisseurs. L'histoire, le roman et les arts nous en fournissent d'effrayants tableaux. Au milieu des tourbillons de flammes, dans un ciel couvert d'une fumée opaque et lourde, on voit des êtres hirsutes à la figure féroce où l'incendie met des leurs, sanglantes, qui manient la torche et le pic avec des cris rauques de bêtes de proie; ils renversent les statues de marbre, les merveilles d'art, puis l'oeuvre sacrifiée finie, dansent autour du brasier ardent une sorte de carmagnole échevelée dans la nuit rouge.

LA DEMOLITION ORGANISEE

L'imagination encore remplie de ces funèbres évocations, nous nous sommes aventurés chez M. Lajeunesse, entrepreneur en démolition de la rue Notre-Dame. Nous nous attendions à voir un bonhomme de taille puissante, barbu à la bohémienne, en train de démantibuler quelque chose. Un gentleman aux manières distinguées, courtois, affable et le sourire aux lèvres, vint nous recevoir.

— Ah! mais est-ce vous le démolisseur?

— Tiens, mais oui, répondit M. Lajeunesse, qui ajouta, railleur: "Vous ne me paraissez pas priser la profession outre mesure. C'est que les démolisseurs d'autrefois avaient la main un peu rude."

"Tiens, voici justement mon chantier, admirez ce qui reste de bien des maisons."

Immenses monceaux de briques rouges et jaunâtres s'allongeaient en pyramides irrégulières, où des employés faisaient une classification rigoureuse. Plus loin, les poutres de fer s'élevaient pêle-mêle, près de cages de bois de toutes dimensions. Ça et là, des vieilleries informes, des plaques de fer, des annonces, des pancartes. Comme toutes choses, la destruction a fini par s'industrialiser.

"C'est là mon magasin, continua mon interlocuteur. Comme vous voyez, notre métier revêt une apparence commerciale bien bourgeoise."

La démolition, nous dit M. Lajeunesse, ne s'est industrialisée à Montréal que depuis une époque en somme très récente. Ainsi, il y a cinquante ans, il n'existait pas d'entrepreneurs en démolition. Chaque propriétaire qui décidait d'abattre le lieu de ses pénates, grimpait un bon matin sur le pignon et abattait l'édifice à coups de pioche. Quand les débris lui permettaient de se dispenser de cet agréable travail, il payait des engagés. A cette époque, les maisons étaient faites de pierres de champ, liées avec de la maçonnerie de poutres épaisses à la hache et profondément et copieusement mortaisées. La pierre ne valait absolument rien, pas plus que celles que chacun pouvait aller chercher gratuitement dans les champs. Celui qui édit démolir une maison pour en obtenir les pierres irrégulières et informes, se fit imposer un travail absolument inutile et exagéré puisqu'il pouvait obtenir ce qu'il voulait à bien moins de frais. Ajoutez à cela que ces murs étaient admirablement construits en ce sens qu'ils étaient d'une solidité à toute épreuve et des plus difficiles à entamer. On l'a vu récemment lorsqu'il s'est agi de démolir les vieilles maisons sur l'emplacement du nouveau palais de justice. La dynamite ne servait qu'à illustrer la supériorité de la maçonnerie, et les ouvriers en ont été réduits en fin de compte à employer

le marteau. "Les premiers grands travaux de démolition de logis datent d'il y a trente ans, lorsque il fallut élargir la rue Notre-Dame. Les propriétaires payèrent pour faire démolir eux-mêmes pour une bonne partie. Les débris furent transportés à la coulée Mongeon. Cette coulée était formée par l'élargissement d'un ruisseau qui, alimenté par la montagne, passait par l'avenue des Pins, se trouvait une voie à travers le Parc Lafontaine dans les sinuosités remplies actuellement par l'étang actuel, et traversait le faubourg Québec, sans souler de la ligne droite, pour se jeter dans le fleuve par la rue Delorimier. Grâce à des travaux de remblais, on le canalisa, rue Ontario et rue Delorimier. Plus tard, de la rue Amherst et de l'avenue des Pins, le ruisseau formait une immense coulée de 30 pieds en profondeur et de 150 pieds en largeur. C'était le dépotier le plus connu. C'est là que les débris de construction étaient jetés. La coulée fut à peu près comblée, le ruisseau asséché, et sur son cours sont construites les rues Delorimier et Craig et le parc Viger."

Vers 1900, la profession de démolisseur prend une réelle importance. Les démolisseurs doivent payer pour démolir les maisons afin d'en avoir les matériaux. Le coût ordinaire était de cent dollars par maison de trois étages.

UNE VASTE ENTREPRISE

La première grosse démolition fut celle du pâté de cent cinquante maisons construites à l'endroit où se trouve actuellement la cour des convuls du Pacifique sous le grand pont de la rue Notre-Dame, à l'endroit alors appelé carré Dalhousie. M. Lajeunesse, qui avait pris le contrat, travailla durant plus d'un an avec une équipe de cinquante hommes.

Puis ce fut, en 1911, la destruction des deux gros entrepôts en bois du Pacifique. M. Lajeunesse avait payé le tout \$8,500. Il en retira plus de quatre millions de pieds de bois.

Il est assez rare que l'on s'attache depuis ces années à l'approvisionnement en matériaux, sauf en quelques rares exceptions.

L'industrie de la démolition a donné naissance à un commerce spécial.

Les anciens matériaux de construction n'ont pas à l'ordinaire le brillant ou, si l'on préfère, l'apparence attrayante des matériaux neufs, mais en revanche ils sont infiniment préférables. Ils ont subi l'épreuve des années et aussi celle de la démolition, et offrent en conséquence des garanties de solidité peu communes. Aussi les entrepreneurs en construction avisés s'en approvisionnent-ils couramment lorsqu'ils veulent assurer à un édifice des garanties de durabilité. Les poutres de vieux bois sont particulièrement recherchées et commandent des prix beaucoup plus élevés que le bois neuf.

DES TROUVAILLES

Les travaux de démolition donnent souvent occasion à des trouvailles uniques. C'est ainsi qu'un abbé désirant une porte à claire-voie pour sa bibliothèque vint un beau jour chez M. Lajeunesse et s'approprier la vieille porte de l'ancienne prison qui avait été démolie depuis plusieurs années. Malheureusement on ne put retrouver la clef qui constituait à elle seule une pièce presque énorme. Il paraît que l'effet de la porte sur les doctes volumes est tout à fait original.

Les ouvriers qui démolissent la prison trouveront dans les planchers sous les cellules, des couteaux à deux tranchants, des hachettes et aussi de vieux sous.

En ces dernières années principalement, la démolition est devenue un art difficile. Il est aussi délicat pour un entrepreneur de démolir une maison que pour un pompier d'éteindre le feu sans causer plus de dommages que l'élément destructeur. Aussi les démolisseurs doivent-ils posséder un doigté spécial qui ne s'acquiert qu'avec beaucoup d'expérience. Il faut descendre les pierres sans les écorner, les briques sans les réduire en poudre, détacher le bois sans le mettre en éclatilles, et ainsi de suite.

Le problème devient délicat lorsque les démolisseurs ne disposent que d'un temps très limité. Il leur faut en outre respecter les commandements de la ville et de l'hygiène.

Il faut ajouter à la décharge des démolisseurs qu'ils sont aussi constructeurs de maisons et l'on saura que M. Lajeunesse, le plus grand démolisseur de Montréal, est aussi président de la Ligue des Propriétaires.

Alexis GAGNON

LIRE EN PAGE 2:

Chronique scientifique, La lumière obscure, par L.-J. Dalbis.

Chronique scientifique

La lumière obscure

En dehors de mots grecs ou latins artificiellement créés, mais pas toujours d'une façon très heureuse, pour baptiser les faits nouveaux nés à la vie scientifique, il existe des expressions d'apparence très françaises qui semblent bien faites pour décourager, elles aussi, la bonne volonté de ceux qui voudraient sans grand travail s'initier aux mystères de la science. Parmi les expressions il faut convenir que celles de lumière froide et de lumière obscure ne peuvent manquer de laisser dans la plus froide et la plus ténébreuse des réveries ceux-là qui ont spontanément et irrémédiablement associé dans leur esprit la lumière à la chaleur, et la lumière à la clarté.

En laissant de côté le problème de la lumière froide dont nous nous occupons un autre fois, tentons aujourd'hui de projeter quelques rayons sur le mystère de la lumière obscure. Si, comme le fit Newton il y a deux siècles et plus, nous faisons tomber un faisceau de rayons solaires sur un prisme de quartz, nous verrons la lumière blanche se décomposer en sept lumières simples qui, après s'être dispersées, peuvent s'éclairer sur un écran pour donner un spectre aux nuances infinies et variées. Ce spectre magnifié dans l'arc-en-ciel est formé de rayons susceptibles d'impressionner notre rétine: il constitue donc par définition la partie visible du spectre solaire, pour presque tout le monde il est à lui tout seul toute la lumière. Du jaune vers le rouge et le violet, insensiblement la gamme des tons s'adoucit pour s'étendre dans les régions dont les limites varient avec la sensibilité de l'œil de chaque individu.

Si l'œil était notre seul instrument d'observation, nous pourrions nous imaginer que le soleil émet uniquement des radiations lumineuses. Mais nous possédons heureusement d'autres moyens d'investigation tels que les plaques photographiques, les thermomètres, les piles thermo-électriques et les bolomètres, sans oublier ces moulinets si curieux enclos dans une ampoule de verre, connus sous le nom de radiomètre qui quelquefois arrêtent les passants devant les étalages des opticiens et des horlogers. Ces détecteurs auxiliaires, dont quelques-uns atteignent l'extraordinaire précision de l'ordre du millionième de degré, ont permis de montrer qu'ouïe source lumineuse, soleil ou bougie, n'émet pas seulement des radiations visibles, mais encore une foule d'autres radiations qui, pour laisser notre rétine absolument insensible, n'en sont pas moins pourvues de propriétés extrêmement actives.

C'est ainsi qu'en promenant un thermomètre ou mieux une pile thermo-électrique dans la région visible du spectre, on constate dans le violet et l'indigo une très légère augmentation de température. Mais au fur et à mesure que le thermomètre se déplace du bleu vers le rouge, on voit la température augmenter progressivement pour atteindre un maximum situé au-delà des dernières radiations visibles dans cette région nommée infrarouge par les physiciens.

Si maintenant nous plaçons des séries de plaques dans les régions invisibles du spectre et même dans les régions situées en dehors, nous observons qu'elles sont diversement impressionnées. Tous ceux qui ont fait de la photographie savent que les rayons rouges et orangés les laissent intactes. Au contraire les plaques placées dans le vert et au-delà subissent un commencement de décomposition en laissant précipiter l'argent sous la forme d'une poudre noire extrêmement fine. Mais c'est dans la région violette et la région située au-delà dans l'ultra-violet que la décomposition chimique est la plus forte.

En résumé il existe donc, au-delà du rouge des rayons chauds et au-delà du violet des rayons chimiques.

Le rôle chimique de la lumière était depuis longtemps connu. On savait que son pouvoir mystérieux pouvait s'exercer aussi bien sur les corps simples qu'il combinait que sur les corps composés. On sait donc qu'il dissociait les éléments, sa seule présence ne suffit-elle pas à réaliser la synthèse de l'acide chlorhydrique par la combinaison directe de l'hydrogène et du chlore? Tout l'art photographique ne repose-t-il pas lui-même sur cette aptitude de la lumière à décomposer les sels d'argent étalés sur les papiers et les plaques? C'est cependant à la fin du dernier siècle que les savants ont démontré que le pouvoir chimique n'était pas dévolu à toutes les radiations mais seulement à quelques-unes.

En ce qui concerne les êtres vivants il y a beau temps que les actions variées de la lumière ont été remarquées et c'est depuis toujours que le populaire fixe sur la valeur hygiénique de la lumière en la faisant juste titre un des meilleurs agents de la salubrité: là où entre la lumière dit le proverbe n'entre pas le médecin.

Ne courez pas de risque, surtout à cette saison; le lait Borden est un lait pur, sain, recommandable.

BORDEN'S
Farm Products Co. Ltd.
York 5655

Les découvertes des dernières années n'ont fait que confirmer le bien fondé de cette croyance. Des expériences simples ont d'abord démontré que bon nombre de microbes ne résistent pas à l'action prolongée de la lumière. Poussant plus avant leurs investigations les savants ont établi que cette action bactéricide était due surtout aux radiations invisibles de l'ultra-violet.

Le soleil engendre bien une quantité considérable de radiations ultraviolettes, mais l'atmosphère en absorbe une telle quantité que la lumière solaire nous arrive en réalité appauvrie en radiations obscures. Ainsi pouvons nous expliquer l'action relativement lente de la lumière. Pour utiliser ces radiations dont on savait les propriétés bactéricides il fallait trouver des appareils capables d'en produire de grandes quantités.

La production des radiations ultraviolettes est d'autant plus active que la température de la source lumineuse est elle-même plus élevée. Après avoir essayé l'arc électrique à électrodes de fer on s'est adressé aux lampes à vapeurs de mercure. Celles-ci, remarquables par les effets féériques ou macabres qu'elles produisent aux portes des théâtres et des cinémas, ont été pendant un temps les plus employées. Les radiations visibles, jaunes, vertes et bleues émises par ces lampes s'accompagnent de nombreux paquets de radiations ultraviolettes qui seraient pour nos yeux un danger effroyable si par bonheur le verre ne les arrêtait à peu près complètement. Mais lorsqu'on veut utiliser ces lampes pour stériliser les liquides on remplace le verre par le cristal de roche qui lui se laisse traverser par les radiations ultraviolettes et qui par sa grande résistance mécanique permet d'augmenter la pression de la vapeur métallique et avec elle l'émission d'une plus grande quantité de radiations.

Ces radiations sont depuis longtemps utilisées pour stériliser l'eau. Assez facilement on a résolu le problème de la stérilisation pour la consommation journalière de l'eau dans les appartements. Le problème est resté plus longtemps insoluble quand il s'est agi de stériliser l'eau nécessaire aux grandes villes. Les radiations ne pouvaient agir qu'à la condition d'exercer leur action sur une eau limpide et à peu près débarrassée de substances colloïdes, c'est dire que les eaux n'ont pu être soumises à l'action efficace des lampes à vapeur de mercure qu'après avoir été filtrées et clarifiées à peu près complètement.

L'heure actuelle nombreuses sont les installations qui fournissent aux grandes agglomérations une eau de consommation parfaitement stérilisée par les radiations obscures. Cette propriété bactéricide des radiations ultraviolettes n'est d'ailleurs qu'un cas particulier d'une action plus générale connue sous le nom de photolyse. Soumises à l'influence de l'ultra-violet les substances organiques sont décomposées. Au cours de quelques expériences n'a-t-on pas constaté une véritable digestion de ces matières tout comme si elles eussent été soumises à l'action d'un suc digestif quelconque?

Mais la lumière ultraviolette n'est pas seulement destructrice, elle est aussi éminemment edificatrice. C'est grâce à ces radiations absorbées par les tissus verts de la plante que le gaz carbonique de l'air se combine avec les éléments de l'eau pour donner l'aldéhyde formique dont la condensation produit ensuite l'amidon et le sucre des végétaux. C'est grâce à ces rayons que les composés azotés venus du sol entrent dans la constitution de l'aliment organique qui servira ultérieurement à la nutrition et à l'édification des tissus de la plante.

Mais ces régions ténébreuses du spectre, qui semblaient au moment où elles ont été découvertes grandir considérablement notre monde sensible, ne sont peut-être pas grand chose à côté des radiations révélées au cours du dernier demi-siècle. Au-delà de l'infrarouge, les ondes hertziennes grâce auxquelles la T. S. F. lance tant de paroles en l'air; au-delà de l'ultra-violet les rayons X qui trahissent l'invisible, puis au-delà des rayons alpha, les rayons beta et les rayons gamma les substances radio actives. Puis au-delà de cet au-delà encore d'autres radiations à peine soupçonnées aujourd'hui, reconnues et identifiées demain. Comme la lumière toutes se propagent à la vitesse de trois cent mille kilomètres à la seconde, comme la lumière elles se réfléchissent, comme elle elles se réfractent et se polarisent, comme la lumière elles peuvent se transformer en d'autres formes d'énergie.

L. J. DALBIS.

UN "TAG DAY" A ENCOURAGER

L'OEUVRE DES RELIGIEUSES DU BON PASTEUR A MONTREAL

Le Refuge du Bon-Pasteur de Montréal, 400, rue Sherbrooke est, hospitalisé gratuitement plus de 250 pauvres filles ou femmes exposées. En 1923, 423 ont passées dans l'institution, 2 sont décédées, 90 à 100 malades ont été traitées par jour au dispensaire, 825 consultations de médecins, 2,400 prescriptions ont été remplies, à part des soins donnés habituellement aux faibles et invalides.

Les revenus ont été de \$53,916.42 dont \$500 par la ville de Montréal — le gouvernement provincial n'a rien donné. Les dépenses ont été de \$61,314.65. Le nombre de jours hospitalisés 102,386, soit un coût moyen de \$0.60 par jour. Les religieuses du Bon-Pasteur pourvoient par leurs industries à l'entretien de toutes leurs hospitalisées, à qui elles donnent non seulement la pension, mais encore l'habilement, les remèdes, etc.

Ce qui aggrave la situation financière des religieuses du Bon-Pasteur, c'est qu'elles ont, en 1913 et 1914 construit entièrement à leurs frais, à Laval-des-Rapides, une grande école industrielle, maison Sainte-Dominique, où sont placées plus de 600 petites filles nécessiteuses de la ville de Montréal et autres municipalités. Cette construction toute en pierre et béton, adossée à l'épreuve du feu, a coûté plus de 500 mille dollars. Au 31 décembre 1923, la dette est encore de \$447,861.65.

Le Gouvernement provincial paie \$12 par mois pour les enfants de 6 à 12 ans qu'il place dans cette institution. Ce prix est insuffisant car les religieuses sont obligées de donner tout: pension, habillement, effets classiques, remèdes, etc.; toutes choses qui sont considérablement augmentées depuis la guerre. Les revenus de cette école étant si minimes, la maison provinciale de Montréal s'est rendue responsable de la dette de la maison Sainte-Dominique et paie elle-même la plus forte partie des intérêts annuels, ce qui grève considérablement son budget chaque année. Les intérêts et l'amortissement se sont montés en 1923 à \$34,280.12. On comprend facilement que pour rencontrer des obligations aussi considérables, les religieuses sont forcément obligées de retarder le paiement des dépenses courantes. C'est ainsi qu'au 1er janvier 1924, les dettes courantes du monastère provincial étaient au chiffre élevé de \$39,571.79; celles de la maison Sainte-Dominique \$43,494.43.

L'école de réforme, à Laval-des-Rapides, est aussi sous la direction des religieuses du Bon-Pasteur qui reçoivent du gouvernement provincial, pour cette catégorie \$160 par année par enfant; ce montant suffit, avec quelques industries de couture et de blanchissage et le revenu de la ferme, à bouclier le budget de cette maison. L'Asile Sainte-Darrie, dirigée aussi par les religieuses du Bon-Pasteur, comprend deux catégories bien distinctes: la prison des femmes, détenues placées par les autorités civiles. 20 La maison Ste-Hélène où sont reçues et gardées gratuitement près de deux cents jeunes filles et femmes désireuses de se corriger et de revenir à une vie honnête et chrétienne. L'Asile Sainte-Darrie, avec la pension des prisonnières, le produit du travail des religieuses et de leurs protégées, réussit quoique péniblement quelquefois, à équilibrer son budget.

Il est facile de conclure par cet exposé sommaire, que la maison provinciale ne peut recevoir de secours de ses fondations, et que les religieuses ont besoin de la collaboration des personnes charitables qui, ne pouvant elles-mêmes s'occuper directement de cette oeuvre de relèvement social, sont heureuses d'y coopérer.

Un tag day au bénéfice du Bon-pasteur a lieu à Montréal le 21 octobre courant.

Le prince de Galles à Montréal

M. le maire Duquet annonce que le prince de Galles arrivera à Montréal, dimanche soir, à 7 heures, à la gare Windsor. M. Narcisse Pérodeau, lieutenant-gouverneur de la province, et M. L.-A. Tascheau, premier ministre, seront au nombre des principaux personnages qui se porteront au devant du prince à la gare.

VIENNENT DE PARAÎTRE

COLLECTION FAMLIA

LE CORSAIRE ROUGE,

Un extraordinaire récit d'aventures, par le célèbre auteur du "Dernier des Mohicans". L'action se déroule à l'époque de la grande lutte franco-américaine pour le Canada. Toute la jeunesse va se passionner aux péripéties de la lutte entre le "Corsaire Rouge", vaillant défenseur des Américains, et "Caroline", guidé par un jeune intrépide à travers dangers et sacrifices.

LE PRETENDANT DES DEMOISELLES BERGERON,

Un roman d'allure juvénile et presté, avec des pages de délicat humour. Elles sont sept, les demoiselles Bergeron, sept filles à marier. Il faut lire comment la dernière se fiance la première, et ce qui s'ensuit pour les six autres. Le style de M. Goudreau excelle à suivre les détails de la pensée, malicieuse ou ému, toujours coloré.

Chaque volume .50\$ franco.

BIBLIOTHEQUE DE MA FILLE

BENJAMINE

par Maxime LA TOUR

Pressée des sentiments, élégance de ton, le roman de La Tour a les qualités qu'il faut pour plaire aux lectrices de la collection mauve. L'histoire de Benjamin, jeune moderne de Cendrillon, charme et retient, comme un joli tableau d'intimité, les regards du lecteur déconcerté, en certains salons de peinture, devant l'effrayante production d'aujourd'hui.

UN VOLUME

Chaque volume, .75\$, franco.

SUZETTE en VACANCES

Un ravissant recueil de lectures et distractions enfantines pour les mois des vacances. Le texte est égayé par de très nombreuses et fines illustrations.

CONTES, NOUVELLES et LEGENDES

PAGES D'AGENDA

JEUX DE PLEIN AIR ET JOUETS A CONSTRUIRE

CARTES POSTALES A COLORIER

RECETTES

EXTRAIT DU SOMMAIRE: L'Héritage de Cousine Chou, par Berthe BERNAGE. — Les Bonnes Intentions, par Ena RAMIE. — Rimes en Fleurs, par Marguerite BOURCET. — Histoire de Serpolet, par Henriette DE FRANCE. — La Filleule de l'homme masqué, par Jean ROSMER. — Le Double Trésor, par Myriam CATALANI. — Le Chef-d'Oeuvre Imprimé, par Jacqueline DUCHE. — L'Ascension du Lac Bleu, par André BLYERE. — La Petite Mendiantine au Perroquet, par NOELLE. — La Belle Surprise, par Mme PERONNET. — Dans les Ruines, par VALDOR. — Le Château Féodal, par Yvonne LOYSEL.

Le volume .40\$, franco.

En vente au Service de Librairie du Devoir. Tel. Main 7460 — case postale 4020, 336, rue Notre-Dame est.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Une réplique

Montréal, 16 octobre 1924

M. le Rédacteur,

M. le Rédacteur, Montréal.

Vous avez inséré dans le Devoir du 13 octobre dernier une lettre signée "Luc Lusignan". Dans cette lettre votre correspondant reproche au Bureau de Censure Provincial, et à moi plus particulièrement, ce qu'il appelle "notre inconscience" d'avoir donné notre autorisation au film "Yolanda".

Luc Lusignan nous accuse d'avoir "laissé discréditer les rois constructeurs de la France" et d'avoir laissé passer "nombre de faussetés et de mensonges historiques". Or, les historiens s'accordent parfaitement à dépeindre Charles VIII comme un minus habens. A l'âge de 13 ans lorsqu'il monta sur le trône, il ne savait ni lire ni écrire et il fut déclaré si totalement incapable que la régence du royaume fut confiée à Anne de Beaujeu, sa sœur. Si, comme l'histoire le rapporte, il s'est montré très indifférent de la perte de ses Etats, il justifiait pleinement l'opinion de son père Louis XI, (dont le mot a été positivement rapporté), qu'il avait une grande ressemblance avec son grand-père, Charles VII. Chacun sait, en effet, sans avoir à relire l'histoire que ce dernier était si indifférent au sort de la France que sans le miracle de Jeanne d'Arc, le pays restait aux mains des Anglais.

Le tableau qui a été rapporté dans le film n'est donc "ni faux ni injurieux".

Quant aux autres "faussetés et mensonges" dont Luc Lusignan nous rend responsables, je lui rappellerai que de Communes, né en 1413, entra en 1464 au service de Charles le Téméraire, il avait donc 51 ans, et qu'il passa au service du roi de France vers 1472; que si le duc Charles perdit lors de sa lutte contre le duc de Lorraine, il n'en est pas moins vrai qu'il fut tué en combattant les Suisses, venus, au nombre de 200,000, au secours du jeune duc René qui fit alliance avec eux.

S'il y a quelque anachronisme dans le film, les historiens eux-mêmes n'en ont-ils pas commis?

Je ferai remarquer que le reste à votre critique, que le film historique ne peut pas être considéré comme une page d'histoire; on doit lui faire le même crédit qu'au roman historique dans lequel l'auteur met souvent l'histoire au service de la fiction.

Je ne discuterai pas la valeur du film. Effectivement, nous n'avons pas eu, comme dit Luc Lusignan, le courage de le condamner, nous n'en avons pas même eu l'idée. Je m'adresse, monsieur le rédacteur, à votre courtoisie pour vouloir insérer cette lettre rectificative.

Veuillez me croire,

Votre tout dévoué,

R. DE R. DE SALES,

Président du Bureau de Censure des livres et des journaux de la province de Québec.

N. de la R. — La lettre de M. Luc Lusignan a été publiée en tribune libre sous la rubrique "Lettres au Devoir".

10^{C.} 20^{C.} 30^{C.}

CENTS PAR PIASTRE COMPTANT

et la balance payable à raison de

10% 20% 30%

Par mois au gré des acheteurs

SANS INTERETS ONEREUX

Ces termes extraordinaires sont pour tout achat de

Mobiliers et Meubles - Isolés

Grand choix aux prix spéciaux suivants:

Profitez de cette vente et sauvez de 25% à 40% chez

JOS LAGARDE
828 Rue Saint-Denis
coin Duluth
Tapis Préparés Meubles Draperies
Ancien Magasin Arsène Lamy

Salles à Manger, genre noyer, de \$135.00, pour \$99.00	Salles à Manger, chêne, de \$195.00, pour \$149.00	Salles à Manger, anglais, de \$250.00, pour \$189.00	Chesterfields, genre noyer, de \$240.00, pour \$160.00
---	--	--	--

Moulin à laver électrique, trique de \$210.00, pour \$175.00	Chambres à coucher noyer, de \$140.00, pour \$99.00	Salles à Manger, noyer, de \$375.00, pour \$275.00	Fauteuils berçants, chêne doré ou fumé, réduits à \$30.95
--	---	--	---

Matelas Lagarde valant \$12.00, pour seulement \$6.98	Chambres à coucher noyer solide de \$260, pour \$189.00	Salles à Manger, Queen Anne de \$225, pour \$149.50	Mobilier de Boudoir, chêne fumé, de \$50, pour \$34.50
---	---	---	--

Mobilier de chambre à coucher de \$345.00, pour \$239.00	Chambres à coucher grand format, \$160, pour \$119.00	Salles à Manger, art nouveau, \$260.00, pour \$195.00	Moulin à laver, \$170, pour \$105.00
--	---	---	--------------------------------------

Lampes de tous genres avec escompte.	Balayeurs à succion, seulement \$54.00	Chesterfields, \$130.00, pour \$89.00	Chesterfields en tapiserie, de \$160.00, pour \$119.00
--------------------------------------	--	---------------------------------------	--

Chesterfields en moquette, \$190, p. \$139	Moulin à laver ordinaire à grand rabais, depuis \$23.75	Chambres à coucher en noyer de \$100.00, pour \$69.50	Lampes de tous genres \$12.50 à \$75.00
--	---	---	---

Un grand choix de poêles de cuisine ainsi que fournaies, dans tous les formats, styles, qualités et aux nouveaux prix. Nous garantissons nos prix — TOUJOURS — Nous garantissons les valeurs annoncées.

ASPIRATEUR ROYAL 1.00 COMPTANT
Balance Payable en Douze Mois

L'A.C.J.C. à MONTRÉAL
PIÉTÉ, ÉTUDE, ACTION

L'APOSTOLAT

Le devoir primordial d'un membre de l'A. C. J. C.

Tout bon membre de l'Association doit être un apôtre. Au milieu des siens, à son travail, sur la rue, partout sa conduite doit être une prédication constante. C'est une obligation que l'Association lui impose: "se préparer à une vie efficacement militante pour le bien de la religion et de la patrie", obligation qui lui demande des sacrifices et qui exige du caractère.

Cela ne signifie point que tous et chacun de nos membres réciteront des prières à la journée, dans une attitude de profond recueillement. Non! Cela signifie qu'il faut faire du bien autour de soi tout simplement.

Faire du bien est un devoir de tout chrétien; il est réclamé par l'amour de Dieu, par la notion de l'Eglise, par le prix des âmes. C'est un devoir plus formel encore pour nous, membres de l'A. C. J. C.

Et pourquoi? Parce que la vie moderne, dans son isolement de relations sociales, de transactions, de plaisirs, développe des contacts incessants entre les hommes et entraîne une certaine dépendance les uns vis-à-vis des autres. Parce que les idées modernes et les actes de nos concitoyens possèdent des moyens puissants de diffusion: la presse, le livre, la revue, le théâtre, le cinéma, le télégraphe. Parce que le champ des idées mondaines et perverses s'élargit sans cesse et envahit maintenant la famille, l'école, la vie sociale et civique, la profession. Enfin, parce que la lutte commande partout.

En face de ces combats, resterons-nous indifférents, neutres, impassibles. A vous tous de répondre: Présent!

L'apostolat se prépare. Tout bon soldat fourbit ses armes avant la bataille. L'apostolat requiert une triple préparation: préparation intérieure, préparation intellectuelle, préparation pratique.

Le véritable apôtre saura se vaincre lui-même, retrancher le mal qui peut se développer en lui et pratiquer la vertu; il méritera ainsi de participer aux grâces divines et d'entraîner les autres à son exemple. Puis une deuxième condition: il se fera le champion de la vérité en combattant l'ignorance religieuse, en s'instruisant des doctrines de l'Eglise; c'est un travail d'étude constant, qu'il peut mener seul ou en commun dans un cercle d'étude. Enfin il s'élancera dans l'air, où il brillera par son esprit d'initiative, son sens pratique et sa persévérance.

Le don de soi, le sacrifice entier ne porteront des fruits que si l'apôtre se soumet à la loi de Dieu et se nourrit de sa doctrine: c'est sa préparation pratique au service d'une grande cause, il faut toujours avoir ployer les lumières que l'expérience de la vie et des hommes peut nous prêter.

L'apostolat s'exerce en des champs divers, dans la famille, dans la paroisse, dans les relations, dans la profession, dans les œuvres.

Nous pouvons être apôtre à notre propre foyer, par la pratique des vertus familiales: le respect de l'autorité familiale, l'amour filial et l'aide mutuelle; aussi par l'accroissement de la vie religieuse: éloigner les causes de désagrégation, comme mauvais livres, mauvais journaux, et introduire des habitudes de vie religieuse en commun, prière du soir, assistance aux offices, etc.

L'apostolat dans la paroisse revêt une triple forme: participation plus suivie aux cérémonies du culte; part active aux œuvres d'éducation, catéchismes, écoles, patronages; aide aux œuvres sociales, assistance des indigents, des infirmes, des vieillards, encouragement aux sociétés de bienfaisance.

Dans les relations, l'apostolat s'exerce par l'amitié, une amitié désintéressée, sincère et discrète; avec ses qualités, l'amitié deviendra une force pour le service du bien, un instrument incomparable pour la transformation morale et religieuse et le relèvement des âmes. Il faut la cultiver, conformément ainsi notre vie aux préceptes de charité du saint Evangile.

L'apostolat se continue et se complète dans la profession. Le travail nous occupe journellement; il réclame les meilleures instants de la journée, et même l'activité de notre esprit et l'effort de nos muscles. C'est ainsi que la vie prend toute sa valeur humaine. Il convient donc de s'affirmer chrétien, jusque dans le moindre de nos travaux, et donner l'exemple. Efforçons-nous d'y faire régner la loi morale, avec le support et l'aide mutuels. Ainsi orientée, la profession qui groupe tous les intérêts d'un même contingent de travailleurs, pourra contribuer d'une façon puissante au bien commun, à l'entente des classes et à la paix sociale.

On nous recommande les œuvres de miséricorde comme l'un des moyens les plus efficaces de l'apostolat chrétien, parce qu'elles demandent du dévouement des sacrifices et de la générosité. Ces œuvres se multiplient de nos jours; elles tendent à combattre la maladie, l'indigence, l'invalidité; elles se manifestent par les soins de gardes-malades à domicile, par les services d'un dispensaire, d'un institut antituberculeux, ou par la fondation d'une caisse populaire, par l'assistance aux infirmes, aux vieillards, par des caisses de retraite ouvrières, et autres formes. Il faut tenter d'arracher le mal dans ses racines et surveiller le milieu où il se développe, afin d'améliorer ce milieu.

Voici autant de manifestations de l'apôtre chrétien. Nous y revenons.

Les réflexions qui précèdent sont tirées de l'excellent ouvrage de la Chronique Sociale de France: "Programme pour les groupes d'études", ouvrage que le Secrétariat général de l'A. C. J. C. met à la disposition de tous nos cercles.

Jacques SYLVESTRE

UN LIVRE OPPORTUN

CANADA. RESSOURCES NATURELLES ET COMMERCE

Les membres de l'A.C.J.C. déclarent, non sans raison, qu'ils veulent l'égalité constitutionnelle des deux langues au Canada.

Des principes, des paroles, de la bonne volonté, sont choses admirables certes, mais faire des actes concrets est, suivant mon humble opinion, beaucoup plus pratique.

Avoir un patriotisme agissant dans tous les actes de nos manifestations professionnelles, sociales et nationales est une attitude qui doit nous commander à tous les instants.

L'occasion nous est donnée aujourd'hui de faire une démarche pleine de conséquences importantes.

J'ai en vue le récent volume publié par le ministère de l'Intérieur et intitulé: "Canada, Ressources Naturelles et Commerce". Il est oiseux de vous confier que je fais allusion à la version française qui sort à peine des presses de l'Imprimerie Nationale.

Dire à ceux qui fréquentent l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales l'opportunité d'une traduction serait fastidieux. Je n'en ferai donc rien. Je renverrai plutôt notre lecteur aux analyses très vigoureuses faites par M. Léo-Paul Desrosiers dans le Devoir des 26, 27, 29 et 30 septembre dernier. Cette traduction est susceptible d'intéresser à un non moindre degré toute personne qui étudie quelque peu la géographie économique du Canada, le rôle commercial que notre pays a joué dans les deux dernières décennies, et ses possibilités d'expansion dans l'avenir.

Il est également d'une grande utilité pour nos membres dans leurs études que ceux qui s'y intéressent moins le demandent quand même, afin de créer un besoin raisonnable de cette publication, sinon, lorsqu'une autre paraitra on prétextera le petit nombre de demandes, pour nous refuser de l'acheter.

Toute la question du maintien du français et de l'emploi des notions dans le fonctionnarisme fédéral, réside dans la volonté de nos compatriotes. Et on peut y travailler, en exigeant du français aux bureaux de l'administration à Montréal et ailleurs; il est possible de le faire également en demandant des brochures et documents français et en se faisant un devoir d'insister pour leur obtention quand ils manquent. C'est la fierté qui le commande, le devoir qui l'impose. Si nous ne réussissons pas en nous basant sur les articles judiciaires de M. Léo-Paul Desrosiers (au dernier, nous en viendrons fatalement à n'avoir que

des postes de traducteurs pour les Canadiens français au sein des ministères et encore ceux-là se verraient faire la vie dure si on ne créait la nécessité d'une version française pour chacune des publications.

Un parti s'impose à tous ceux qui possèdent une certaine influence dans leurs milieux respectifs, celui de susciter des demandes pour les périodiques du gouvernement fédéral.

Et pour en revenir à cette brochure qui nous occupe en l'occurrence, elle peut être obtenue gratuitement en s'adressant au "Ministère de l'Intérieur, Service de Recherches sur les Ressources Naturelles du Canada".

Ce ministère n'est pas coutumier de ces traductions. Sachons prouver à ces gens que nous savons réclamer ce qui est nôtre. La parole ou plutôt l'action est chose qui est maintenant dépendante de votre volonté.

RODOLPHE LAPLANTE,
Cercle S-Henri de l'A.C.J.C.

L'essentiel

Sa Sainteté Pie XI disait récemment au chanoine Brohé, le fondateur de l'Association de la Jeunesse catholique belge, en parlant de l'action catholique: "Il faut bien comprendre cette action catholique. Elle vise avant tout à la formation individuelle. On s'occupe d'abord à former de bons chrétiens, des chrétiens éclairés, qui sachent bien leur catéchisme. Voilà l'essentiel." Puis, ajouta le Pape, le véritable chrétien une fois formé doit communiquer au dehors la vitalité qu'il a reçue: il doit faire valoir ce trésor du christianisme dans tous les domaines, au foyer et dans la vie publique, sans exclure la politique. L'essentiel dans la vie des œuvres comme dans la vie chrétienne en général, c'est donc de bien savoir son catéchisme.

Cette parole d'apparence si simple, du Souverain Pontife pourra faire sourire les faux savants et les orgueilleux. Elle est cependant la sagesse même. L'ignorance des choses de la religion est la mère de l'incertitude moderne, tout comme la connaissance insuffisante de la vraie doctrine est la cause de maintes faiblesses chez les catholiques. "Combien sont-ils, écrivait Pie XI dans son encyclique *Ubi arcano Dei*, ceux qui professent les enseignements de l'Eglise catholique dans les choses qui se rapportent soit au respect ou à l'obéissance dus à l'autorité de la société civile, soit au droit de propriété, soit aux droits et aux devoirs des cultivateurs et des ouvriers, soit aux rapports mutuels entre le pou-

voir civil et le pouvoir ecclésiastique, soit aux droits du Saint-Siège et du Pontificat romain, ou aux privilèges des évêques, soit enfin aux droits du Christ Créateur, Rédempteur, Seigneur, sur chacun des hommes et sur tous les peuples?"

Cette sévère interrogation du Pape est bien de nature à faire réfléchir même les plus hardis d'entre nous. Est-ce pour prévenir les écarts chez les hommes d'œuvres que Pie XI a institué cette commission d'études doctrinales qui est chargée de diriger l'action catholique en Italie? Il n'est pas téméraire de le penser puisque la vraie doctrine est aux œuvres ce que la bonne sève est aux arbres.

Ainsi, il n'existe pas d'ignorance plus désastreuse que celle de la doctrine catholique. Pas une nation n'est écartée de ce enseignement sans s'affaiblir gravement sa vitalité. Nombre d'Etats modernes en sont la preuve. L'enseignement public a beau s'y développer avec un certain éclat il conduit à la mort s'il est sans Dieu. Le gouvernement français dépense aujourd'hui plus d'un milliard de francs par année pour maintenir ses écoles publiques. Les Etats-Unis donnent l'instruction à dix millions d'enfants au prix d'un budget plus formidable encore. D'autres pays se saignent pour l'instruction publique sans plus de succès de l'instruction religieuse. Et dans chacun de ces pays, tout ce gigantesque effort n'aboutit qu'à l'affaiblissement rapide des forces morales de la nation. La vie des peuples se va par l'école sans Dieu; et les foyers déserts sont là pour témoigner de la force destructive et de cet enseignement de mort.

L'ignorance des vérités religieuses est donc incontestablement la grande plaie de la société moderne. Pie XI le déclarait avec force dans sa célèbre encyclique *Acerbo nimis* sur l'enseignement du catéchisme: L'ignorance des choses divines est la principale cause de la décadence des âmes et des maux très graves qui s'en suivent, disait le saint pontife. Aussi, la Révolution ne se trompe pas quand, voulant corrompre un peuple, elle exclut le catéchisme de l'enseignement national: c'est alors seulement qu'elle est sûre de son œuvre.

Charles Maurras écrivait dans l'*Action française* du 16 juillet dernier: "Il est assez curieux de constater que les provinces qui ont gardé leur santé morale sont celles qui ont été les moins exposées à l'influence révolutionnaire: voyez la Vendée, la Lorraine, l'Alsace; et au-delà des mers le vaillant petit peuple canadien-français qui, lui, a été complètement soustrait aux influences révolutionnaires et qui est resté si vaillant, si profondément religieux et si magnifiquement prolifique."

Pour les peuples comme pour les individus et pour les œuvres, l'essentiel, c'est la science du catéchisme.

A. H.

— Semaine religieuse de Québec.

Le cercle Dollier de Casson

Lundi dernier, les membres du cercle Dollier de Casson, réunis en assemblée régulière, ont choisi leurs officiers pour l'année 1924-25. Les élections que présidait M. l'abbé Olivier Maurault, p.s.s., annuaire du cercle, ont donné les résultats suivants:

Président: M. Alphonse Coulombe.

Vice-président: M. Alvarès Tosi-gant.

Secrétaire: M. Paul Mailloux.

Trésorier: M. Victor Chabot.

Bibliothécaire: M. Gérard Lortie.

Secrétaire-correspondant: M. Edouard Prévoist.

Conseillers: MM. Jean Lessard et René Rolland.

M. Alphonse Coulombe succède à M. Edouard Prévoist à la présidence; il occupait déjà le poste de secrétaire et était intimement lié à la vie du cercle.

Le cercle a adopté comme sujet d'étude de l'année l'étude de l'association elle-même, selon le programme proposé par notre président général. Chacun des membres a entrepris de traiter l'une des diverses activités de notre association et voici comment le programme de l'année s'élabora:

Origine et fondation de l'A. C. J. C., par M. Alph. de la Rochelle.

Développements de l'A. C. J. C., par M. Edouard Prévoist.

MM. les abbés Groulx et Chartier, initiateurs de l'A. C. J. C., par M. Olivier Maurault, p.s.s.

Le 1er congrès de l'A. C. J. C. en 1904, à Montréal, par M. Gérard Lortie.

Le congrès de 1919 (Colonisation), par M. René Chevalier.

Le congrès de 1910 (Cercles d'étude), par M. Alvarès Tosi-gant.

Le congrès de 1913 (Système scolaire), par M. Alphonse Coulombe.

Le congrès de l'A. C. J. C. à Québec, par M. Paul Mailloux.

Le congrès de 1922 (Infiltrations étrangères), par M. Doran.

Le congrès de 1916 (Agriculture), par M. Robert Gagnon.

Le congrès de 1921 (Industrie), par M. Albert Fleury.

Le congrès de 1914 (Devoir social), par M. Jean Lessard.

Nos Aumôniers généraux, par M. Léon Lortie.

Nos Présidents généraux, par M. Yves Tessier-Lavigne.

C'est un exemple à suivre!

A méditer

"L'objet de l'Association de la jeunesse catholique est digne d'admiration et de sympathie. Ces vaillants jeunes gens se proposent de se réunir pour étudier et le but de leurs études, c'est de se préparer aux luttes de l'avenir, c'est d'acquiescer les connaissances, la science, l'entraînement, c'est de développer et d'associer fortement dans leur intelligence et dans leur cœur leurs doctrines et les convictions qui leur permettront de défendre victorieusement, avant tout, par-dessus tout et contre tous, les principes du catholicisme et la tradition du Canada français."

M. Thomas Chapais.

Une réunion intercerclé au groupe Pie X

Depuis la reprise des séances régulières de nos cercles, c'est la première réunion intercerclé qui est convoquée sous les auspices du

TRAITEMENT AUX JUS DE FRUITS

Contre constipation, soulagement rapide en prenant "Fruit-a-tives"

Quel soulagement que d'être débarrassé des cathartiques, des sels, des laxatifs et des purgatifs qui ne font qu'aggraver la constipation, sont si désagréables à prendre et d'un effet si affaiblissant!

Les jus de pommes, d'oranges, de figues et de pruneaux vous délivrent totalement et de façon permanente de la constipation. Au moyen d'un certain procédé, l'on peut concentrer les jus de ces fruits et les combiner avec des toniques et ce sont ces jus de fruits intensifiés qui corrigent la constipation, libèrent des maux de tête et des attaques de bile, vous rendent et vous conservent la santé.

"Fruit-a-tives" est en vente partout à 25c. et à 50c. la boîte ou envoyez frais de poste acquittés par Fruit-a-tives, Limited, Ottawa, Ont.

Groupe Pie X. Elle aura lieu, dimanche, 26 octobre, dans les salles du groupe, rue Rachel est, angle Bordeaux.

Tous les cercles de la région sont priés d'y envoyer des délégués et une invitation générale est faite à tous les membres de l'Association d'y assister.

Les anciens du groupe Pie X, qui sont constitués en section régulière depuis quatre ans, sont priés de venir en aussi grand nombre que possible.

Convocations

DIMANCHE: 1. Réunion d'études à 3 h. 30. Reorganisation du cercle. Sujet d'étude: Dépouillement de l'âme.

2. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

3. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

4. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

5. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

6. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

7. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

8. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

9. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

10. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

11. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

12. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

13. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

14. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

15. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

16. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

17. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

18. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

19. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

20. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

21. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

22. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

23. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

24. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

25. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

26. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

27. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

28. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

29. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

30. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

31. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

32. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

33. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

34. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

35. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

36. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

37. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

38. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

39. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

40. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

41. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

42. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

43. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

44. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

45. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

46. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

47. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

48. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

49. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

50. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

51. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

52. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

53. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

54. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

55. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

56. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

57. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

58. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

59. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

60. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

61. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

62. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

63. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

64. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

65. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

66. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

67. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

68. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

69. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

70. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

71. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

72. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

73. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

74. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

75. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

76. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

77. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

78. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

79. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

80. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

81. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

82. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

83. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race française.

84. Réunion d'études à 8 h. 15. Sujet: L'influence religieuse sur le caractère de la race

La Graphologie au "Devoir"

VINORA — Elle est intelligente; l'esprit est sensé et pratique, réfléchi et le jugement est en bonne voie de formation. Je lui vois une sincérité parfaite, beaucoup de droiture, une franchise naïve qui ignore toute défiance. Bon, affectueux, dévoué et généreux. La volonté est très énergique; résolu, autoritaire mais capable de souplesse; elle est portée à contredire, à discuter vivement et avec entêtement. Elle est courageuse, active, avec de l'initiative et du savoir-faire. Elle a de l'orgueil et un amour-propre qui endure mal la critique et les reproches. Un peu susceptible. Quand elle est froissée, elle paraît hautaine et distante. Le cœur est délicat et aimant et elle a des affections profondes et constantes.

FRANÇOISE — Très jeune encore; le caractère et l'écriture ne sont pas encore bien formés. Elle est un peu étourdie, gaie, vive et spontanée, mais elle a du bon sens et quand elle réfléchit, elle a l'esprit juste. Délicate, bonne et affectueuse, elle n'a que peu d'égoïsme et il lui sera facile de se dévouer. L'humeur est capricieuse, mais généralement agréable. La volonté est vive, active, modérée, et on y compte déjà assez de constance; elle se développera encore en l'exercant. Imagination vive, jolis enthousiasmes, disposition à la pitié. L'ordre laisse beaucoup à désirer. Elle est simple et sincère.

OLIVETTE — Une extrême sensibilité et beaucoup d'imagination font de cette personne impressionnable et délicate, une sentimentale. Et cependant à côté de cette disposition presque romanesque, il y a un côté pratique, exact et routinier. La tendresse est profonde et jalouse, elle s'attache facilement, s'inquiète, s'exagère les choses. Elle est bonne, capable de dévouement mais plutôt exigeante avec ceux qu'elle aime et portée à trouver toujours qu'ils pourraient faire davantage pour elle. La volonté n'est pas forte; minée par la sensibilité, incapable d'initiative, elle a une certaine résistance qui s'exprime sous la forme d'une obstination habituelle, mais même celle-ci cède aux sollicitations affectueuses. Distinction, réserve et fierté timide.

QUIS EGO SUM? — Il est intelligent, l'esprit est clair et juste, curieux et avide d'exactitude. C'est un impressionnable nerveux, très actif, ambitieux et courageux. L'humeur est très inégale et un peu irritable. L'impatience, les signes de nerf, les emportements sont nombreux. Fier, timide, d'une simplicité parfaite qui exclut absolument toute idée de vanité. Il est d'une réserve farouche et il lui est pénible de se confier; il garde pour lui tout ce qui touche à son intimité. Volonté résolue, précise, ferme, impulsive, ardente, autoritaire et indépendante. Il est constant, et il a confiance dans la réussite de ses entreprises. Honnête et loyal, il sait prouver à ses amis qu'il les aime mais jamais il ne leur dit.

HARLAKA — L'esprit est fin, subtil, conservateur, cultivé, d'une droiture qui serait intransigeante s'il n'était impressionnable, imaginaire et très sensible. Tout cela le porte aux petites concessions. Très délicat et capable de tendresse, mais réservé, habitué à se réprimer; on voit tous les signes d'une lutte constante contre la sensibilité. Simple, modeste, d'une grande distinction, il a de la dignité, et quoique aimable et bienveillant, il sait tenir les gens à distance. Bon, dévoué, actif, il se dépense avec ardeur et se fatigue assez facilement; la lassitude entraîne de la tristesse et un peu de dépression. La volonté est énergique, précise, résolue, ferme et opiniâtre. Son esprit actif est entreprenant, et sa forte volonté le sert dans la réalisation de la plupart de ses projets. Il n'est pas toujours commode à vivre, son impressionnabilité le rendant inégal et altérant quelquefois son calme. Il est généreux et fait les choses largement. Il éprouve une grande jouissance à se sentir compris et apprécié et son activité en devient plus ardente. Discret, caché même. Une sincérité et une loyauté parfaites. Quelque chose d'enjoué dans l'esprit lui fait apprécier vivement les choses fines et amusantes, mais c'est un homme sérieux, occupé de choses graves et qui a beaucoup de jugement.

HUMBLE VIOLETTE — Je viens d'examiner les lettres qui attendent, la vôtre n'y est pas elle n'est pas non plus sur la liste des lettres étudiées depuis juin. Il faut en conclure que je ne l'ai pas reçue. Écrivez-m'en une autre, je vous dispense du coupon et de l'argent.

NEMO — Non, je ne donne pas de leçons de graphologie et je ne connais pas de professeur de cette soi-disant science si indiscrète.

JEAN DESHAYES

Coupon graphologique

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE

de JEAN DESHAYES

— AU —

"DEVOIR"

18 OCTOBRE 1924. Bon pour 2 semaines

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie. Adresser: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

VARIÉTÉ

(Suite de la douzième page.)

bes des champs, ne sont considérés que comme assaisonnements. Pour manger leur "bwal" les Noirs s'assoient par terre en groupes de huit ou dix. On ne peut donc pas y voir: table, chaise, serviette, ustensiles de cuisine. Le creux de la main sert d'assiette, les doigts jouent le rôle à la fois de fourchette, de couteau et de cuiller. Quelle économie pour les maisons d'éducation! le "bwal" est apporté dans un petit panier de roseaux tressés; l'assaisonnement dans une petite marmite de terre cuite finement ciselée.

Chacun doit avoir les mains bien propres pour prendre sa nourriture. C'est la grande et peut-être la seule règle d'étiquette pour la table. Il n'y a pas encore la Branchereau. Toujours est-il que pour eux, le principal est d'avoir la quantité suffisante de nourriture. Après un repas si copieux, le Noir n'oublie pas de remercier le bon Dieu en récitant bien ses grâces.

Le dernier repas se prend au soleil couchant. C'est l'habitude de faire un feu, autour duquel tous viennent s'accroupir pour faire un peu de causerie. Mon plaisir, à moi, c'est de leur faire raconter leurs fabules, certes aussi intéressantes que celles de La Fontaine. À remarquer que chez la fabuliste du XVII^e siècle, l'animal rusé était le renard; chez nos fabulistes noirs, c'est le lapin.

Les 3 semaines passées à la mission est un temps bien occupé. Après avoir renouvelé les promesses de leur baptême, les enfants retournent chez eux bien décidés à bien agir.

Père Ed. LABRECQUE, des Pères Blancs, (Annales des Missions d'Afrique).

Fête de la Fédération Saint-Jean-Baptiste

Jeudi, le 30 octobre, aura lieu la fête annuelle de la Fédération dans la grande salle du Monument National. Les membres des œuvres fédérées sont priés d'y assister ainsi que les abonnés de la *Bonne Parole*. Que chacune se munisse de sa carte pour entrer ou du dernier exemplaire de la *Bonne Parole*. On peut se faire accompagner des membres de la famille et les messieurs sont admis.

Nous ferons connaître la semaine prochaine le programme de la soirée préparée par la fédération paroissiale de Saint-Vincent de Paul.

Ces fêtes générales ont un caractère instructif et artistique, elles permettent, grâce au vaste local où elles sont tenues, de réunir ensemble les diverses sections de la Fédération et d'offrir à nos membres une véritable fête de famille.

(Communiqué)

Les écoles ménagères provinciales

Heures de bureau, 10 à 12 du matin et 2 à 4 du soir, excepté le samedi. Cuisine pratique, mercredi, 10 à 12 h. du matin et 7.30 à 9.30 du soir. 810 la série. Cuisine de démonstration, mardi, 2 h. 30 du soir, 50 sous la leçon.

Menu pour mardi, le 21 octobre 1924: pigeons aux petits pois, salade à l'ancienne, mayonnaise Purty, tartes aux citrons.

Coupe et couture, mercredi, 10 à 12 h. du matin et 7.30 à 9.30 du soir, 87 les 20 leçons.

Modes, chapeaux, lundi, 10 à 12 h. du matin, et mercredi, 7.30 à 9.30 du soir, 84 les 20 leçons.

choses fines et amusantes, mais c'est un homme sérieux, occupé de choses graves et qui a beaucoup de jugement.

NEMO — Non, je ne donne pas de leçons de graphologie et je ne connais pas de professeur de cette soi-disant science si indiscrète.

JEAN DESHAYES

L'Association des employés de manufactures

Dimanche le 19 courant l'Association professionnelle des employés de manufacture, aura sa première réunion mensuelle de la saison, au Monument National, sous la présidence de son président, le R. Père Valiquet, O. M. I.

Nous aurons aussi l'honneur de recevoir ce jour-là, comme conférencière, une religieuse des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, qui parlera des missions de Chine.

Le programme musical promet d'être des plus attrayants, et un prix d'assistance sera tiré au sort.

L'organisation annuelle au profit de la caisse de secours est maintenant en marche, nous en donnerons la substance dimanche ainsi que la liste des cours du soir qui s'ouvriront la semaine prochaine.

Nous comptons donc sur une assistance très nombreuse pour dimanche à 4 heures précises.

(Communiqué)

Conseil des Arts et manufactures

PROGRAMME DE LA SEMAINE DU 20 OCTOBRE

Les cours gratuits du Conseil des arts et manufactures seront donnés comme suit durant la semaine du 20 octobre:

MONUMENT NATIONAL

Lundi, 20 octobre — 2 h. p.m., confection de chapeaux (dames).

Lundi, 7 h. 30, dessin à main levée, modelage, lithographie, dessin d'architecture, coupe, couture.

Mardi, 21 octobre, 2 h. p.m., coupe, couture.

7 h. 30 p.m. — Dessin à main levée, peinture d'enseignes, menuiserie, charpenterie, confection d'escaliers, dessin mécanique, chapeaux.

Mercredi, 22 octobre, 2 h. p.m. — Confection de chapeaux (dames), peinture, dessin à main levée.

7 h. 30 p.m. — Dessin à main levée, modelage, lithographie, dessin d'architecture, coupe, couture.

Jeudi, 23 octobre, 2 h. p.m. — Coupe, couture.

Vendredi, 24 octobre, 2 h. p.m. — Solifège, dessin à main levée, peinture d'enseignes, menuiserie, charpenterie, confection d'escaliers, dessin mécanique, confection de chapeaux.

Les mardis et vendredis soirs, le cours de plomberie est donné dans la partie supérieure du marché St-Laurent.

Le dessin mécanique est aussi enseigné au no 147 rue Charron, le mardi et jeudi soirs.

L'on peut se faire inscrire, le jour, au bureau et le soir dans les salles des cours. L'on peut admettre des élèves dans les cours suivants: plomberie, modelage, lithographie, dessin d'architecture, le dessin mécanique, solifège, coupe, couture et confection de chapeaux, les classes du jour seulement.

Les renseignements sont fournis au bureau général du Conseil, Monument National, chambre numéro quatre.

Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour les trois invitations suivantes: dimanche le 19, à Maisonneuve, rue Adam, pour 7 heures 30; mardi, le 21, au Bon-Pasteur, rue Sherbrooke, pour 8 heures; mercredi, le 22, à St-Catherine, rue Amherst, pour 8 heures.

COLOREZ-LE AVEC LES "TEINTURES DIAMOND"

Vous avez, avec les "Teintures Diamond", la garantie de pouvoir teindre et nuancer superbement à domicile. Pour obtenir des teintes douces, des nuances délicates, plongez simplement le tissu dans l'eau froide. Pour avoir des couleurs riches et permanentes, faites bouillir. Chaque paquet de 15 cents contient un mode d'emploi si simple que n'importe quelle femme peut teindre ou nuancer en neuf lingeries, soie, rubans, jupes, blouses, robes, manteaux, bas, chandails, draperies, couvertures, tentures et tout autre article.

Achetez les "Teintures Diamond", pas d'autres, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous voulez teindre est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

Le Triomphe est un jambon

Il est délicieux et économique EXIGEZ-LE

Le Beurre Triomphe de CONTANT

Demandez-le. Qualité insurpassable

A L'OCCASION DE LA NOËL

UN GRAND NOMBRE DE GENS DE L'OUEST FERONT LA TRAVERSEE

D'après des renseignements reçus des agents de l'Ouest par M. C. W. Johnston, gérant du service des voyageurs au *Canadian National*, un plus grand nombre de cultivateurs des prairies se proposent cette année de traverser en Europe vers le temps de Noël et de profiter des taux spéciaux que leur offrent le *Canadian National* et les compagnies de navigation. Le haut prix du grain et l'amélioration des affaires dans l'Ouest seraient cause de ces déplacements, plus nombreux qu'à l'ordinaire.

Les hauts fonctionnaires du *Canadian National* font remarquer que ce ne sont pas seulement les colons d'origine britannique qui manifestent le désir de revoir les vieux pays, mais aussi les Hollandais, les Scandinaves, etc. Si bien que deux compagnies de navigation, la *Metropolitan* et la *Scandinavian American*, ont décidé de faire partir des bateaux d'Halifax pour la commodité des voyageurs de l'Ouest qui seront transportés à ce port par trains spéciaux du *Canadian National*. Les lignes *White Star*, *Anchor-Donaldson* et *Cunard* mettront aussi des navires en service à Halifax et il se peut que la *Royal Mail Steam Packet* suive leur exemple.

Le *Canadian National* se prépare déjà pour ce trafic des fêtes. Des voitures spéciales seront d'abord attelées aux trains réguliers et feront le raccordement avec les navires en partance, puis lorsque le besoin s'en fera sentir des trains spéciaux seront formés. Le matériel roulant mis en service répondra aux désirs de ces voyageurs.

Au Monument National

Samedi à 8 heures, salle 14, cours public de la Société St-Jean-Baptiste pour dactylographie, correspondance et tenue de bureau. Professeur, Mlle Irène Joly.

La première série des pratiques à pour sujet la correspondance commerciale en général. Les exercices ont trait d'une grande variété et les résultats des années passées témoignent du magnifique travail et du professeur et des élèves.

Service Montréal-Québec

Cette époque de l'année est la meilleure pour visiter Québec et des milliers de personnes profitent de cette température splendide pour faire le voyage par bateau. De fait, la route fluviale a toujours eu de la popularité, tant elle offre de confort et libère de toute préoccupation. Départ tous les jours sauf le dimanche par les vapeurs *Saguenay* et *Montréal* à 7.30 p.m. de la jetée Victoria. Cabines chauffées à la vapeur, salons spacieux, etc., plus le dîner servi le soir et le déjeuner le matin à bord. On peut obtenir des détails complets, retenir ses billets et ses places à la *Canada Steamship Lines, Limited*, 9, square Victoria, Montréal. (réc.)

Plus de trente-cinq mille chars de pierre en route pour Toronto

Trente-cinq mille chars, soit plus de deux millions de tonnes de pierre concassée, ont été distribués le long de la voie du chemin de fer *Pacific Canadian* entre Montréal et Toronto (ligne de la rivière du lac Ontario), avec le résultat que cette étendue de voie n'est surpassée par aucune autre sur le continent nord-américain. Le ballast est si libre de poussière comme un parquet fraîchement balayé et les trains y roulent sans secousse. Vous avez, avec ce ballastage de pierre une garantie de confort. Les trains par cette route quittent la gare Windsor à 9 h. 15 a.m. tous les jours, à 10 h. p.m. tous les jours à 11 h. p.m. sauf le samedi et à 11 h. 45 p.m. le samedi seulement. Il y a aussi des trains via Peterboro, à 7 h. 30 a.m. le dimanche et à 10 h. 30 p.m. sauf le samedi. (réc.)

Le Triomphe

est un jambon

Il est délicieux et économique EXIGEZ-LE

Le Beurre Triomphe de CONTANT

Demandez-le. Qualité insurpassable

JEUNES FILLES! UNE MASSE DE CHEVEUX SUPERBES

DE DANDERINE FONT DES MERVEILLES POUR LES CHEVEUX INERTES ET NEGLIGES

Une abondance de cheveux épais, pleins d'éclat et de vie bouillonnante résulte rapidement d'une tonification véritable des cuir chevelus négligés à l'aide de la très recommandable "Danderine".

La chute des cheveux, les démangeaisons du cuir chevelu et les pellicules trouvent un correctif immédiat. Les cheveux minces, secs, poussant par touffes ou changeants sont vite fortifiés, acquérant une vigueur, une couleur nouvelles et une beauté juvénile. "Danderine" est délicate à la chevelure et stimulant, — ni collant, ni grasseux. A n'importe quelle pharmacie.

Le *Canadian National* se prépare déjà pour ce trafic des fêtes. Des voitures spéciales seront d'abord attelées aux trains réguliers et feront le raccordement avec les navires en partance, puis lorsque le besoin s'en fera sentir des trains spéciaux seront formés. Le matériel roulant mis en service répondra aux désirs de ces voyageurs.

ECOLE DES BEAUX-ARTS

Planchettes et papier à dessin et tout le matériel requis pour les divers cours de l'école des Beaux-Arts.

Aux prix les plus bas

MAISON DE MESLE 300A, RUE SAINT-DENIS

SANATORIUM DE BLOIS

TROIS-RIVIERES

Pour traitement des maladies nerveuses et chroniques, non contagieuses: (neurasthénie, dyspepsie, anémie, rhumatisme, etc.) Accommodation 20 lits. Prix modérés: chambre et pension, \$2.50 par jour et plus. Pour prospectus illustrés s'adresser à Sanatorium Blois, Trois-Rivières.

Tiers-Ordre Franciscain

Fraternité Sainte-Elisabeth, rue Dorchester ouest, No 964. Réunion des sœurs novices, dimanche, le 19 octobre, à 2 heures P.M.

Fraternité Notre-Dame-des-anges rue Lagacière ouest, No 130. Réunion des sœurs professes, dimanche le 19 octobre, 2 heures p.m.

Fraternité Saint-Louis, rue Lagacière ouest, No 777. Le dimanche 19 octobre, à 1.15 p.m., réunion des frères novices dans la salle du noviciat. A 2 heures p.m., réunion des frères profès. Immédiatement après cette assemblée, réunion du discret.

Le Secrétaire.

Retraite fermée pour les dames

Une retraite fermée pour les dames sera prêchée du 27 au 31 octobre courant à la Villa Saint-Joseph, 1040, avenue de Lorimier, appel téléphonique: Bélar 1525. Cette retraite sera sous la direction d'un révérend père jésuite. Les dames qui désirent prendre part à ces exercices feront bien de s'inscrire et de retenir leur place dès maintenant. Les retraitantes devront se munir de leur petit nécessaire de toilette. (Comm.)

Service du Saguenay

L'automne est la plus belle saison de l'année pour faire le voyage du Saguenay, aussi un grand nombre de touristes profitent-ils de ce temps de préférence à tout autre pour aller le visiter. Les caps et les promontoires altiers sont plus agréables et plus pittoresques que jamais, l'air est vivifiant, un véritable tonique. Deux départs par semaine de Québec, les mardi et vendredi par les vapeurs de la *Canada*

PARFAIT — le corset au cachet juvénile

Grenierlastic
REDUCING-CORSET

EN CAOUTCHOUC — REDUCTEUR

Le Grenierlastic est fait de caoutchouc résistant; est recouvert sur les deux côtés de fine soie Milanaise.

Sa confection est telle qu'il touche et masse chaque partie du corps de façon agréable et continue, ce qui produit dès les premiers jours une réduction de poids et, partant, rend à la taille une merveilleuse apparence de sveltesse, de jeunesse et de grâce.

LE GRENIERLlastic EST GARANTI NE PAS FENDRE NI SE DECHIRER. IL SE PORTE PAR DESSUS LA CAMISOLE. IL FAUT LE VOIR POUR L'APPRECIER A SA JUSTE VALEUR.

DEUX MODELES:

Le Grenierlastic, fini de soie Milanaise \$9.50

Le Grenierlastic fini en chamoisette \$6.00

Demandez à nos conseillères de vous le faire voir.

C. J. Grenier & Cie

Manufacturière et Importatrice de Corsets. 401-403, rue Sainte-Catherine E.

Maison fondée en 1878 Angle St-Hubert

Les bons plats au Fromage de Québec

FROMAGE EN ESCALOPES

Beurre un plat allant au four, recouvrez-le de minces tranches de pain, découpez en carrés d'un pouce, ajoutez-y une couche de fromage canadien tranché mince, saupoudrez de sel et de paprika, ajoutez du pain, 1/2 miches de pain rasés et une tasse de fromage et 1/2 cuillerée à thé de sel. Battez légèrement deux œufs, ajoutez une chopine de lait, et versez sur le pain et le fromage. Faites cuire 1/2 heure au fourneau à feu modéré.

Recommandé par le

SERVICE DE L'ECONOMIE DOMESTIQUE

MINISTRE DE L'AGRICULTURE

PROVINCE DE QUEBEC

Le Charbon qui Réchauffe

2000 LIVRES PAR TONNE

C'est le moment d'acheter votre provision d'hiver, parce que le charbon est à son plus bas prix — Service rapide et bonne pesée. N'attendez pas; téléphonez votre commande chez

JOSEPH JODOIN

BOIS ET CHARBON

1805-1815, rue St-Dominique — Belair 1799 — Montréal

Steamship Lines, avec cabines chauffées, promenades spacieuses, et tout le confort voulu. Plusieurs profitent de la température exceptionnelle de cet automne pour faire ce voyage. Pour plus amples détails, billets et réservations, s'adresser à la *Canada Steamship Lines Limited*, 9 square Victoria, Montréal. (réc.)

re ce voyage. Pour plus amples détails, billets et réservations, s'adresser à la *Canada Steamship Lines Limited*, 9 square Victoria, Montréal. (réc.)

Il y eut un jour où — Ma bonne Odette, reprit ensuite Geneviève en tirant sa montre, savez-vous quelle heure il est? — Ignore. Dix heures peut-être.

— Onze heures passées! Je crains que vous ne soyez lasse, Hâteons-nous de rentrer.

(A suivre)

"Tante Geneviève" est en vente au Devoir, 1 vol cartonné, 254 pp., 30 sous au comptant, 65 sous franco. Service de librairie du Devoir, 330, Notre-Dame est, Montréal.

Le journal est imprimé aux Nos 330-334, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GEORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire.

Feuilleton du "DEVOIR"

TANTE GENEVIEVE

par Marie LeMière

36

(suite)

Parlant très bas, les lèvres tremblantes, les yeux humides, elle raconta sa douloureuse histoire... Sans faire aucune mention de Jeanne, elle retraça l'heureuse vie dans la jolie maison de Coutances, la tendresse maternelle, les intéressantes études, les douces distractions, les beaux voyages... Oh! comme le cœur de Geneviève s'attendrissait en évoquant ces années, si proches encore, et qui semblaient déjà si lointaines!... Elle dit le noble espoir, l'affection confiante et pure qui avaient ensoléillé sa jeune âme; elle eut le courage de

peindre à Odette la scène des fiançailles. Enfin, elle révéla les trois coups affreux qui l'avaient écrasée; perte de sa fortune, abandon de son fiancé, mort de sa mère.

Elle parla longtemps, longtemps... Odette l'écoutait, frémissante et pâle, osant à peine interrompre même par une exclamation. Mlle Goursy respirait à peine; on eût dit que toute sa vie était concentrée dans ses beaux yeux bleus, agrandis, attachés sur Geneviève avec une indéchiffrable expression de tendresse, de douleur et d'épouvante... Oh! oui, elle comprenait maintenant... Elle comprenait tout!

Enfin Geneviève se tut, elle n'en

pouvait plus. Abandonnant toujours une de ses mains à Odette, elle cachait l'autre sous son front fatigué et laissait couler ses larmes, qu'elle avait retenues par habitude. Au bout de quelques instants, elle releva son admirable tête, à laquelle les rayons de la lune prêtaient un aspect nouveau, idéal, presque immatériel.

— Oh! Geneviève, que c'est horrible! s'exclama Odette. Comme vous avez souffert! Je ne croyais pas que l'on pût être si malheureux en ce monde. Pauvre chère Geneviève!

Avec un ardeur mêlée d'un respect profond, elle colla ses lèvres sur la main de sa tante. Mlle Selmont lui apparaissait grande, transfigurée, presque surhumaine dans son incomparable auréole de poésie et de malheur.

— Ainsi, reprit Odette, ce lâche, ce traître a osé préférer un sac de misérables écus à votre cœur, à votre intelligence, à votre vertu... à votre beauté!... Il fallait qu'il fût le dernier des êtres. Ne le regrettez pas, Geneviève: il ne vous méritait point, il était mille fois indigne de vous.

— Oh! soyez sans crainte, je ne le regrette pas, dit la fiancée tra-

hie, avec un sourire singulièrement tranquille et doux.

— Me diriez-vous son nom?... Ce nom n'était jamais sorti des lèvres de Geneviève depuis les jours affreux. Elle le prononçait parfois, sans effort, sans douleur, avec une pitié mêlée d'un involontaire mépris:

— Pierre de Leuze.

— Ah! fit Odette, c'est lui? Lui dont M. de Blesnoy parlait ce matin? Je m'explique tout maintenant. Eh bien! vous êtes vengée: divorce après deux ans de mariage!... le châtiment n'a point tardé à se faire sentir.

— Paix, chère Odette! Que son nom ne revienne plus jamais dans nos causeries. Oubliez cet homme comme je l'oublie moi-même.

— C'est cela, Geneviève; vous l'oubliez tout à fait. Vous êtes jeune, vous pouvez recommencer la vie. Un jour, vous rencontrerez sur votre chemin un cœur loyal qui vous offrira sa protection et vous rendra le bonheur.

— Jamais! s'écria Mlle Selmont avec une conviction éternelle.

— Eh quoi! vous pensez qu'on ne vous demandera plus en mariage? — C'est peu probable: je suis pauvre. D'ailleurs, il y aura de ma

part un obstacle invincible. Ecoutez-moi, Odette: celui qui m'a blessé au plus intime du cœur, je l'oublie en effet, il n'est plus rien pour moi; mais la blessure n'en demeure pas moins profonde, inguérissable. Par elle, ma confiance à moi-même, à la vie, à l'humanité, à tout, est ébranlée. Et si maintenant un homme, quel qu'il fût, m'assurait de son attachement et de sa fidélité, je ne le croirais pas!

— Quel qu'il fût? répéta Odette.

— Oui. Vous êtes encore une enfant; puissiez-vous ne jamais expérimenter qu'il est ici-bas des rêves qui s'enfuient pour ne plus revenir, des sentiments qui meurent pour ne plus renaître! Tout cela est fini, fini... J'ai détaché de là mes espérances pour les reporter ailleurs...

Et son regard se fit ardent, lumineux, comme en une mystérieuse extase. Une subite angoisse étreignit le cœur d'Odette.

— Voulez-vous dire que vous entrerez au cloître? interrogea-t-elle.

— Non; mon bonheur serait là, si Dieu m'appelait; mais mon âme n'a point entendu cette voix et ne l'entendra jamais sans doute... Il est probable que ma vie extérieure sera toujours ce qu'elle est actuelle-

ment; seulement, je ne vivrai plus pour moi.

— Et pour qui vivrez-vous donc, ma Geneviève?</

LA VIE MUSICALE

Il faut une opinion publique — Le concert Plamondon-Paquin — M. Percival J. Hilsley — Un grand pianiste français — Le chœur de Nazareth.

Ce qui manque surtout à notre vie musicale, c'est la formation d'une opinion publique qui nous fasse envisager la situation comme elle est, et non pas comme elle paraît. Nous ne pouvons pas nous contenter de constater, à chaque instant, la preuve, contre tous nos intérêts matériels tout autant qu'artistiques. Nous subissons ce qu'on nous donne et nous ne pouvons pas nous même la main à l'œuvre, semblables à ces personnes qui sont trop paresseuses pour ramasser un objet tombé à terre, mais qui se dérangeant pour sonner un domestique.

Et pourtant l'on entend dire que la musique fait des progrès énormes à Montréal. Drôle de progrès en vérité quand non seulement ce que nous voulons faire nous-mêmes est tenu en suspicion, mais que les salles de concert sont presque toujours à peu près vides, hors quelques rares occasions!

Il n'y a guère qu'un remède à cela, la pression concertée, constante, énergique, de tous les journaux, d'un côté, et d'un autre côté, d'une opinion publique qui existe peut-être mais fléchit, indécise, inconsciente et éparse.

L'annonce que telle ou telle œuvre sera bientôt présentée, que tel ou tel artiste doit se faire entendre ne suffit pas à créer un mouvement; elle ne profite, et même pas toujours, qu'à l'œuvre ou à l'artiste du moment, et n'a aucune portée sur l'ensemble du mouvement. Le comité rendu confit trop souvent à des personnes qui ne disposent que d'un répertoire de mots applicables à n'importe quelle situation, qui ne peuvent voir que le côté superficiel d'une manifestation artistique, qui n'ont aucune notion des temps et des lieux, des formes et des styles est encore pire; il reste négligeable pour ceux qui ne s'intéressent pas encore au sujet et prête à rire à ceux qui savent quelque chose et qui pourraient peut-être dire mieux, si on leur confiait la plume.

Non, c'est un peu moins de compte rendu et un peu plus d'action générale qu'il faudrait pour améliorer la situation. Il faut faire l'éducation du public, en ceci, comme en tout autre chose.

Normalement la proportion de ceux qui vont au concert devrait être d'un pour cent de la population totale. A Montréal il est d'environ un dixième de 1 pour cent. C'est-à-dire que si New York, avec sa population globale, donne environ 100,000 amateurs de musique, Montréal qui devrait en donner 2,000 n'en a à peu près que sept.

Il est évident que ce chiffre est bien inférieur à ce qu'il devrait être. Et encore pour un nombre de concerts à peine égal au dixième de ce qu'il se donne dans d'autres villes américaines de même grandeur.

Il y a cependant un détail qui commande au milieu de l'apathie générale, c'est l'encouragement donné à nos musiciens par des manifestations de notre production ou de notre travail d'interprétation. Il faut bien dire quelques-unes, car toutes ne bénéficient pas au même degré de cette faveur et l'on peut raisonnablement douter qu'elles obtiennent le même encouragement si elles devenaient plus nombreuses.

Nous ne devons pas être exclusifs, c'est évident. Au point de vue de notre progrès, nous avons besoin de ce que nous apportent les étrangers, comme il nous est nécessaire d'agir par nous-mêmes. Se désintéresser des uns ou des autres est une lourde faute; ne s'intéresser qu'aux uns, au détriment des autres, ne vaut pas mieux.

Mais comme il faut toujours commencer, commençons par créer la nécessité de la musique, demandons partout et toujours, cherchons-la chaque fois qu'on nous l'offre, exigeons de ceux qui nous la présentent qu'elle soit toujours belle. Si l'opinion somnolente, réveillons-la; une fois debout et consciente, elle aura une poussée devant laquelle tous devront marcher.

C'est demain après-midi que M. Rodolphe Plamondon et M. Elysée Paquin donnent leur concert à l'Orpheum. Pourquoi faut-il que nous soyons encore forcés de présenter ces deux artistes à leurs compatriotes? Je me rappelle la première visite que nous fit M. Plamondon, il y a une vingtaine d'années. Ce soir-là, le Monument National était

dire que cette musique possédait une grande inspiration et que cette partition, en particulier, possédait une beauté frappante qui s'imposait même aux moins initiés.

Comme contraste voulu à cette très moderne musique, le chœur donnera une œuvre de Guillaume Costeley, musicien français de la grande école polyphonique du 16^e siècle, dans laquelle, comme pour toute la production chorale de cette époque, les voix seules, sans l'adjonction d'aucun instrument, courent à de merveilleux effets de sonorité révélant des idées d'une extrême fraîcheur et d'une délicieuse inspiration.

Fréd. PELLETIER.

MUSICA

(Ces notes sont fournies par les impresarios. Nous leur en laissons toute la responsabilité.)

UNE COMPAGNIE MONTREALAISE DE GRAND OPERA

On parle beaucoup de la formation d'une compagnie de grand opéra qui aurait son siège principal à Montréal même et dont le but serait de donner chaque année une saison d'opéra puis dans les autres grandes villes de l'est du Canada: Québec, Ottawa et Toronto. Ce projet est en marche et on a même enregistré le nom de la compagnie qui serait celui de *Compagnie de Grand Opéra Nationale et Canadienne*.

Si nous sommes bien renseignés, le projet actuellement en marche serait une tentative de ressusciter une organisation semblable à celle du *Montreal Opera Co.* Les organisateurs suivraient l'exemple des grandes villes américaines, Saint-Louis, San Francisco, Rochester, Cincinnati, etc., qui ont toutes depuis quelques années, leur troupe ou compagnie dites *City Opera*, les promoteurs et les commanditaires étant des citoyens de chacune de ces villes. Le nom "civique" de la compagnie en formation indique donc que le projet sera mis à exécution par des citoyens de Montréal. Celui de "national" indiquerait que cette même troupe irait dans d'autres villes du pays donner les mêmes opéras, avec l'appui des citoyens influents de chacune de ces villes.

Nous serons à même dans quelques temps de donner plus de détails sur ce projet.

LES CHANTEURS ROMAINS ET LES LOIS DE LA DYNAMIQUE

En Europe, où les chœurs d'église sont d'ordinaire moins nombreux qu'au Canada, on supplée à la quantité par la qualité. Et les chœurs qui se composent à peine d'un double quatuor, comme dans le cas des chanteurs romains, que nous ne devons pas manquer d'aller entendre au théâtre *His Majesty's*, le 2 novembre prochain, se recommandent par la science musicale de leurs membres.

Alors, par un effet de dynamique, par un effet de résonance, en exagérant presque les effets de douceur, comme contrastes aux fortes, on obtient l'illusion d'un volume beaucoup plus considérable. Et comme les huit chanteurs de la Sixtine actuellement en tournée sont tous solistes et artistes de haute réputation, il s'ensuit que leurs interprétations ont le cachet le plus artistique possible. La plupart de ces chanteurs d'église ont aussi obtenu de grands succès au concert et à l'opéra, et leur répertoire part de la musique la plus sévère pour aboutir à la musique populaire mais bien faite et originale, en passant par l'opéra.

LE QUATUOR DUBOIS

Le quatuor Dubois va reprendre le 13 novembre prochain, la série de ses auditions de musique de Chambre, au Windsor. Est-il nécessaire de rappeler que cet ensemble commence sa quinzième année d'existence et que si le goût pour la forme la plus parfaite de la musique de maître s'est peu à peu répandu dans le public, c'est à lui que nous le devons. Du reste M. J.-B. Dubois a montré à maintes reprises son eclectisme éclairé, par la belle collection de ses programmes, et il se propose de ne pas déroger cette année.

LA PAVLOVA EN NOVEMBRE A L'ORPHEUM

C'est à l'Orpheum, le populaire théâtre du centre de Montréal, que l'illustre Pavlova donnera ses spectacles cette année. Sous la direction de M. Gaudin, l'Orpheum est devenu le foyer des plus beaux spectacles d'art puisque s'y succèdent la comédie, l'opéra, et prochainement la danse par les ballets russes de Pavlova. Pavlova est arrivée de Londres et débute à New-York aujourd'hui même au Manhattan Opera House. La célèbre danseuse est accompagnée de toute son organisation de Paris et de Londres; qui comprend cette année deux premiers danseurs étoiles, MM. Volinine et Novikoff, et une première danseuse Mlle Butsova Anna Pavlova nous apporte aussi de nouveaux ballets et des décors et costumes merveilleux.

M. Gaudin nous annonce que Pavlova tiendra l'affiche pour trois jours seulement après la saison du Théâtre de la Porte St-Martin.

LE TENOR ROLAND HAYES

Quelques uns de nos concitoyens, qui ont eu l'avantage d'entendre à Paris ou à Londres et même à Boston ou New-York, le célèbre tenor Roland Hayes, n'hésitent pas à dire que la beauté et la qualité de sa voix en font presque le successeur de Caruso, alors que sa grande supériorité s'affirme par la haute conception de ses interprétations. Mais, ce qui en fait être vraiment d'exception, prétendent-ils, c'est le magnétisme extraordinaire qu'il exerce sur les foules. Lorsqu'il paraît sur la scène, seul un sentiment de curiosité semble animer l'auditoire, mais à peine les premières notes sont-elles émises, qu'on se sent emporté par la vérité, l'intensité et l'émotion de l'interprétation, et qu'on est suspendu pour ainsi dire à ses lèvres. L'excellence de son parler français (c'est la même chose pour l'italien, l'anglais ou l'allemand) et son admirable culture intellectuelle en font un être d'exception. Aux concerts Colonne, de Paris, il fut accueilli par des foules en délire, à chaque fois qu'il chanta, et ce fut la même chose dans les autres villes d'Europe, des

Les britanniques ou d'Amérique. Il sera au théâtre Saint-Denis, le 31 octobre et son concert, que nous devons à M. L.-H. Bourdon, sera une rare aubaine artistique.

ISA KREMER A MONTREAL, PROCHAINEMENT

L'incomparable chanteuse-disque Isa Kremer, qui a déjà donné deux concerts à Montréal, au théâtre Saint-Denis, reviendra à Montréal, prochainement. La belle et brillante artiste, dont l'interprétation des chansons françaises a été si bon souvenir, viendra cette fois à l'Orpheum, le centre des activités artistiques de Montréal. Elle y donnera son concert le dimanche après-midi, 9 novembre prochain, sous la direction de M. Gaudin.

LES COURS DE LA SCHOLA CANTORUM

Les cours de la Schola Cantorum, sous la direction de M. J. N. Charbonneau, s'ouvriront lundi soir, aux salles de l'Institut Musical du Canada, 30, rue Ste-Catherine.

M. l'abbé Luc Pinault, commencera ce soir-là son cours de chant grégorien et de préparation chorale aux hommes et il donnera, vendredi soir, son premier cours aux dames, lequel consistera en solfège et en lecture d'œuvres.

Ces cours qui se continueront tous les lundis et vendredis sont gratuits, ce qui devrait attirer tous ceux qui font partie des chorales d'église ou de concert ou qui désirent y entrer. M. l'abbé Pinault est un spécialiste dont l'enseignement est solide et très intéressant.

L'OPÉRETTE

La Société canadienne d'opérette donnera, les 4 et 6 novembre, au Monument National, le *Carillon de Saint-Arion*, opérette en trois actes de Gaston Maynard. La distribution comprend: MM. Fournier de Belval, Emile Lamarre, A. Lamarque, Marcel Noël, Thomas Chamberland et Roger Champoux, Mmes Lucile Turner, Elise Gaudin, Régina Daoust, Olympe Chausson et L. P. Demers.

LE PIANISTE ROBERT SCHMITZ

Monsieur Robert Schmitz, le pianiste français dont le premier récital au Canada aura lieu le dimanche 26 octobre, à l'Orpheum, appartient à une génération de musiciens français qui, jugeant que le monde des concerts à l'étranger n'est pas ouvert aux seuls Allemands et Slaves, se sont décidés à faire l'exportation de l'art de leur pays et à s'y préparer en conséquence.

Il avait eu des prédécesseurs illustres, mais rares, en regard de ce que faisaient les autres pays et il se devait de n'être pas inférieur à eux. Il vint en Amérique en 1919-1920 et commença, comme tous les autres, en jouant devant peu de monde; mais cela suffit pour établir du coup sa réputation.

RECITAL HELENE GERMAIN

Hélène Germain, A.R.C.M., L.R.A.M., pianiste, boursière Strathcona 1920 et du Ladies Morning Musical Club, qui est arrivée récemment d'Europe, après avoir étudié quatre ans à Londres et à Paris, donnera un récital le 12 novembre prochain au Ritz-Carlton.

L'ASSOCIATION DES CHANTEURS DE MONTREAL

Ces jours derniers, les membres de l'Association des Chanteurs de Montréal se réunissaient dans leur salle pour procéder à l'élection du bureau de direction pour l'année 1924-25.

Monsieur Jean Goulet, directeur, président, le résultat des élections fut le suivant:

Présidents d'honneur: M. l'abbé N. Dupuis, curé de St-Eusèbe, et M. Ludger Gravel; vice-président d'honneur, M. H. Riendeau; président actif, M. Georges Deslauriers (réelu); vice-président, M. O. Rochon; secrétaire, M. T.-A. Marion (réelu); assistant-secrétaire, M. A. Lafond; trésorier, M. Chas.-E. Lessard (réelu); bibliothécaires, M. Arm. Myette (réelu), M. J.-A. Lafontaine; directeurs: MM. O.-N. Berthiaume, J.-E. Laviole, W. Lapointe, J.-A. Mineau, A. Mainville, P.-O. Trahan, Jos. Girard, Jean Goulet.

Section des dames: présidente, Mme A. Myette; accompagnatrice, Mlle J. Duquette.

Recettes du C.N.R.

Les recettes brutes du Canada National durant la semaine terminée le 14 octobre 1924 se sont élevées à \$5,138,847, une diminution de \$752,763.28 sur la semaine correspondante en 1923.

Les recettes brutes du même réseau, du 1^{er} janvier à 14 octobre 1924, se sont élevées à \$182,505,835, une diminution de \$9,060,851.56 sur la période correspondante en 1923.

Le théâtre de Monique

Deux pièces en un volume; en vente dans les diverses librairies et au *Devoir*: un dollar l'exemplaire.

CONCERT

Airs Canadiens (Quatuor du Dr E. Desjardins) par Mlle Maillé, Mme McEnroe, MM. Georges Trépanier, C.-E. Brodeur; (Aimer) Contant, Mlle Guernon, (La Fontaine) Lamoureux, (Si les roses) Morin-Labrecque, M. C.-E. Brodeur, (Nuit d'été) Laviole, Smith, (Souhait) Dr Frédéric Pelletier, Mlle T. Lefebvre; (Danses canadiennes) André Laurendeau; (Chrysanthèmes) Morin-Labrecque, (Je vous salue) Tremblay, Mlle D. Lefebvre; (Danse devant Aphrodite) G. Tanguay, (Mazurka) piano, (Valse de Concert) piano, Morin-Labrecque, Mlle L. Boucher; (Saut au Canada), Contant; (L'Oubli) E. Renaud, Mme J.-A. Larivière; (Airs Canadiens) — trio — Bon vieux temps) Mlle A. Forest, S. Alain et B. Cabana.

Pianistes accompagnatrices: Mesdames A. Laurendeau et D. C. Roberge.

L'Erreur du Dr Sartène, pièce en un acte par Henri Letondal.

L'Eau Purgative "RIGA" SOULAGE LA CONSTIPATION

"Tally" pour Euclore gratis sur demande. LES PHARMACIENS, 25c

2, Ste-Cécile, Montréal.

Personnages: le docteur, M. P.-E. Leblanc; le patient, M. Légaré; l'élève, M. H. Letondal; la bonne, Mlle Jeanne De Pécas; deux gardes.

DEUXIEME PARTIE

GISELE, opéra-comique en un acte, musique de A. Lavalée-Smith, livret du Dr Thibault.

Distribution: "Gisèle", Mlle Car. Lamoureux; Josette, Mlle L. Guernon; Albert, M. Paul Trépanier, E. E. A. D.; M. Marchand (grand-père de Gisèle), M. L. D. D. Gaston St-Jacques; la fermière, madame McEnroe; le fermier, M. Faillie.

Invités: Mesdames Fortin, Faillie, Mlle Maillé, Alain, McEne; MM. Turcotte, Lefebvre, Durand, et Gingsas. Chef d'orchestre, M. A. Stoupanse. Mise en scène, Mme Maubourg-Roberval.

Organisateurs: Madame Lavalée-Smith; Mlle G. Marier, prof. de chant; M. le docteur Thibault, librettiste.

Euchre acadien

Les Acadiens de Montréal donneront leur euchre annuel, mardi soir prochain, le 21 octobre, à la salle de l'Assistance publique, 338 rue Lagacé.

Le but qu'ils poursuivent est toujours le même: maintenir et grossir leurs deux bourses scolaires locales pour faciliter l'instruction chez les leurs.

En plus de passer une agréable soirée, au son de l'orchestre et de remporter de nombreux cadeaux tous ceux qui seconderont les efforts de nos Acadiens contribueront à l'édification d'un magnifique projet.

Il y a dix ans

LE DEVOIR DU 19 OCTOBRE 1914

Monsieur Robert-Hugh Benson est décédé aujourd'hui. Né en 1871, Mgr Benson était le fils de l'archevêque anglican de Cantorbéry. Sa conversion au catholicisme produisit en Angleterre un émoi considérable. Il se donna tout entier à l'apostolat de la plume et de la parole.

Montréal et la guerre. — L'enrôlement du Royal Canadien se continue et le régiment compte actuellement 1600 volontaires.

La guerre. — Aux dernières dépêches, les Alliés remportent des succès importants dans le nord de la France.

Conférences gratuites au Monument National

Dimanche, le 19 octobre 1924, à 2,30 h. p.m., M. le docteur C. N. Valin, dans sa conférence sur l'hygiène, traitera du sujet suivant: "Hygiène de la vue (suite et fin)".

Le même jour, à 8 h. du soir, M. Pierre Sainte-Marie fera l'ouverture de ses conférences sur la géographie en traitant du sujet suivant: "Les tremblements de terre".

Ces conférences seront illustrées à l'aide de projections lumineuses.

S. G. Mgr Cloutier est dans le deuil

Les Trois-Rivières, 17 (D.N.C.) — Sa Grandeur Monseigneur Cloutier, évêque des Trois-Rivières, a eu la douleur de perdre, hier, son frère, M. Ernest Cloutier, décédé à St-Tite, à l'âge de 72 ans.

M. Ernest Cloutier était né à St-Prospère et il appartenait à une nombreuse famille. Ses sœurs, au nombre de huit, sont toutes entrées en religion. Six lui survivent.

M. Ernest Cloutier était le père de M. l'abbé Emile Cloutier, curé de St-Pierre de Shawinigan, et le frère de M. l'abbé Prosper Cloutier, curé de Shawinigan.

Recettes du C.N.R.

Les recettes brutes du Canada National durant la semaine terminée le 14 octobre 1924 se sont élevées à \$5,138,847, une diminution de \$752,763.28 sur la semaine correspondante en 1923.

Le théâtre de Monique

Deux pièces en un volume; en vente dans les diverses librairies et au *Devoir*: un dollar l'exemplaire.

Les CORS

s'enlèvent sans douleur

Ne cause pas la moindre douleur! Versez un peu de "Freezone" sur un cors douloureux, il cesse à l'instant de faire mal puis, peu après, vous l'enlèvez avec les doigts.

Votre pharmacien vend une petite bouteille de "Freezone" quelques centes; c'est assez pour enlever tout cors dur, mou ou entre les ongles et sans douleur ni irritation.

Freezone

Freezone

Freezone

THE "SALADA" Vraiment délicieux Saveur superbe Toujours frais Le meilleur de tous les thés

VENTE DE LIQUIDATION (Sans réserve) de PHONOGRAPHES et DISQUES "PATHE" REDUCTIONS SANS PRECEDENT

Phonographes "Pathé"	Pour \$ 45	Réguliers	Pour \$ 45
Valent \$100	\$ 95	\$1.15	\$ 0.80
150	125	1.65	\$1.10
250	150	2.00	1.50
300	175	2.50	2.00
350	200	3.00	2.50

Conditions de paiements faciles

500 disques à 10 centes "Pathé" 3 pour \$1.00

N. E. BRAIS, 10 boul. St-Laurent

Entre Notre-Dame et St-Jacques. Tél. Main 2122

Orpheum Demain Après-Midi CONCERT PLAMONDON - PAQUIN

Billets en vente au théâtre

THEATRE ORPHEUM, DIM. 26 OCT. 3 p.m.

ROBERT SCHMITZ LE MAGICIEN DU PIANO

Billets en vente le 26 chez Archambault, 125, rue St-Jacques, et au Théâtre

DIRECTION: BERNARD LABERGE

Théâtre ST-DENIS, 31 Oct. ROLAND HAYES

Célèbre ténor négro.

Les billets seront en vente samedi matin, le 25 octobre, aux magasins de pianos Archambault et Willis.

La Lithographie du Saint-Laurent

LE PATRIOTISME PRATIQUE

consiste à encourager d'abord les industries de nos concitoyens.

Notre maison est la seule du genre qui soit exclusivement canadienne-française.

Notre outillage moderne nous permet de produire des travaux lithographiques dont vous serez fier à juste titre.

3555, Blvd Saint-Laurent MONTREAL

Téléphone: Calumet 2520

ARMAND BARBEAU, Dir. Ger.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CORS VERRUS ET DURETÉS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR.

EN VENTE PARTOUT 25c par flacon

FRANCO PAR LA POSTE

PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

Les funérailles de Mme Wm. St-Pierre

Les funérailles de Mme William Saint-Pierre, née Corinne Deslauriers, ont eu lieu hier matin à l'église Saint-Vincent d'Outremont, Le R. P. Richard, curé, a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté des R. P. J.-A. Roy et J.-A. Noisieux, C.S.V.

M. William St-Pierre, mari de la défunte conduisait le deuil avec les frères de cette dernière: Georges et Nelson Deslauriers, ainsi que ses beaux-frères Georges et Steven St-Pierre.

M. Rolland Belleau était à l'orgue et M. A. Wayland conduisait le chant. Les solistes étaient MM. P. Valade, Jos. Saucier, A. Goulet, H. Normandin, A. Pruneau et H. Roché.

Un grand nombre de personnes assistaient au service.

Un Déjeuner appâté avec le Bacon Tranché CONTANT

Rien de plus exquis. Demandez-le

HÔTEL PLACE VIGER SOUPER-DANSANT TOUS LES SAMEDIS SOIRS ORCHESTRE SPECIAL \$1.50

PLACES RÉSERVÉES MAIN 5720



Lorsque votre nourriture vous fait mal à l'estomac prenez la "Diapepsine" de Pape

Quelques agréables comprimés vous soulageront immédiatement des indigestions, gaz, brûlements, aigreurs causés par les excès de table

Dés que votre estomac se montre rebelle, mâchez et avalez un peu de "Diapepsine" de Pape. Pour les indigestions, la dyspepsie, la gastrite, la flatuosité, les brûlements ou pour tout autre mal d'estomac, rien ne soulage aussi vite que ce remède inoffensif, digestif et antiaigre.

Des millions de familles parmi les meilleures en gardent toujours un paquet de 60 cents sous la main — elles connaissent son pouvoir magique et les pharmaciens le garantissent.

NOTRE PAGE LITTERAIRE

La tortue et les deux canards

PAGES A RELIRE

Une Tortue était, à la tête légère,
Qui, lasse de son trou, voulait voir le pays.
Volontiers on fait cas d'une terre étrangère;
Volontiers gens bœufs haïssent le logis.
Deux canards, à qui la comédie
Communiqua ce beau dessin,
Lui dirent qu'ils avaient de quoi la satisfaire.
"Voyez-vous ce large chemin?"
Nous vous voiturons, par l'air, en Amérique:
Vous verrez mainte république,
Maint royaume, maint peuple; et vous profiterez
Des différentes mœurs que vous remarquerez.
Ulysse en fit autant." On ne s'attendait guère
De voir Ulysse en cette affaire.
La Tortue écouta la proposition.
Marché fait, les Oiseaux forgèrent une machine
Pour transporter la pèlerine.
Dans la gueule, en travers, on lui passe un bâton.
"Serrez bien, dirent-ils, gardez de lâcher prise."
Puis chaque Canard prend ce bâton par un bout.
La Tortue enlevée, on s'étonne partout
De voir aller en cette guise
L'animal lent et sa maison.
Justement au milieu de l'un et l'autre Oïson.
"Miracle! criaient-ils; venez voir dans les nues
Passer la reine des tortues.
— La reine! vraiment oui: je la suis en effet,
Ne vous en moquez point." Elle eût beaucoup mieux fait
De passer son chemin sans dire aucune chose;
Car, lâchant le bâton en desserrant les dents,
Elle tombe, elle crève aux pieds des regardants.
Son indiscretion de sa perte lui cause.

Impudence, babill, et sottise vanité,
Et vaine curiosité
Ont ensemble étriqué parentage.
Ce sont enfants tous d'un lignage.

La FONTAINE

Sur Anatole France

Un jugement.

Le Devoir a reproduit hier, d'après la Semaine religieuse de Montréal, le texte du décret du Saint-Office relatif à Anatole France. (Page 5.) Il donne aujourd'hui la majeure partie de la note consacrée à l'écrivain par l'abbé Bethléhem, dans l'une des récentes éditions de son livre sur la littérature contemporaine.

Anatole France (Anatole-François Thibault, dit), poète, romancier et critique littéraire, né en 1844. Membre de l'Académie française. Il est peut-être le plus mauvais des écrivains d'aujourd'hui. Chez aucun, l'impudence n'est aussi complète, ni l'immoralité aussi animale. Quelques mots, sur sa carrière littéraire suffisent à justifier cette appréciation.

Anatole France débuta par des poésies, toujours élégantes, mais toujours aussi licencieuses et impies: Les poèmes dorés; Les noces corinthiennes (cri de rage contre le christianisme, ce "spectre qui vient troubler les fêtes de la vie", etc.), ou frondeuses et révolutionnaires: Les légions de Varus, etc.

Il se consacra bientôt à des romans et à des contes de genres fort divers. Ce sont des inventions baroques, ou des histoires du monde ancien, qui servent de prétexte à des peintures voluptueuses: Le lys rouge (pèlerinage de deux amants en Italie; mélange immonde de débauche et de pitié); Thais, qui se termine dans une déclaration empreinte textuellement à l'ouvrage: "La matière première de la sainteté est la concupiscence, l'incontinence, toutes les impuretés de la chair et de l'esprit"; Le jardin d'Épicure (idée générale: il n'y a rien au monde qui soit digne d'amour ni même de pensée); etc., etc.

Ce sont aussi des romans philosophiques ou convertis, dans un cadre de fantaisie, des hommes ironiques, désabusés, sceptiques. Les héros de ces romans passent tous les jours et raillent tout: la métaphysique qui est un rêve, la religion qui est un mensonge, la morale qui n'est qu'hypocrisie, la chasteté qui n'est qu'une sottise. Ils inclinent même à croire que la vie idéale est celle des animaux à qui la nature a donné un sûr instinct pour se procurer du plaisir et pour fuir la douleur. La Rédemption de la reine Pédauque et Les Opinions de Jérôme Coignard sont, à ce titre, des livres cyniques.

Il y a quelques années, Anatole France entreprit d'écrire une Histoire contemporaine, et créa alors le type de M. Bergeret, qui d'abord pédant ridicule, devint sceptique autant que France lui-même. Cette série comique de plusieurs volumes: L'Orme du Mail satire du clergé; La Revue bleue (6 février 1897) trouve très choquante; Le mannequin d'osier; L'anneau d'Émilie; M. Bergeret à Paris...

Elle fut interrompue par la part que prit M. France à "l'Affaire", et depuis à toutes nos luttes politiques et religieuses. Le "fin lettré" se fit alors anarchiste et apôtre du jacobinisme, accusa dans ses manifestations la religion catholique d'être immorale et les congrégations de corrompre la jeunesse (Opinions sociales, 2 volumes). Il alla plus loin encore, il parla à la "fête inaugurale pour l'émancipation" à la fête en l'honneur de Diderot (1902), devant la statue de Renan à Tréguier (1903), écrivit pour les discours de M. Combes une préface lyrique, exalta le souvenir de Jaurès en août 1914, et se jeta avec ardeur dans la lutte antimilitariste et anticléricale.

Pendant la guerre, il parut revenir aux idées patriotiques (Sur la note glorieuse, recueil d'articles); et puis, en août 1919, au congrès du Syndicat des instituteurs, à Tours, il prêcha la paix et le désarmement dans des termes qui firent scandale. A Stockholm où il alla en décembre 1921 pour recevoir le prix Nobel, il prononça un discours qui dut réjouir les Allemands. Interrogé par un journaliste en cette même circonstance, "il a déclaré (Excelsior, 13 décembre 1921) qu'il adre-

jusqu'ici les écoles supérieures et les collèges classiques même aient été forcés de s'en accommoder. Il leur manque ce caractère scientifique sans lequel tout ouvrage, si volumineux soit-il, reste toujours élémentaire.

Autre chose, en effet, est d'accumuler des faits géographiques, de les distinguer soigneusement, de les classer même pour en tirer des conséquences plus ou moins rigoureuses; autre chose est de rapprocher ces faits pour les comparer, d'expliquer leurs relations de cause et d'effet, de montrer leurs dépendances réciproques. Les études ainsi, c'est découvrir leur importance relative et la place qu'ils occupent dans l'ensemble, c'est en quelque sorte dégager la loi immuable qui les régit.

Le jeune enfant se refuse à cette discussion scientifique, ou, tout au moins, son esprit reste-t-il forcément aux premières notions données. Il en est encore au stade des expériences personnelles, aussi nombreuses que variées, qui le conduisent tôt ou tard au stage scientifique, puisque un jour arrivera où il ne se contentera plus de rêver, penses approximatives, mais voudra saisir le lien qui réunit les faits géographiques entre eux ou qui marque leurs rapports avec la vie des hommes.

On ne conçoit plus en effet la géographie comme un pur exercice de mémoire, un succès d'érudition, ni même une dépendance de l'histoire. C'est une science autonome, ayant son objet déterminé, sa méthode et ses moyens d'information, son but spécial et en conséquence ses conclusions à elle. Elle recherche les causes des phénomènes terrestres, explique l'enchaînement des faits physiques et biologiques, et mesure l'action réciproque des forces qui modifient constamment la face de notre planète.

Dans tout enseignement géographique méthodiquement organisé, la géographie physique doit, de toute évidence, occuper la première place. Sur elle seule — fortifiée par les sciences auxiliaires qui s'appellent la géologie, la minéralogie, la botanique, la météorologie, etc., etc. — doit s'appuyer l'édifice déjà imposant de la géographie proprement humaine, et de la géographie économique qui en est le corollaire. Bien saisir ce lien enchaînement rigoureux qui s'apparente étroitement aux autres sciences de la nature, constitue pour l'esprit un profit et une jouissance inappréciables. Aussi personne ne met plus en doute la haute valeur éducative de la géographie moderne, telle que l'ont fait les travaux de tous genres entrepris depuis un siècle tout autour de la "découverte" et de l'exploitation rationnelle et méthodique de la terre. Quand ces principes directeurs seront bien compris et acceptés sans arrière-pensée, notre enseignement géographique pourra se promettre un bel avenir.

C'est pour faire bénéficier nos écoles et notre public instruit de cette orientation, nouvelle pour nous, des études géographiques que ce livre a été fait sur le modèle des meilleurs manuels de France. Il constitue un effort des plus louables et s'il réussit, il nous sera permis d'y voir l'indice d'un réveil du véritable sens géographique.

Abbé Adélaïde Desrosiers.

revues spéciales, de groupes ou d'écoles, entre confrères, qui ne se lisent pas, d'ailleurs, les uns les autres. Et ils se tournent du côté de l'éditeur, Nouvelle déception! Sauf dans quelques cas très rares, l'éditeur... n'édite pas à ses frais les recueils de poèmes. Il se fait même prier, parfois pour éditer. "Que voulez-vous, affirme-t-il, les vers ne se vendent pas." Et quand il a imprimé un recueil contre argent comptant, il le met à peine en vitrine, il le laisse en case pendant que-ques jours, puis, subitement, le recède dans ses magasins de réserve ou dans ses caves. La rumeur est chère et ne rend point. Les détaillants font le plus mauvais accueil aux dépôts et refusent la mise en montre. L'éditeur n'éprouve aucune velléité de réaction. Et cependant pour qu'on achète un livre il faut au moins qu'on en connaisse l'existence. Un minimum de publicité est indispensable. Ce minimum, le plus souvent n'est pas obtenu.

Il reste la critique. La critique est gratuite... généralement. Les critiques sont de bons bougres qui s'expriment pour une rétribution très faible et parfois même pour rien, à une besogne écrasante; qui sont littéralement submergés de livres de toutes sortes, qui les ouvrent pour la plupart, mais pas tous assurément, et ne traitent finalement que de quelques-uns. Desquels? toujours des mêmes, des romans sensationnels ou d'actualité, des romans couronnés, des romans autour desquels une large publicité crée une atmosphère favorable; ou bien encore des ouvrages d'auteurs illustres ou importants "dont tous les confrères parlent". C'est bien l'expression: les critiques, en sont réduits à parler des seuls ouvrages dont tout le monde parle. Et comme "tout le monde" ne s'entretient guère des poètes, les critiques ne parlent pas des poètes. Si, — quelquefois, et par remords de conscience. — ils en ramassent une vingtaine, les épluchent, les cuisinent et les assaisonnent en un exceptionnel feuillet. Mais c'est une condescendance, presque une charité. Et les plus sincères vous avoueront que leur directeur leur fait grise mine lorsqu'ils lui apportent leur indésirable copie!

Confiance et vigilance

M. Jean Guiraud écrivait dans la Croix du 26 septembre:

Au cours de son voyage en Alsace, M. Raynaldy, ministre du commerce, a voulu rassurer les catholiques sur les intentions du gouvernement, et il a apporté un commentaire éloquent à la déclaration ministérielle. Le cabinet, a-t-il dit, ne veut rien faire qui puisse alarmer la conscience des Alsaciens-Lorrains et il ne leur imposera aucune mesure blessant leurs croyances. S'expliquant sur le cas des Clarisses d'Alençon, il est allé jusqu'à dire que c'est par sollicitude pour elles que le gouvernement a demandé à plusieurs d'entre elles de partir pour l'étranger, et il a ajouté que, d'aucune manière, M. Herriot ne voulait ouvrir l'ère des discordes civiles.

Au Conseil général du Haut-Rhin, le préfet a renouvelé ces déclarations et le président de l'assemblée en a pris acte. Que faut-il penser d'une telle attitude gouvernementale?

Elle prouve tout simplement que les résistances qui se sont affirmées si tenaces et si énergiques en Alsace, et l'émotion qui a gagné la France entière, ont fait réfléchir M. Herriot et ses collaborateurs. Ils se sont aperçus que la politique antireligieuse annoncée par la déclaration ministérielle avait ému jusqu'au plus profond l'âme alsacienne et lorraine, et que de graves événements pouvaient se produire si les menaces officielles étaient suivies d'effet.

Quelle figure ferait la France devant le monde si ses gouvernants employaient la violence pour envahir les libertés à des provinces qu'elle prétendait avoir libérées? Et comme ceux qui ne nous aiment pas dans le monde — et ils sont nombreux, hélas! — auraient souligné le fait d'une France reprenant, dans nos provinces de l'Est, le kulturkampf que Bismarck crut nécessaire de terminer! Voyez-vous nos soldats rentrant en Alsace pour y verser le sang d'Alsaciens faim de leurs poitrines un rempart à des Soeurs que l'on voudrait expulser?

La résistance magnanime des Alsaciens-Lorrains a fait passer ces visions tragiques sous les yeux du président du Conseil, il n'a pas pu en soutenir la vue et il fait annoncer officiellement que rien de tout cela ne se produira (1).

Félicitons de ce résultat nos vaillants frères d'Alsace et de Lorraine. Leur décision, leur fermeté, leur organisation, les manifestations imposantes dans lesquelles ils ont affirmé solennellement leur foi et leur attachement indéfectible à leur liberté, tout cela a fait réfléchir ceux qui espéraient leur faire subir le traitement dont souffrait la France depuis un demi-siècle.

Mais tout en se félicitant de ce résultat, les Alsaciens-Lorrains se garderont bien de s'endormir dans une sécurité trompeuse. Lorsque le démon est expulsé d'une maison, dit l'Evangile, il va dans le désert et il en ramène sept démons enco-

re plus mauvais que lui, et tous ensemble, ils livrent à la maison un assaut beaucoup plus acharné que le premier. Que nos frères de Metz et de Strasbourg n'oublient pas cet avertissement divin!

Nos adversaires sont d'ailleurs là pour le leur rappeler. Les déclarations de M. Raynaldy n'ont pas été du goût de la plupart des membres de la majorité gouvernementale. L'Ere Nouvelle, qui est son journal quasi officiel, s'est demandé avec mauvaise humeur pourquoi le ministre du commerce se détournait des questions d'ordre économique pour parler de politique générale. Dans les milieux radicaux se dessine une campagne contre cet homme qui a osé rassurer les Alsaciens-Lorrains, et on parle déjà de le débarrasser comme suspect de "modérantisme". M. Herriot osera-t-il affronter pareille accusation, laquelle, dans le monde jacobin dont il est le prisonnier, a toujours conduit à la guillotine?

N'oublions pas, d'ailleurs, qu'à défaut de la manière brutale il reste la manière hypocrite, et que nos gouvernants depuis un demi-siècle, ont su, en passant tour à tour de l'opportunisme au radicalisme, et du radicalisme à l'opportunisme, réaliser, par des voies obliques, ce qu'ils n'avaient pas pu emporter de haute lutte. L'opportunisme de Jules Ferry conseillé par le sectarisme de Ferdinand Buisson, nous a fait autant de mal que les violences de Combes flanqué d'André et de Pellétan. Que les Alsaciens-Lorrains ne l'oublient pas et que, plus que jamais, ils veillent en restant toujours aussi fortement organisés!

Parmi les moyens hypocrites qu'on ne manquera pas d'employer, j'en vois deux dont l'action déjà se dessine.

Le premier ne manquera pas d'opposer la religion et le cléricisme en déclarant que, plein de respect pour l'union en veut abattre l'autre, et par ce mot de cléricisme on dénoncera la prétendue domination du prêtre dont on essaiera de faire un épouvantail. Aux populations croyantes on voudra faire croire que le prêtre les asservit, que, doté d'un budget des cultes, il les domine de la hauteur de ses revenus et ainsi, on s'efforcera, en Alsace comme en Lorraine, de faire de l'âme des sentiments de jalousie et de révolte.

Nos frères d'Alsace-Lorraine ne se laisseront pas duper par d'aussi faibles manœuvres. Ils comprendront que si le prêtre et le religieux sont poursuivis ainsi d'une haine jamais assouvie, c'est uniquement parce qu'ils sont les représentants et les ministres de Dieu, les prédicateurs et les défenseurs de cette loi divine que l'on veut à tout prix faire disparaître.

L'anticléricalisme qui s'est déchaîné en France sous l'hypocrisie prétexte d'enlever au clergé une domination politique que d'ailleurs il n'avait pas, a eu pour effet — et ces effets étaient voulus — de profaner les églises consacrées aux religions, de violer les fondations de messes, de proscrire tout enseignement religieux dans les écoles en le remplaçant par l'athéisme et le blasphème, de tarir enfin les vocations sacerdotales en confisquant les biens des Séminaires et en réduisant les prêtres à la misère. Tout cela ne montre-t-il pas que, selon l'expression de M. Viviani, l'anticléricalisme a été une odieuse hypocrisie masquant, aux yeux des simples, une guerre sans merci à la religion?

Les Alsaciens-Lorrains ont moins de chances de se y tromper parce

qu'ils ont vu comment s'est déroulée, en France, la politique anticléricaliste et ont sous les yeux les résultats auxquels elle a abouti, et ils resteront étroitement unis à leurs évêques et à leur clergé dans une solidarité que ne pourront atteindre ni les sophismes ni les calomnies.

Le second moyen oblique que l'on continuera à employer ce sera la pénétration de l'Alsace-Lorraine par une masse de plus en plus grande d'instituteurs athées et ecclésiastiques envoyés de l'intérieur. Le jour où une école a un instituteur incroyant, faisant ouvertement profession d'athéisme, que devient son caractère confessionnel? Quelle confiance les enfants eux-mêmes pourront-ils accorder à un enseignement religieux donné par un maître qui ne croira pas? Lui-même ne sera-t-il pas amené forcément à le dénaturer et peut-être même à vilipender les vérités qu'il aura à exposer?

Et le jour où la majorité des instituteurs et des institutrices d'Alsace-Lorraine sera incroyante et affiliée aux Syndicats révolutionnaires, comme dans le reste de la France, l'école sera peut-être confessionnelle en droit, mais elle ne le sera plus en fait. N'oublions pas que l'enseignement de Dieu et de sa morale que la loi imposait à nos écoles primaires publiques a été supprimé non pas par une nouvelle loi, mais par le seul fait que la plupart des maîtres avec la complicité du gouvernement, n'ont plus voulu enseigner des vérités auxquelles ils ne croyaient pas. C'est donc par infiltration lente d'abord, puis de plus en plus accentuée, des instituteurs de l'intérieur dans les écoles d'Alsace-Lorraine, que l'on voudra supprimer la confessionnalité de l'école si on ne peut pas y arriver brutalement, d'un seul coup.

Les Alsaciens-Lorrains ne se laisseront pas surprendre. Ils continueront à veiller aux intérêts sacrés de la religion et de la famille chrétienne toujours menacés, et ils opposeront la même résistance à l'adversaire qu'il brusque l'offensive ou qu'il la camoufle. Le succès relatif qu'ils viennent d'obtenir doit les encourager en leur montrant les heureux effets de leur forte organisation et de leur inébranlable fermeté.

Jean GUIRAUD.

Etudes

REVUE CATHOLIQUE D'INTERET GENERAL

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois.

France: Un an, 30 fr. — Six mois, 16 fr.

Union postale: Un an, 45 fr. — dix mois, 23 fr. — Nouvelle taxe postale. — Le numéro, 2 fr.

20 septembre 1924

1. Aurons-nous un concile oecuménique de l'islam? Heri Lammens

II. L'héritage de la pensée grecque. Adhemar d'Ale.

III. Sur les belles routes Lorraines. — Un essai de colonie de marché, Paul Doncoeur.

La pipe Cavité a maintenant un bouquin solide

Nous avons eu, de France, une pipe solide au bouquin à toute épreuve et cet ensemble est maintenant sur le marché, sous quelques années qui restent encore. Nous sommes sûrs des nouvelles et nous réparerons les anciennes gratuitement.

Formez vos grands vases

Chez les marchands ou par la poste, \$1.00

"CAVITE EXTRA" pipe de luxe \$3.50

E.-N. CUSSEON, 538 SAINT-DENIS, MONTREAL

GRAND CONCOURS DE PROPAGANDE de "LA REVUE MODERNE"

VALEUR DE \$5,000.00 EN PRIX consistant en MAGNIFIQUES VOYAGES, PIANO DROIT, OBJETS DE LUXE ET BOURSES EN AGENT.

Désireux d'intéresser d'une manière active les lecteurs et lectrices de LA REVUE MODERNE, nous avons décidé de lancer un GRAND CONCOURS DE PROPAGANDE, auquel nous invitons tout le monde à participer. Afin de créer un profond intérêt, nous instituons des prix de grande valeur représentés par de magnifiques voyages, objets de luxe et des bourses en argent qui stimuleront l'émulation de tous nos lecteurs.

NOS GRANDS PRIX :

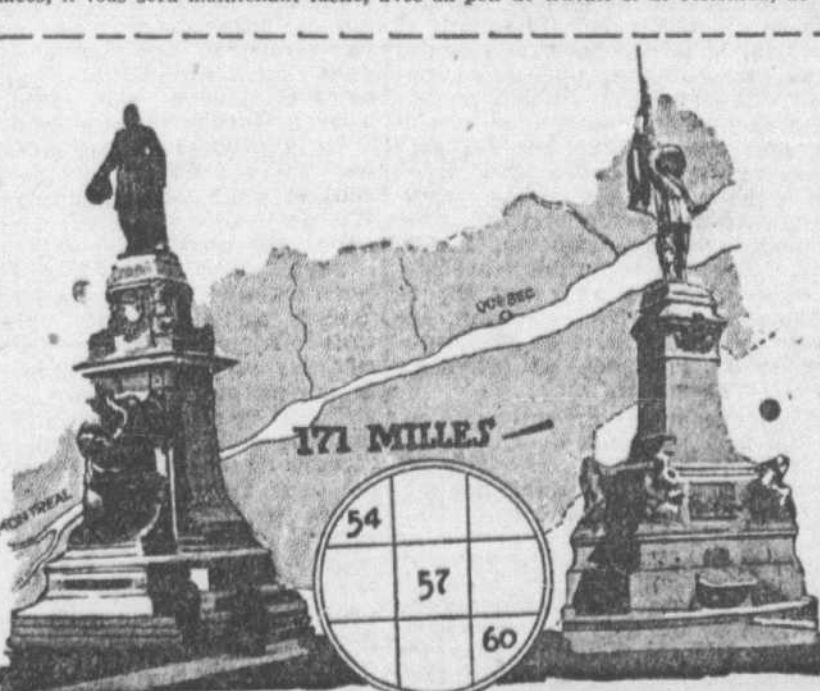
- 1-Voyage en Europe, aller et retour, (New-York-Havre), par les paquebots de la Compagnie Générale Transatlantique.
- 2-Magnifique PIANO droit, valant \$400.00.
- 3-Voyage à La Havane (2 personnes), aller et retour par les paquebots de la Cie White Star.
- 4-Ameublement complet de Vival
- 5-Service à Thé en argent solide.
- 6-Horloge de Salon, style Louis XVI, (Ornx et Bronze solide).
- 7-Bronze de Dillard Des Ormeaux du sculpteur Laliberté.
- 8-Voyage à Toronto par le Pacifique Canadien.
- 9-Voyage à Québec par le Canadien National.
- 10-Bronze artistique "Le Printemps".
- 11-Collier en perles d'Orient.
- 12-Magnifique chapelet en or solide.

NOS PRIX SPECIAUX

- 1-Bourse de \$100.00 en argent.
- 2-Bourse de \$75.00 en argent.
- 3-Bourse de \$50.00 en argent.
- 4-Bourse de \$25.00 en argent.
- 5-Bourse de \$15.00 en argent.
- 6-Bourse de \$10.00 en argent.
- 7-Bourse de \$8.00 en argent.
- 8-Bourse de \$5.00 en argent.

CONDITIONS DU CONCOURS:

Voici en quoi consiste ce fameux concours. On vous demande: "Quelle est la distance de Montréal à Québec?" Nous allons répondre pour vous: "171 milles" (Montréal, gare Saint-Henri, Québec, gare du Palais). Avec les chiffres 53 à 61 inclus, vous avez à placer ces chiffres sur le cercle entre les deux monuments. Les chiffres 54, 57 et 60 étant donnés et placés, il vous sera maintenant facile, avec un peu de travail et de réflexion, de trouver où placer les autres.



QUELLE EST LA DISTANCE DE MONTREAL-QUEBEC?

M. le gérant du concours.

La Revue Moderne, Montréal, Qué.

J'ai réuni à placer les chiffres sur le cercle pour former 171. Si ma solution est juste, veuillez me dire si j'ai obtenu les 6 autres points pour pouvoir me qualifier à vos GRANDS PRIX. Bien à vous.

Nom:

Adresse: Ville:

M. le gérant du concours.

Je ne connais pas votre REVUE MODERNE, veuillez m'en envoyer un exemplaire:

Nom:

Adresse: Ville:

P.S. — Si vous ne connaissez pas notre revue, veuillez remplir le blanc ci-haut et nous l'envoyer, alors nous vous expédierons un exemplaire gratuitement.

UN ROMAN POUR LES GENS INTELLIGENTS

IL FAUT QUE TOUS LES CANADIENS LISENT

NIPSYA

par HENRI DOUTREMENT (couverture de René Bazin)

Le meilleur roman canadien depuis Maria Chapdelaine. Faites-le venir dès aujourd'hui. Prix: 25c, par la poste, 30c.

EDITIONS EDOUARD GARAND,

488, RUE SANGUINET, MONTREAL

Ceux qui achèteront "Nipsya" par la poste et nous retourneront cette annonce, recevront un autre volume intitulé "La Scoussue", gratuitement.

AUX MERES DANS L'ATTENTE

Lettre de Mme. Ayars disant comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham l'a soulagée

Spring Valley, N.Y. — "J'ai pris le Composé Végétal avant mon mariage, car je me sentais si malade, que je ne dormais pas la nuit, avec douleurs dans le bas-ventre et les hanches, et le jour, je pouvais à peine faire mon ouvrage. Je n'ai jamais accouché aussi facilement, et c'est mon sixième bébé. J'ai lu quelque chose au sujet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham dans le "Farmer's Telegram", et j'ai écrit pour avoir un de vos livres. Nous n'avons pas de pharmacie ici, mais j'ai vu votre remède dans le catalogue de Dr. J. Eaton. Je suis l'épouse d'un agriculteur, donc j'ai à faire les travaux appropriés. Mon bébé est une jolie fillette en santé qui, à sa naissance, pesait 9 livres. Je me porte bien, après avoir préparé un grand jardin depuis sa naissance. Elle est aussi bonne qu'elle peut l'être. Votre remède est le meilleur pour les femmes, j'en ai parlé et même écrit à mes amies." — Mme. Annie E. Ayars, Spring Valley, Saskatchewan.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est excellent pour les mères dans l'attente, elles devraient en prendre durant toute la période. Il fortifie et tonifie le système en général, afin de le faire répondre aux besoins de la nature sur tous rapports. Tous les pharmaciens vendent ce remède fiable. Essayez-le.

IV. Initiation à l'art d'écrire. — La source. — Le style, Frédéric de Bély.

V. Marie-Antoinette et la politique. — Yves de la Brière.

VI. Les lauriers coupés. — Roman de Graziana, Pierre Lharde.

VII. Chronique des lettres — des critiques et de la critique, Louis de Mondragon.

VIII. Le mouvement religieux hors de France — Belgique — Le "Marianisme" ou "Jeu de Notre-Dame" de Hal, Joseph Boubée.

IX. Revue des livres — Religion et Piété: F. Delerue; C. Daems; C. de Mesnil; P. Hedde; G. Gauderon; Cardinal Marini; Abbé de Tourville; P. Gontier, Abbé Perrepe — Philosophie: P. Girard, Géographies: A. D'Éler; A.-M. Jacquin; N. A. Pissier. — Correspondance: C. Coste.

X. Histoire: E. Josy; H. Fuffenoir; A. Siegfried; E.-V. Laverne; H. Asquith; N. — Romans: Princesse Riza Khan; A. Malaurie; A. Tchekhov. — Sciences: H. Bousquet et Z. Carrière; H. Bouasse; N. Bohy; Dr. Chalmé; S. Cristesco. — Art: N. — L. Dimier; F. Fosca. — Poésie: G. Renoud; A. Montaudry.

XI. Table du Tome 180.

Paris, 5, Place du Président-Mithouard (VIIe) Ancienne: place St-François-Xavier.

Leçon, on empiète le Casterio de Fletcher
 depuis plus de 25 ans pour soulager les
 parents et les enfants de la corvée de la
 d'écriture, des calculs causés par les
 et de la d'écriture. Il attache l'est de
 l'œuvre résultant de ces analyses et, en ré-
 sultant l'estime des intérêts, facilite
 l'assimilation de l'élève. Il procure un
 journallement sans l'aide d'opérateurs.

ADRESSES

RÉPERTOIRE DU "DEVOIR"

A RETENIR

PAGE D'INFORMATIONS DIVERSES

MAISONS A ENCOURAGER

Tél. Est 3409

COMPTOIR VILLE-MARIE

Cham. 103-104 - 105

502, rue Sainte-Catherine Est — Montréal.

- ADMINISTRATION — de propriétés et de successions
- ASSURANCE — de tous genres sans exception
- IMMEUBLE — dans toute l'acceptation du terme
- PERCEPTION — de loyers, de comptes de toutes sortes

ANTONIO PRATTE

PIANOS et HARMONIUMS

Atelier de réparations

38, RUE NOTRE-DAME O. Près Place d'Armes

CHAPEAUX ROMAINS

Nous les fabriquons nous-mêmes

— Ce qui veut dire que nous les vendons aux prix de la manufacture.

— MM. les ecclésiastiques, prêtres et religieux, sont respectueusement invités à venir examiner notre assortiment considérable autant que varié.

— Toutes les formes pour satisfaire toutes les exigences.

ED. MICHAUD

LE CHAPELIER

Deux magasins:

11, RUE BLEURY, PRÈS CRAIG

183, BOULEVARD SAINT-LOURENT, (près Lagachetière)

VOUS DIGÉREZ MAL?

PRENEZ DONC LE FAMEUX

ELIXIR TONI-DIGESTIF

du Docteur MONTET

Il guérit radicalement Dyspepsies — Digestions difficiles — Gastrites — Il fait disparaître l'acidité de l'estomac — Maux de tête, etc., etc. — 75 sous.

Dépôtaires:

Pharmacies Modèles

GOYER

184 et 700, rue Sainte-Catherine Est.

Deux Pharmacies

TAIT-FAVREAU-LAFAYE

197 RUE SAINT-CATHERINE EST

TOUS GENRES DE LUNETTES ET VERRES

GRATIS

EXAMEN

PRO-PRÉ

DE

REMARQUE

Tant qu'il y en aura, vous pouvez acheter ce fer électrique de 5.00, pour \$2.00 sans corde, en nous retournant votre vieux fer

Electric Supply Cie

LIMITÉE

161, CRAIG O. MONTREAL

L. C. Barbeau, gérant

Le commerce des établissements français de l'Océanie pendant l'année 1923

Il résulte des renseignements communiqués par l'Agence générale des colonies que le commerce des établissements français de l'Océanie, pendant l'année 1923, s'est élevé à 55,558,381 francs, accusant une plus-value de 13,310,195 francs sur l'année 1922 (soit 9,614,541 francs à l'importation et 3,695,654 francs à l'exportation).

A l'entrée, les augmentations portent sur la plupart des marchandises, et principalement sur les produits et dérivés d'animaux, viandes salées, conserves de viandes et de saumon, les sardines en boîtes, les farines alimentaires, la confiserie, les tabacs, les sucres, les huiles et sucs végétaux, les bois, les boissons, les tôles galvanisées et les tissus.

A la sortie, on relève parmi les produits en excédent : le coprah, dont la valeur a dépassé de 2,483,796 francs le chiffre de l'année précédente, la vanille et les phosphates.

Le mouvement de la navigation s'est également accru en 1923 : on compte 151 navires au lieu de 143 en 1922, et il ne peut que s'accroître à l'avenir. Le fonctionnement régulier depuis le mois de juillet dernier de la ligne Dunkerque-Papeete-Nouméa va faciliter les échanges, surtout avec la métropole, dont les marchandises empruntent auparavant les lignes étrangères.

La Pharmacie Populaire

PHARMACIE

J. H. ROBERT

1185, RUE ST-DENIS (angle Mont-Royal)

ED. MICHAUD

LE CHAPELIER

Deux magasins:

11, RUE BLEURY, PRÈS CRAIG

183, BOULEVARD SAINT-LOURENT, (près Lagachetière)

AU ROYAUME DES TAPIS

— c'est un peu mieux que le meilleur.

MAISON FILIATRAULT

TAPIS, PRELATS, RIDEAUX

429 Blvd St-Laurent, Montréal

L'industrie du liège au Maroc

Nous possédons au Maroc, dit la Croix, une richesse que nous n'avons pas encore cherché à industrialiser : le liège.

L'industrie du liège s'approprie actuellement au Portugal, en Espagne, en Algérie pays réputés comme les plus importants producteurs. Cette réputation, jadis méritée, commence de ne plus l'être.

Les "ramasseurs" de liège, qu'ils soient Européens ou Africains, tuent eux-mêmes "leur poule aux oeufs d'or" par la manière excessive et vraiment barbare dont ils exploitent la matière première et dont ils détruisent les forêts productrices, souvent par ignorance des procédés rationnels.

L'Algérie possède 500,000 hectares de forêts de chênes-liège, contre 210,000 au Portugal, 200,000 en Espagne et 125,000 en France. On compte que, dans les limites actuelles du Maroc utile, il y a 300,000 hectares de chênes-liège, en toute force et à peu près inexploités. C'est dire que, avec des méthodes rationnelles, le Maroc doit devenir prochainement le premier monde du monde pour le liège.

Dans l'automne de 1924, la première récolte de liège sera faite dans les forêts de la Mamora et dans tout l'interland de Rabat. On escompte sur ces seuls périmètres une récolte dépassant 10,000 tonnes. Or, la récolte de la Catalogne, qui s'en va tout entière par le port de Calamos, au nord de Barcelone, atteint tout juste 8,000 tonnes et rapporte 15 millions de pesetas, soit, au cours actuel, environ 40 millions de francs.

De plus, les boisements marocains, qui sont en meilleur état que n'importe quels autres, fournissent des lièges de premières qualités.

Les arbres marocains offrent, à 25 ans d'âge le même coefficient de rendement que les arbres algériens de 40 ans. Le climat est particulièrement favorable, et le liège marocain se reproduit en huit ans, tandis que, partout ailleurs, il faut dix ans au minimum. Le Maroc peut donc rapidement fournir la meilleure matière première.

Pourquoi La Sauvegarde?

Renseignements fournis gratuitement à votre domicile, par

L'Agence Spéciale J. O. DUCHARME

Représentants:

J. H. LANGEVIN, 985, rue Marie-Anne, Tél. Belair 3784-7521w

J. OSCAR DUCHARME, 1015, rue Berri, Tél. Main 7676, Belair 4391j

CLOCHES D'EGLISES EN MAGASIN

35 cloches neuves et d'occasion de différentes sonorités et de différents poids, à partir de 25 livres jusqu'à 6000 livres. Ces cloches prêtes à être expédiées à 15 jours d'avis.

Z. O. TOURANGEAU

358, Rachel Est, Montréal.

TELEPHONE: BELAIR 1971

C-EMILE MORISSETTE, 236, rue Latourcelle - Québec

L'homme qui inventa l'heure d'été

C'est dans la nuit de samedi à dimanche que l'heure d'hiver va succéder à l'heure d'été, dit résumément la Croix.

C'est, on s'en souvient, sur l'initiative du député Honorat, aujourd'hui sénateur, que fut introduite cette réforme, déjà réalisée pour son usage personnel au XVIIIe siècle, par un petit Suisse, nommé Creune, destiné à devenir un horloger fameux.

Neveu d'un sacristain, logé dans le clocher et obligé par son oncle de se lever et pour son oncle la première messe, le jeune Creune avait eu une idée ingénieuse. Il s'arrangea tout simplement pour que la pendule du clocher, sur laquelle se réglaient les montres des habitants, avancât d'une heure pendant le jour. Et le soir, avant de se coucher, Creune, profitant de ce que la nuit empêchait qu'on distinguât le cadran, arrêta le "mouvement" jusqu'à ce que l'heure exacte fût rétablie. Ainsi, le jour était plus court, la nuit plus longue pour le neveu du sacristain et pour toute la ville!

Il advint pourtant qu'un jour la feinte fut découverte. Tant va la cruche à l'eau... Le prieur de l'église, qui ne voulait pas que l'heure d'été fût introduite, se mit à l'œuvre. Il fit mettre en apprentissage chez un horloger, Creune réussit. C'est-à-dire qu'il acquit la notoriété, à défaut de fortune, car il resta jusqu'au bout un incorrigible paresseux.

La Pharmacie Populaire

PHARMACIE

J. H. ROBERT

1185, RUE ST-DENIS (angle Mont-Royal)

L'expression des émotions dans les races humaines

M. Ernest Granger écrit dans les Lectures pour tous:

L'expression des émotions par gestes des membres ou par le jeu des muscles de la face, présente une très grande variété. Par exemple, l'étonnement, la surprise, se marquent en général par le relèvement des sourcils et l'ouverture de la bouche. Mais, certains peuples (Esquimaux, Indiens du Brésil) accompagnent ces jeux de physiognomie par une claque sur les hanches. Les Aïnos de Yesso se donnent une légère tape sur le nez ou la bouche, tandis que les Tibétains pincet leur leur main devant la bouche; les Australiens, les nègres occidentaux projettent les lèvres en avant comme pour souffler, etc.

Les Tibétains saluent l'étranger en tiant la langue. Les Maoris de Nouvelle-Zélande se disent bonjour en se frottant le nez. Tandis que dans la plus grande partie de l'Europe on exprime la négative par un hochement de tête horizontal, et l'affirmative par un hochement vertical, les Grecs font le contraire. Les Français sifflent un acteur pour manifester leur mécontentement, les Américains pour applaudir! Le baiser même, qui nous paraît chose si naturelle, si profondément instinctive, est inconnu d'un très grand nombre de peuplades nègres ou jaunes. Une maman caresse son petit soit en le reniflant, soit en frottant son nez contre la figure de l'enfant... et l'on pourrait multiplier presque indéfiniment des faits de ce genre.

Dans le même ordre d'idées on sait que si, pour se reposer, la majorité des hommes a recours à l'attitude assise ou couchée, beaucoup d'autres préfèrent s'accroupir (Nègres, Indiens d'Amérique, Orientaux). On observe même chez certains nègres nilotiques et quelques Océaniens l'habitude singulière de se reposer comme un oiseau d'eau: debout sur une jambe, l'autre étant fléchie et la plante du pied appuyée sur le genou de la première.

ARTICLES DE SPORTS

Motocyclettes Bicycles à pédales Sports d'hiver Patins, Skis, etc.

Nous vendons à termes

McBRIDE

2081, Ave du Parc, près rue Ontario

JOS. LAMARRE, gérant

IMMEUBLE

Nous achetons propriétés de tous genres et payons COMPTANT

PETIT & PETIT

LIMITÉE

743, rue Mont-Royal Est, TELEPHONE: BELAIR 3968

RIEN N'EST SUPERIEUR AU BACON à déjeuner JAMBON "Triomphe" BEURRE "Triomphe" Marque Contant

S. L. CONTANT

565, rue Marquette, Montréal

La Pâtisserie Parisienne

— TRA ROOM —

Spécialités françaises, Bonbons, Chocolats, Petits Fours, Glaces Fantaisies, Buffet Froid, Cakes aux ordres. Prix spéciaux pour Bâtes, Banquets, Soirées.

Table d'hôte fixe et à la carte

JOS. RONDEAU

328, rue Sainte-Catherine Est, TELEPHONE: EST 7676

L'homme qui inventa l'heure d'été

C'est dans la nuit de samedi à dimanche que l'heure d'hiver va succéder à l'heure d'été, dit résumément la Croix.

C'est, on s'en souvient, sur l'initiative du député Honorat, aujourd'hui sénateur, que fut introduite cette réforme, déjà réalisée pour son usage personnel au XVIIIe siècle, par un petit Suisse, nommé Creune, destiné à devenir un horloger fameux.

Neveu d'un sacristain, logé dans le clocher et obligé par son oncle de se lever et pour son oncle la première messe, le jeune Creune avait eu une idée ingénieuse. Il s'arrangea tout simplement pour que la pendule du clocher, sur laquelle se réglaient les montres des habitants, avancât d'une heure pendant le jour. Et le soir, avant de se coucher, Creune, profitant de ce que la nuit empêchait qu'on distinguât le cadran, arrêta le "mouvement" jusqu'à ce que l'heure exacte fût rétablie. Ainsi, le jour était plus court, la nuit plus longue pour le neveu du sacristain et pour toute la ville!

Il advint pourtant qu'un jour la feinte fut découverte. Tant va la cruche à l'eau... Le prieur de l'église, qui ne voulait pas que l'heure d'été fût introduite, se mit à l'œuvre. Il fit mettre en apprentissage chez un horloger, Creune réussit. C'est-à-dire qu'il acquit la notoriété, à défaut de fortune, car il resta jusqu'au bout un incorrigible paresseux.

FOURRURES de qualité CONFECTION ET REPARATIONS

Bleau & Rousseau

162, rue Roy Est

Tél. Est 6334 près St-Denis

LA cession des téléphones à l'industrie privée

Au sujet de la cession des téléphones à l'industrie privée, on annonce que l'administration, dans son projet de convertir à l'usage de la préférence aux Sociétés pouvant prouver qu'elles ont conclu des accords avec les fabricants italiennes de matériel et s'engageant elles-mêmes à construire du matériel en Italie.

Le matériel existant appartenant à l'Etat devra être racheté par les concessionnaires et payé en vingt annuités. La valeur approximative du matériel est déjà fixée à seize pour les six zones, le total s'élevait à 610 millions de francs.

Les travaux à exécuter par les concessionnaires devront être achevés partie en cinq ans, partie en dix ans.

Les réseaux interurbains seront souterrains. Ils réuniront Milan, Gènes, Turin, d'un côté à Bologne, Venise et Trieste, à Florence, Pérouse, Rome à Naples, d'où des embranchements partiront pour Messine et Palerme, Bari et Foggia.

Les sociétés concessionnaires seront soumises à un contrôle financier et technique rigoureux. Elles devront être italiennes, et 60 pour cent au moins de leur capital devra l'être aussi. Dans les bénéfices, l'Etat aura une première part de 3 à 4 pour cent, selon les zones, et une seconde dans la partie de ces bénéfices excédant 7 pour cent.

IMMEUBLE

Nous achetons propriétés de tous genres et payons COMPTANT

PETIT & PETIT

LIMITÉE

743, rue Mont-Royal Est, TELEPHONE: BELAIR 3968

MAISON MONTESANO

Doreur et Argenteur

Réparations d'ornements d'églises

Notre personnel comprend:

MM. B. Cavallieri, B. Limoges et B. Montesano

117, RUE AMHERST

Tél. Est 0471

MUSIQUE Spécialité: MUSIQUE FRANÇAISE

RAOUL VENNAT

642, Saint-Denis - - - Est 3065

340 Ste-Catherine Est - Est 5051 (coin Notre-Dame-de-Lourdes)

BISCUITERIE

Exigez les biscuits VILLAGE, VIN et MADELON Ils sont délicieux

DAVID & FRERE, Fabricants

530, RUE CHAMPLAIN

Tél. Est 0601

Les sondages artésiens au Sahara

L'administration des territoires du Sud-Saharien poursuit méthodiquement l'exécution d'un programme de sondages artésiens qui vise à un double objectif: revivifier les oasis, qui dépérissent par suite de la diminution du débit de leurs puits, et créer dans les zones de pâturages et sur le parcours des nomades des points d'eau pour l'alimentation des troupeaux transhumants.

En 1923, quatre nouveaux puits artésiens ont jailli avec un débit total de 7,400 litres à la minute; en janvier 1924, un puits a été foré à El Bordy, dans le Zed Dahiri (Sud-Constantinois) et a donné 3,000 litres à la minute.

LE BUREAU COMPTABLE

Lortie, Gauthier & Dufresne

294, RUE SAINT-CATHERINE EST

TELEPHONE: EST 4078

GRAINES DE SEMENCES

Catalogue gratis sur demande

HECTOR L. DERY

17, NOTRE-DAME EST, MONTREAL

TELEPHONE: MAIN 3026

PLANTES, ETC., ETC.

Catalogue gratis sur demande

HECTOR L. DERY

17, NOTRE-DAME EST, MONTREAL

TELEPHONE: MAIN 3026

LIVRES CANADIENS L'ACTION FRANÇAISE

Demandez nos catalogues

369, RUE ST-DENIS. TEL. EST 1369

PARFUMERIE

Demandez nos bavares parfumées au "PARFAIT BONHEUR" de J. Jutra

Adresses: La Parfumerie J. Jutra, MONTREAL

ASSURANCE-VIE "La Sauvegarde"

MONTREAL

Les sondages artésiens au Sahara

L'administration des territoires du Sud-Saharien poursuit méthodiquement l'exécution d'un programme de sondages artésiens qui vise à un double objectif: revivifier les oasis, qui dépérissent par suite de la diminution du débit de leurs puits, et créer dans les zones de pâturages et sur le parcours des nomades des points d'eau pour l'alimentation des troupeaux transhumants.

En 1923, quatre nouveaux puits artésiens ont jailli avec un débit total de 7,400 litres à la minute; en janvier 1924, un puits a été foré à El Bordy, dans le Zed Dahiri (Sud-Constantinois) et a donné 3,000 litres à la minute.

LIBRAIRIE DEOM

Quartier général du Livre Français

251, RUE STE-CATHERINE EST

MONTREAL

BRODERIE — PATRONS

Coton à Broder M. F. A.

RAOUL VENNAT

340, Ste-Catherine E. Est 5051 (coin Notre-Dame-de-Lourdes)

J. ONESIME GUIMONT

Ingénieur en chauffage et ventilation. Plans, devis et surveillance.

Propriétaire du "Chauffeur Idéal"

234, NOTRE-DAME O. TEL. M. 6539

BEIQUE LIMITEE

Laveuses et Balayuses Electriques

618, MONT-ROYAL EST, MONTREAL

Tél. Belair 7093-7094

ENCADREMENT & DORURE

Tableaux, gravures, miroirs, consoles et objets d'art

MORENCY FRERES, LIMITEE

846, RUE STE-CATHERINE EST, TELEPHONE: BELAIR 3202

BANQUE D'EPARGNE

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

La grande banque des travailleurs. Bureau principal et seize succursales

176, SAINT-JACQUES. TEL. MAIN 5734

Les sondages artésiens au Sahara

L'administration des territoires du Sud-Saharien poursuit méthodiquement l'exécution d'un programme de sondages artésiens qui vise à un double objectif: revivifier les oasis, qui dépérissent par suite de la diminution du débit de leurs puits, et créer dans les zones de pâturages et sur le parcours des nomades des points d'eau pour l'alimentation des troupeaux transhumants.

En 1923, quatre nouveaux puits artésiens ont jailli avec un débit total de 7,400 litres à la minute; en janvier 1924, un puits a été foré à El Bordy, dans le Zed Dahiri (Sud-Constantinois) et a donné 3,000 litres à la minute.

LANGVIN ET FOREST

BOIS DE CONSTRUCTION

Mouleurs, Papier à couverture, Beaver Board, Linobaths (asbestos)

411, ST-DONIQUE — TEL. EST 0793

Succursales: 15, RUE CLARKE TEL. PLAT. 2860

LAVAGES DE FENETRES

(N. Y. Window Cleaning Co., Ltd.)

214, RUE SAINT-JACQUES, MAIN 1202

Le soir: Belair 9313w

REVUE MUSICALE MENSUELLE

25c. le No. \$2.50 par an

207, rue Saint-Denis - Montréal

LA maison de Claude Lorrain offerte aux Vosges

On sait que le peintre Claude Lorrain, dit le Lorrain, était originaire des Vosges. Un Nancéien protecteur des arts, M. Eugène Corbier, vient d'acheter la maison natale de l'illustre peintre, à Chamagne, pour en faire don au département des Vosges.

Le Conseil général a, sur le rapport de M. Sadoul, accepté cette libéralité. Il entendra donc désormais cette maison historique de Chamagne, près de Charnes-sur-Moselle, comme il l'entretient déjà la maison de Jeanne d'Arc, à Domremy, qui est également la propriété du département de Vosges.

ERNEST MEUNIER

MARCHAND-TAILLEUR

La succès en affaires dépend de votre mise soignée

534, RUE RACINE EST, MONTREAL. TELEPHONE: BELAIR 6401

ASSURANCE-FEU

Système mutuel

CIE D'ASS. MUTUEL DE MONTREAL CONTRE LE FEU (J.-N. Calamus, gérant)

92, RUE NOTRE-DAME EST, — Ch. 35

Les sondages artésiens au Sahara

L'administration des territoires du Sud-Saharien poursuit méthodiquement l'exécution d'un programme de sondages artésiens qui vise à un double objectif: revivifier les oasis, qui dépérissent par suite de la diminution du débit de leurs puits, et créer dans les zones de pâturages et sur le parcours des nomades des points d'eau pour l'alimentation des troupeaux transhumants.

En 1923, quatre nouveaux puits artésiens ont jailli avec un débit total de 7,400 litres à la minute; en janvier 1924, un puits a été foré à El Bordy, dans le Zed Dahiri (Sud-Constantinois) et a donné 3,000 litres à la minute.

LABORATOIRE NADEAU Ltée

Maison de Produits Pharmaceutiques

17, RUE SAINT-PAUL EST, MONTREAL

TELEPHONE: MAIN 0399

N. BLAIN, LIMITEE

Carronnerie, Peinture, Capots d'auto, etc.

69, RUE CASGRAIN, MONTREAL

TELEPHONE: BELAIR 1464

E. MAGNAN

Manufacturier de Portes et Chassis, Tournage, Etc.

271 CHRISTOPHE-COLOMB, MONTREAL

TELEPHONE: BELAIR 5654

CONFITURES

Aussi: FRAISES, FRAMBOISES, PRUNES et PECHEES

En vente chez tous les épiceries

LABRECQUE & PELLERIN

Fabricants des produits marque DIAMANT

ESTAMPES

En caoutchouc. Tous genres

A. DEROME & CIE

50-52, Rue Notre-Dame Est, Montréal

TEL. MAIN 4679

Nos dents sont très belles, blanches, naturelles et incassables. — Nos prix sont 50% plus bas que partout ailleurs, sans exception.

Tous nos travaux sont garantis par écrit — Plus de 26 années d'expérience

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN Inc.

LABORATOIRES LES PLUS PERFECTIONNES

162, RUE SAINT-DENIS MONTREAL

LAURENCE PELLETIER

Entrepreneur Electricien

163, RUE CHRISTOPHE-COLOMB, TELEPHONE: BELAIR 5352w

Le Bulletin des Agriculteurs

L'organe des cultivateurs du Québec. Rédigé en grande partie par les cultivateurs eux-mêmes, par leurs femmes, leurs filles et leurs fils. Abonnements: à la campagne, \$1.00; Montréal, \$1.50; 3, NOTRE-DAME EST, MONTREAL

CONFITURES

Aussi: FRAISES, FRAMBOISES, PRUNES et PECHEES

En vente chez tous les épiceries

LABRECQUE & PELLERIN

Fabricants des produits marque DIAMANT

CONFITURES

Aussi: FRAISES, FRAMBOISES, PRUNES et PECHEES

En vente chez tous les épiceries

LABRECQUE & PELLERIN

Fabricants des produits marque DIAMANT

AUX ANANAS

Un dessert toujours prêt et des plus hygiéniques. En pots de 1 livre, 12 et 16 onces et en chaudrons de 50 livres.

111, SAINT-TIMOTHEE

Tél. Est 1075 — Montréal

RESTAURANT FRANÇAIS A LA CARTE

172-184, SAINT-DENIS, coin Sainte-Catherine

TABLE D'HOTE LUNCH 75c Wine included DINNER 90c Wine compris

Kerhu & Caillet

TRAITEURS CATERERS

TEL. EST 2140

LA PATISSERIE FRANÇAISE

BANQUETS, MARIAGES, RECEPTIONS

OUTREMONT, MONTREAL, WESTMOUNT

LA VIE SPORTIVE

mon avis...

SCANDALE DU BASEBALL

Il y a à peine quelques semaines, dépêches nous apprenant un nouveau scandale venant d'Amérique. Dans le monde du baseball, les New-York Giants, O'Connell et n. étaient accusés d'avoir cherché à corrompre le lanceur Heinie du club Philadelphie, de la Nationale, en lui offrant \$5000. L'histoire des Giants gagnant la coupe du 27 septembre. Cette nouvelle était annoncée quelques jours à la suite initiale des séries finales et le juge Landis, après enquête, suspendit le joueur de New-York O'Connell et l'instructeur Dolan et ces deux personnes furent purgées pour le championnat mondial.

O'Connell fit une confession qui l'entraîna aussi le capitaine Frisch, Young et George Kelly, des ts, mais le commissaire du ball, dans sa sagesse, ne jugea pas à propos de sévir contre les joueurs complices et ces derniers purent participer aux joutes de Washington et à New-York.

Les magnats du baseball voulaient l'enquête fut complète et que les coupables fussent châtiés. Ban son, président de la ligue Américaine, et Barney Dreyfus, président du club Pittsburgh, de la Nationale, étaient d'avis que les ratiocinations faites par O'Connell ni suffisantes pour faire condamner les séries mondiales.

Le juge Landis fit soudre le à la demande de ces deux ast et les parties pour le championnat du monde eurent lieu. De que les séries sont terminées, n'a été fait pour connaître la e au sujet des déclarations sensationnelles du joueur O'Connell et ar du sport National Américain pas cru bon de continuer son éf afin d'épurer le baseball et unir les coupables, si coupable y a. L'on nous dira qu'il n'y a de fumée sans feu. La chose le logique. Comment pourrait-elle que ce coup n'a été monté par une seule personne. Un ur obscur? La chose ne semble possible. Nous sommes plutôt s que le coup a été monté par gamblers ou par plusieurs urs qui avaient intérêt à préparer la série mondiale et O'Connell n'est que le bœuf saire.

Un grand scandale éclata en 1919, des séries mondiales entre les Chicago White Sox et Cincinnati Reds, alors que huit joueurs lubannis du baseball et poursuivaient les tribunaux. Les mem-de la Commission Nationale de ball du temps n'hésitèrent pas à purger ces joueurs. Ed-McClell, Chick Gandil, Joe Jack-Oscar Felsch, Charles Risberg, de Williams, George Weaver et McMillin et les joueurs du national Américain purent croire que ce jeu deviendrait de toute corruption et que pourrait avoir confiance en neteté des joueurs des ligues ures.

ux qui avaient monté le coup 1919 étaient des "gamblers" et pueurs avaient été l'instrument s gens peu scrupuleux et nous ons qu'il en est de même pour andole qui vient d'éclater.

public mérite d'être protégé et ue l'on songe que plus de cin- le mille personnes assistent à e partie des séries mondiales e de fortes sommes sont en- surs des chances des clubs aux. L'on comprendra qu'il est evoir du commissaire Landis, est grassement payé pour ses cas, de faire de la lumière et pas de jeter dans l'oubli le ale de 1924.

X.-E. NARBONNE

LA CULTURE PHYSIQUE POUR LA FEMME

(par M. Bourache)

PREMIERE SERIE D'EXERCICES

Pendant le premier mois d'entraînement, on ne se servira pas d'haltères, tous les exercices indiqués devront être exécutés à mains libres, à une cadence assez rapide sans recherche de force musculaire, ensuite on pourra prendre des petits haltères d'un kilogramme, mais pas plus, car l'excès de poids gênerait l'accélération du mouvement, qui de ce fait, serait incorrect. Il est toujours entendu que, dans les exercices qui vont suivre, nous cherchons à débarrasser le muscle de sa graisse.

Après chaque séance prendre un bain ou un tub bien chaud. Travailler autant que possible régulièrement chaque jour, mais se réserver un jour de repos dans la semaine.

EXERCICE 1

Position — Le corps droit, les jambes jointes et tendues, les bras tendus vers le sol, la paume des mains sur la face antérieure des cuisses.

Exécution — Lever les bras au-dessus et en arrière de la tête, les biceps frottant les oreilles, abaisser les bras en revenant à la position de départ.

Action — Sur les muscles dentelés, deltoïdes antérieurs (épaule) et trapèze.

Progression — Exécuter ces exercices 10 fois en augmentant de 2 exercices chaque jour de façon à atteindre le chiffre 40.

Conseils — Pour l'exécution de cet exercice, il est essentiel de maintenir les bras tendus et de ramener régulièrement après chaque élévation des bras, les mains sur les cuisses.

EXERCICE 2

Position — Le corps droit, les jambes jointes et tendues, les mains à la taille, pouces en arrière.

Exécution — Fléchir le buste en avant le plus bas possible, se redresser et se renverser le plus loin possible en arrière.

Action — Elongation et contraction freinatrice alternées des muscles transverses de l'abdomen. Réduction de la taille et de l'abdomen.

Progression — Faire 5 torsions pour commencer en augmentant d'une torsion chaque jour de façon à arriver au chiffre 15.

Conseils — Pendant l'exécution, maintenir les jambes fortement tendues, afin de permettre l'immobilité du bassin, les pieds restent fixes au sol.

EXERCICE 3

Position — Le corps droit, les bras tendus de côté à hauteur des épaules, les paumes tournées en avant.

Exécution — Ramener les bras tendus devant la poitrine à hauteur des épaules, en faisant une forte pression des mains ou des haltères, afin de permettre la contraction des muscles pectoraux.

Action — Sur les muscles pectoraux (faisceau moyen). Muscles de la poitrine.

Progression — Pour commencer, exécuter cet exercice 10 fois en augmentant de 2 exercices chaque jour de façon à atteindre le chiffre 30.

Conseils — Ne pas oublier la compression des mains ou des haltères pendant l'exécution de cet exercice, le mouvement ne sera efficace qu'à cette condition.

EXERCICE 4

Position — Le corps droit, les jambes écartées et fortement tendues, les mains à la taille, pouces en arrière.

EXERCUTION — Fléchir le buste de côté à droite et à gauche le plus possible, sans déplacer le bassin.

Action — Sur les muscles obliques de l'abdomen. Elongation et contraction freinatrice alternées de ces muscles. Assouplissement vertébral-latéral. Réduction de l'abdomen et de la taille.

Progression — Faire 5 flexions en commençant en augmentant d'une flexion chaque jour de façon à atteindre 15.

Conseils — Pendant l'exécution de cet exercice, veiller à ce que les jambes soient fortement tendues afin de permettre une mobilité du bassin, la gauche doit se déplacer. Les pieds doivent rester fixes au sol.

EXERCICE 5

Position — Le corps droit, les jambes jointes et tendues, les mains aux aisselles, les coudes en arrière, la poitrine bombée, le ventre rentré.

Exécution — Étendre les bras au-dessus et en arrière de la tête, les abaisser ensuite en revenant à la position.

Action — Sur les muscles deltoïdes antérieurs et latéraux (épaule), trapèze et rhomboïdes (dos), par la fixation des coudes en arrière, tri-cépt (bras).

Progression — Exécuter cet exercice 15 fois le premier jour, augmenter de 2 exercices chaque jour pour atteindre le nombre 45.

Conseils — Pour l'exécution de ce mouvement il est essentiel de revenir à la position initiale les coudes en bas et en arrière, les omoplates rapprochées.

EXERCICE 6

Position — Le corps droit, les jambes tendues et écartées, les mains à la taille, pouces en arrière.

Exécution — Faire une torsion du buste de gauche à droite, sans déplacer le bassin autant que possible.

Action — Elongation et contraction freinatrice alternées des muscles transverses de l'abdomen. Réduction de la taille et de l'abdomen.

Progression — Faire 5 torsions pour commencer en augmentant d'une torsion chaque jour de façon à arriver au chiffre 15.

Conseils — Pendant l'exécution, maintenir les jambes fortement tendues, afin de permettre l'immobilité du bassin, les pieds restent fixes au sol.

EXERCICE 7

Position — Assise par terre le dos contre un mur ou au dossier d'une chaise à 50 centimètres environ de ce mur ou de la chaise, les jambes jointes et tendues, les mains sur la face antérieure des cuisses.

Exécution — Se renverser en arrière en levant les bras au-dessus de la tête de façon à venir toucher la chaise avec le bout des ongles. Abaisser les bras en revenant à la position.

Action — Freinatrice des muscles abdominaux (grand droit abdominal). Réduction de l'abdomen.

Progression — Exécuter ce mouvement 5 fois pour commencer en augmentant d'un mouvement chaque jour de façon à atteindre le chiffre 15.

Conseils — Il sera prudent dans cet exercice de contracter les jambes et cuisses le plus possible afin de ne pas partir en arrière. Si le mouvement est impossible pour commencer, mettre un appui sur les pieds ou les fixer sous un meuble.

Ce groupement peu considérable, pourra à la rigueur constituer une série journalière suffisante et complète au point de vue musculaire, pour le début.

LE TENNIS

LA FINALE DU TOURNOI UNIVERSITAIRE

Arthur Ham (Varsity), rencontrera Jack Wright (McGill) cet avant-midi dans la finale du tournoi de tennis intercollegial du Canada; les frères Brown rencontreront Wright et Charles Leslie dans la finale des doubles; les quatre finalistes des doubles sont de McGill.

Ham a éliminé Charles Leslie champion-junior du Canada en 1923, dans la première semi-finale des simples, par le résultat de 7-5, 6-1; le résultat fut indécis durant le premier set, mais le représentant de Varsity fit preuve d'une plus grande endurance et de plus de régularité et, après avoir finalement gagné le premier set, gagna également le second plus facilement; le jeu dans cette rencontre fut bien brillant, les deux joueurs drôlant avec force continuellement et prenant le fil de l'échasson; Ham est considéré comme un des meilleurs joueurs de Toronto aujourd'hui et il fera, probablement la lutte chaude à Jack Wright dans la finale.

Sam Perry (McGill) a rencontré Gilbert Nunn (Varsity), champion-junior du Canada, dans la troisième élimination; le joueur de McGill a gagné par le résultat de 6-4, 3-6, 6-4; le jeu le plus brillant de tout le tournoi à date fut exhibé dans cette rencontre et l'intérêt fut soutenu tout le temps à raison de l'égalité du résultat; Perry fut moins brillant que son adversaire, mais sa régularité compensa et il gagna le droit de rencontrer Jack Wright dans la deuxième semi-finale. Le jour de l'équipe canadienne de la Coupe Davis, Perry par le résultat de 6-3, 6-1 et ne fut jamais en danger.

Ce sera donc une rencontre de Varsity vs McGill dans la finale des simples tandis que quatre joueurs de McGill se disputent le championnat des doubles.

Jack Wright est favori dans la finale des simples et il n'y a pas de doute qu'il va remporter le championnat pour McGill; mais le résultat des doubles est bien plus incertain; Jack Wright apparaît bien formidable; mais il ne faut pas oublier que Wright et Leslie en sont à leur première expérience pratiquement comme équipe, tandis que les frères Brown jouent ensemble depuis un nombre d'années; Ottawa, cet été, dans le tournoi de la province d'Ontario, ils ont fait Rennie, ex-champion du Canada et Robert Baird, champion du centre d'Ontario; ils pourraient donc causer des surprises. Wright et Leslie sont tout de même favoris.

McGill est maintenant assuré du championnat comme équipe; avec quatorze points déjà à son crédit il n'y a pas de danger pour l'équipe montrealaise; Varsity est assuré de la seconde place avec 9 points; Osgoode Hall est troisième avec 3 points, tandis que l'Université de Montréal et Queen's ont chacune un point à leur crédit.

Temple et McBurney (Osgoode Hall) ont causé une certaine surprise lorsqu'ils ont éliminé les frères Lyons (Varsity) dans la dernière élimination des doubles, par le résultat de 6-3, 6-2.

La finale des simples jouée cet avant-midi à 10 h 00: Arthur Ham (Varsity) rencontrera Jack Wright (McGill); la finale des doubles commencera à 11 h 30: T. M. Brown et L. Prown (McGill) rencontreront Jack Wright et Charles Leslie (McGill).

McGill peut donc ajouter quatre points à son total, tandis que Varsity a encore la chance de compter deux autres points; chaque victoire dans les simples et dans les doubles donne un point à l'Université représentée; contrairement à ce que nous avons annoncé, une victoire dans les finales ne donne que deux points.

Voici les résultats des rencontres d'hier:

SIMPLES

TROISIEME ELIMINATION
Sam Perry (McGill) vs Gilbert Nunn (Varsity) 6-4, 3-6, 6-4.
Arthur Ham (Varsity) vs Charles Leslie (McGill) 7-5, 6-1.
Jack Wright (McGill) vs Sam Perry (McGill) 6-3, 6-1.

DOUBLES

DEUXIEME ELIMINATION
Purcell et McBurney (Osgoode Hall) vs Lyons et Lyons (Varsity) 6-3, 6-2.
Brown et Brown (McGill) vs Jones et McLachlan (Queen's) 9-7, 6-2.
Ham et Nunn (Varsity) vs Pilon et Gélina (Montréal) 6-3, 6-2.
Wright et Leslie (McGill) vs Gillespie et Sexton (Queen's) 6-1, 6-1.

SEMI-FINALES

Wright et Leslie (McGill) vs Purcell et McBurney (Osgoode Hall) 6-2, 6-1.
Brown et Brown (McGill) vs Ham et Nunn (Varsity) 6-4, 8-6.

FINALES

SIMPLES
10.00 A. M.
Arthur Ham (Varsity) vs Jack Wright (McGill).

DOUBLES

11.30 A. M.
T. M. et L. W. Brown (McGill) vs Jack Wright et Charles Leslie (McGill).

LES SERIES DE LA LIGUE INTER-ASS'N

Les joutes disputées dans les séries de la ligue de quilles Inter-Association ont donné les résultats suivants:

CLASSE B

National Blanc
Papineau 100 143 139 — 382
Corbett 135 124 171 — 430
Bonnetter 164 122 144 — 430
Larivière 117 135 144 — 396
Lefebvre 179 239 153 — 571

CLASSE A

M. A. A. A.
Paton 111 189 168 — 468
Meldrum Jr 114 144 132 — 390
Cohen 127 162 163 — 452
Johnson 163 147 126 — 436
Planagan 140 162 162 — 474

CLASSE C

National Blanc
695 763 751 — 2209
M. A. A. A.
Paton 111 189 168 — 468
Meldrum Jr 114 144 132 — 390
Cohen 127 162 163 — 452
Johnson 163 147 126 — 436
Planagan 140 162 162 — 474

CLASSE D

National Blanc
665 804 751 — 2220
National Blanc gagne deux parties.

British Consols

Cigarettes

On les fume partout

2 pour 15¢ 20 pour 25¢

La plus grande marque indépendante en Amérique

La Saucisse CONTANT

Fait les délices des connaisseurs. Exigez-la de votre fournisseur.

	Sun Life		
Campbell	112 128 159 — 409		
Scott	157 167 139 — 463		
Wright	143 135 142 — 420		
Cochrane	168 210 167 — 545		
Bayne	114 169 151 — 434		
	694 819 758 — 2271		

Lafontaine C. C.

Riendeau 157 183 191 — 531
Anclair 168 167 165 — 500
Constantineau 176 185 148 — 510
Couillard 148 139 107 — 394

846 843 783 — 2472
Lafontaine gagne 3 parties.

Montreal C. C.

Bould 130 135 135 — 400
McArdle 135 135 123 — 393
Rafter 120 147 150 — 417
C. Kelly 170 166 191 — 527
O. Kelly 128 153 118 — 399

683 736 717 — 2136

Central Y.M.C.A.

Scroggie 169 136 145 — 450
Thompson 183 135 160 — 478
Moir 165 161 153 — 479
Phillips 136 151 134 — 421
Orr 128 173 169 — 470

781 756 761 — 2298

Central Y.M.C.A. gagne 3 parties.

Lafontaine C.C.

Larue 133 130 136 — 399
Windslow 138 162 149 — 467
Beec 138 155 154 — 467
Couillard 106 105 211 — 275
Brunelle 146 168 161 — 475
Ortiz 128 128 — 258

681 720 728 — 2129

National Violet

Lefebvre 149 152 145 — 446
Poitras 138 169 177 — 480
Rheume 235 149 204 — 587
Giroux 184 168 175 — 528
Levasseur 160 144 150 — 454

866 782 851 — 2499

National Violet gagne 3 parties.

M. A. A. A.

McGee 137 124 179 — 440
Goughlin 134 144 201 — 479
Hartney 146 131 150 — 427
Berian 139 154 132 — 419
McKay 178 149 192 — 525

734 702 854 — 2290

R. R. Y. M. C. A.

Telling 150 125 136 — 411
Morens 137 130 128 — 395
Biggs 142 178 161 — 481
Stanger 164 131 146 — 441
Courney 163 173 168 — 504

756 737 739 — 2222

R. R. Y.M.C.A. gagne 2 parties.

Cercle Outremont

Clement 138 131 101 — 370
Soutière 97 120 107 — 324
Lapointe 116 152 157 — 425
Gagnon 141 124 145 — 410
Masson 136 132 116 — 384

628 659 626 — 1913

Central Y. M. C. A.

Snell 123 142 122 — 392
Moore 115 122 108 — 345
Harris 119 110 122 — 351
Burge 119 148 146 — 413
Orr, Ned. 139 128 125 — 392

620 650 623 — 1893

Cercle Outremont gagne 3 parties.

National Blanc

Latour 131 155 133 — 419
Gérard 111 114 120 — 345
Gervais 199 143 111 — 343
Florence 199 150 136 — 421
Martin 135 178 143 — 456

711 740 643 — 2094

M.A.A.A. Gris

Newman 144 178 125 — 447
McLachlan 124 147 146 — 417
Thompson 133 156 127 — 416
Bonnerman 147 150 124 — 421
Dowd 142 165 140 — 447

690 796 662 — 2148

M. A.A.A. Gris gagne 2 parties.

Railroad

Simpson 163 134 160 — 457
Cuthbert 125 129 144 — 398
Flynn 170 165 208 — 543
Laing 142 142 177 — 461
Anthony 170 167 146 — 483

770 737 835 — 2342

Maison neuve

Dion 138 173 134 — 445
Tremblay 129 133 135 — 397
Cyr 117 152 158 — 427
Langlois 147 169 137 — 453
Viens 150 165 179 — 494

681 792 743 — 2216

La population australienne

Le dernier recensement qui a été effectué au 31 mars dernier indique que le chiffre de la population de l'Australie est de 5,777,262 habitants. Si on compare ce chiffre avec celui du recensement de l'année 1921, on constate une augmentation de 341,528 habitants. Dans les douze mois écoulés avant le 31 mars, on a constaté que les naissances étaient supérieures de 77,969 aux décès.

L'exportation des oeufs en Algérie

Les exportations d'oeufs algériens, sans pouvoir être comparées à celles qui se pratiquent au Ma-

une pipe qui se conserve propre indéfiniment et empêche le jus de parvenir à la bouche.

Partout à \$1.50 ou JOS. COTE Ltée 185, rue St-Paul - Québec. FRAIS DE POSTES PAYES

SICANA

HUIT MODELES DIFFERENTS

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal, No 12950

Cour de circuit
Robert Bourassa et Ramon Gibeault, tous deux avocats de la cité de Montréal, et membres du Barreau de la Province de Québec, pratiquant ensemble sous le nom de Bourassa et Gibeault.

Demandeurs, contre Edouard Guenette, de ladite cité de Montréal. Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. Par ordre GEORGES DUSSAULT, Juge, Greffier de ladite Cour

Montréal, 14 octobre 1924.

Cour supérieure

Province de Québec, District de Montréal, No 12950
DAME ROSE-ALMA FOUSIGNANT, épouse de M. J. Fousignant, voyageur de commerce, des cités et districts de Montréal.

Demanderesse, contre Ledit WILLIE BELANGER, défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée en cette



CAUSERIE DE LA TANTE

AU SERVICE DES AMES — NOUVEAU CONCOURS

Il vous intéresse toujours — plusieurs d'entre mes nièces me l'ont écrit — de connaître ce qui concerne nos missionnaires canadiens; c'est pourquoi, il me fait plaisir de vous faire part de l'heureuse nouvelle que me communique une amie au sujet des sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception. C'est le compte rendu abrégé d'une cérémonie de profession religieuse à la nouvelle maison des novices à Pont-Viau.

J'ai, le 25 septembre, quatre novices échangeant leur voile blanc de fiancée de Jésus pour le voile noir de la professe. Ces nouvelles élèves du céleste Epoux furent : Sœur Marie du Saint-Sauveur, née Antoinette Bolduc, de Québec; Sœur Marie de Lorette, née Eva Léger, de Lévesque, N.-B.; Sœur Marie-Jeanne, née Antoinette Ragnault, de l'Assomption; Sœur Marie de Sainte-Gertrude, née Marie-Louise Bélanger, de Saint-Germain.

Monsieur le curé Lamarche, de Saint-Stanislas de Montréal, a présidé la cérémonie et monsieur le curé Benoît, de Saint-Nicolas d'Ahuntsic, a donné l'allocution de circonstance. Il a pris pour texte : "Ecoute, ô Dieu, ton peuple et la maison de ton père..." et le Roi sera épris de la beauté. Sa parole éloquent et sympathique anima les douces émotions qui, en ces jours de grand bonheur, s'emparaient des âmes et les font débiter de reconnaissance pour le bon maître qui aime d'un amour de prédilection celles qu'il choisit pour ses aides dans la moisson des âmes.

Monsieur le chanoine Roch, supérieur du Séminaire des Missions Étrangères, MM. les abbés Lapierre, aumônier du noviciat, Chaumont, et Roby, du Séminaire des Missions Étrangères, ont aussi participé à la cérémonie.

Grand nombre de parents des nouvelles professes remplissent la nef de la chapelle, plus gracieux encore sous la joie que le fleuve d'or rayonnant, entourant la divine Hostie, l'or des cierges.

Puisse la Vierge du Rosaire amener à son fils bien-aimé, durant ce mois d'octobre, autant de dévouées apôtres — ne comprend de fleurs mystiques sa couronne du Rosaire! Le champ à explorer est immense dans les pays encore ignorants le nom du maître... et comme les ouvriers et ouvrières manquent, il nous nous dans les Années de toutes les missions, prions un peu, chers enfants, pour que le désir des ouvriers évangéliques, qui est avant tout celui du bon Sauveur, soit exaucé: il y a tant de jeunes gens et de jeunes filles qui ne savent où est leur voie. Prions que Dieu leur donne la pensée des missions.

Bientôt, je recevrai quelques travaux littéraires, n'est-ce pas? Il me tarde de vous entendre parler de votre passe-temps favori. N'attendez pas trop tard: peut-être surviendra-t-il quelque obstacle pour empêcher de faire votre travail. D'ailleurs, ne jamais remettre au lendemain est une excellente méthode. Voici, pour ceux qui les auraient oubliées, les conditions du concours :

Le concours est divisé en quatre classes :

1. Les tout jeunes jusqu'à l'âge de 12 ans;
2. Les du cours moyen, de 12 à 15 ans;
3. Les élèves des classes supérieures, de 15 à 18 ans;
4. Par extension, les jeunes et les nièces, de 18 à 20 ans, qui étudient encore, et même qui ne fréquentent plus les classes, pourront aussi concourir, formant une catégorie à part.

Les travaux écrits de préférence à l'encre, devront être signés d'un pseudonyme, et porter, sous ce pseudonyme, les nom et âge du concurrent, de même que son adresse.

Le concours, ouvert dès maintenant, sera fermé le samedi, 13 décembre.

Comme d'habitude, on devra inclure avec son travail, le coupon qui se trouve au bas de la "Page de Jeunes".

Les travaux ne devront être écrits que sur l'un des côtés du feuillet.

COURRIER

JEAN-ANDRÉ. — "Le Cinéma Canadien" est une société formée de Canadiens français qui travaillent, en préparant des "films" historiques et intéressants à développer le bon cinéma: on nous a déjà donné de leur oeuvre "Madeleine de Vercheres". "Le Cinéma Canadien" est actuellement en préparation des "films" renforçant des vues de notre province et du Canada en général. Il représentera aussi les "souvenirs du voyage en Acadie". Ces représentations auront lieu à la salle Saint-Sulpice vers la fin de novembre prochain. N'est-ce pas qu'ils sera bon d'avoir du cinéma que tout le monde pourra voir? Je vous attends bientôt: traitez le sujet que vous désirez et je suis sûr qu'il intéressera les Cousins et Cousines, même Tante qui vous dit affectueusement: Au revoir.

JEANNINE. — En attendant que nous causions de vive voix, mes meilleurs bonjours et affections.

MARGUERITE DE FEUGEROLLES. — C'est bien volontiers que je vous accorde la place désirée et une part de l'amitié de Tante qui vous aime toujours avec joie. Au revoir cordial.

YVONNE L. — A mes gentils ne-

veux et nièces des Laurentides, mes meilleurs bonjours et affections.

ESPAGNOL. — De tout coeur je sympathise avec vous, cher petit ami et vous donne l'assurance de mon mieux souvenir pour votre guérison. Ayez confiance: la sainte Vierge vous aidera maternellement. Au revoir affectueux.

ANDRÉE DE FONTENELLE. — Je publierai votre second envoi dans le prochain numéro. Prendrez-vous part au concours? Oui, n'est-ce pas? Bonjour cordial.

FLEUR DE LYS. — Comme les "enfants prodiges" font toujours grande joie lorsqu'ils rentrent à la maison paternelle... en l'occurrence, notre "Coin". Il ne faudra plus désertier pour si longtemps maintenant? Bonjour au gentil trio et... au revoir prochainement!

JULES N. — Oui, la Petite Oeuvre du Sacré-Coeur a son siège à Québec. Vous pouvez avoir tous les renseignements désirés en vous adressant aux Pères Missionnaires du Sacré-Coeur, 71, rue Sainte-Urièle, Québec. Je puis vous dire toute-fois que l'école admet les jeunes garçons de 12 à 15 ans qui désirent se faire missionnaires du Sacré-Coeur. Bonjour cordial, cher neveu.

JEANNE D. — Parmi les revues que vous pouvez lire, je puis vous conseiller "L'Oiseau-Bleu" et "La Revue Nationale", publiées par la Société Saint-Jean-Baptiste, "Le Noël", "La Semaine de Suzette", en vente au "Devoir"; il y a aussi, parmi les revues religieuses, "Le Précurseur", des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, "Le Messager du Sacré-Coeur", publié par les Pères de la Compagnie de Jésus, les Annales de l'Oratoire Saint-Joseph, celles de Notre-Dame du Sacré-Coeur, des Missions d'Afrique, de Sainte-Anne, de St-François, "Le Bulletin Eucharistique" et "Le Messager du T. S. Sacrement, avenue Mont-Royal, etc., etc. Vous voyez que le champ est vaste des bonnes lectures, en même temps que des bonnes oeuvres à accomplir en vous abonnant aux revues pleines, de n'en finirais plus si je vous citais toutes les revues intéressantes en même temps qu'amusantes. Il y a mieux à lire pour employer ses loisirs que les pages d'historiettes plus ou moins spirituelles dont vous me parlez, chère nièce. Propagez autour de vous la bonne lecture: c'est un excellent moyen d'employer vos moments libres. Au revoir cordial.

T. A.

JEANNE D. — Parmi les revues que vous pouvez lire, je puis vous conseiller "L'Oiseau-Bleu" et "La Revue Nationale", publiées par la Société Saint-Jean-Baptiste, "Le Noël", "La Semaine de Suzette", en vente au "Devoir"; il y a aussi, parmi les revues religieuses, "Le Précurseur", des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, "Le Messager du Sacré-Coeur", publié par les Pères de la Compagnie de Jésus, les Annales de l'Oratoire Saint-Joseph, celles de Notre-Dame du Sacré-Coeur, des Missions d'Afrique, de Sainte-Anne, de St-François, "Le Bulletin Eucharistique" et "Le Messager du T. S. Sacrement, avenue Mont-Royal, etc., etc. Vous voyez que le champ est vaste des bonnes lectures, en même temps que des bonnes oeuvres à accomplir en vous abonnant aux revues pleines, de n'en finirais plus si je vous citais toutes les revues intéressantes en même temps qu'amusantes. Il y a mieux à lire pour employer ses loisirs que les pages d'historiettes plus ou moins spirituelles dont vous me parlez, chère nièce. Propagez autour de vous la bonne lecture: c'est un excellent moyen d'employer vos moments libres. Au revoir cordial.

T. A.

JEANNE D. — Parmi les revues que vous pouvez lire, je puis vous conseiller "L'Oiseau-Bleu" et "La Revue Nationale", publiées par la Société Saint-Jean-Baptiste, "Le Noël", "La Semaine de Suzette", en vente au "Devoir"; il y a aussi, parmi les revues religieuses, "Le Précurseur", des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, "Le Messager du Sacré-Coeur", publié par les Pères de la Compagnie de Jésus, les Annales de l'Oratoire Saint-Joseph, celles de Notre-Dame du Sacré-Coeur, des Missions d'Afrique, de Sainte-Anne, de St-François, "Le Bulletin Eucharistique" et "Le Messager du T. S. Sacrement, avenue Mont-Royal, etc., etc. Vous voyez que le champ est vaste des bonnes lectures, en même temps que des bonnes oeuvres à accomplir en vous abonnant aux revues pleines, de n'en finirais plus si je vous citais toutes les revues intéressantes en même temps qu'amusantes. Il y a mieux à lire pour employer ses loisirs que les pages d'historiettes plus ou moins spirituelles dont vous me parlez, chère nièce. Propagez autour de vous la bonne lecture: c'est un excellent moyen d'employer vos moments libres. Au revoir cordial.

T. A.

JEANNE D. — Parmi les revues que vous pouvez lire, je puis vous conseiller "L'Oiseau-Bleu" et "La Revue Nationale", publiées par la Société Saint-Jean-Baptiste, "Le Noël", "La Semaine de Suzette", en vente au "Devoir"; il y a aussi, parmi les revues religieuses, "Le Précurseur", des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, "Le Messager du Sacré-Coeur", publié par les Pères de la Compagnie de Jésus, les Annales de l'Oratoire Saint-Joseph, celles de Notre-Dame du Sacré-Coeur, des Missions d'Afrique, de Sainte-Anne, de St-François, "Le Bulletin Eucharistique" et "Le Messager du T. S. Sacrement, avenue Mont-Royal, etc., etc. Vous voyez que le champ est vaste des bonnes lectures, en même temps que des bonnes oeuvres à accomplir en vous abonnant aux revues pleines, de n'en finirais plus si je vous citais toutes les revues intéressantes en même temps qu'amusantes. Il y a mieux à lire pour employer ses loisirs que les pages d'historiettes plus ou moins spirituelles dont vous me parlez, chère nièce. Propagez autour de vous la bonne lecture: c'est un excellent moyen d'employer vos moments libres. Au revoir cordial.

T. A.

JEANNE D. — Parmi les revues que vous pouvez lire, je puis vous conseiller "L'Oiseau-Bleu" et "La Revue Nationale", publiées par la Société Saint-Jean-Baptiste, "Le Noël", "La Semaine de Suzette", en vente au "Devoir"; il y a aussi, parmi les revues religieuses, "Le Précurseur", des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, "Le Messager du Sacré-Coeur", publié par les Pères de la Compagnie de Jésus, les Annales de l'Oratoire Saint-Joseph, celles de Notre-Dame du Sacré-Coeur, des Missions d'Afrique, de Sainte-Anne, de St-François, "Le Bulletin Eucharistique" et "Le Messager du T. S. Sacrement, avenue Mont-Royal, etc., etc. Vous voyez que le champ est vaste des bonnes lectures, en même temps que des bonnes oeuvres à accomplir en vous abonnant aux revues pleines, de n'en finirais plus si je vous citais toutes les revues intéressantes en même temps qu'amusantes. Il y a mieux à lire pour employer ses loisirs que les pages d'historiettes plus ou moins spirituelles dont vous me parlez, chère nièce. Propagez autour de vous la bonne lecture: c'est un excellent moyen d'employer vos moments libres. Au revoir cordial.

T. A.

JEANNE D. — Parmi les revues que vous pouvez lire, je puis vous conseiller "L'Oiseau-Bleu" et "La Revue Nationale", publiées par la Société Saint-Jean-Baptiste, "Le Noël", "La Semaine de Suzette", en vente au "Devoir"; il y a aussi, parmi les revues religieuses, "Le Précurseur", des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, "Le Messager du Sacré-Coeur", publié par les Pères de la Compagnie de Jésus, les Annales de l'Oratoire Saint-Joseph, celles de Notre-Dame du Sacré-Coeur, des Missions d'Afrique, de Sainte-Anne, de St-François, "Le Bulletin Eucharistique" et "Le Messager du T. S. Sacrement, avenue Mont-Royal, etc., etc. Vous voyez que le champ est vaste des bonnes lectures, en même temps que des bonnes oeuvres à accomplir en vous abonnant aux revues pleines, de n'en finirais plus si je vous citais toutes les revues intéressantes en même temps qu'amusantes. Il y a mieux à lire pour employer ses loisirs que les pages d'historiettes plus ou moins spirituelles dont vous me parlez, chère nièce. Propagez autour de vous la bonne lecture: c'est un excellent moyen d'employer vos moments libres. Au revoir cordial.

T. A.

JEANNE D. — Parmi les revues que vous pouvez lire, je puis vous conseiller "L'Oiseau-Bleu" et "La Revue Nationale", publiées par la Société Saint-Jean-Baptiste, "Le Noël", "La Semaine de Suzette", en vente au "Devoir"; il y a aussi, parmi les revues religieuses, "Le Précurseur", des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, "Le Messager du Sacré-Coeur", publié par les Pères de la Compagnie de Jésus, les Annales de l'Oratoire Saint-Joseph, celles de Notre-Dame du Sacré-Coeur, des Missions d'Afrique, de Sainte-Anne, de St-François, "Le Bulletin Eucharistique" et "Le Messager du T. S. Sacrement, avenue Mont-Royal, etc., etc. Vous voyez que le champ est vaste des bonnes lectures, en même temps que des bonnes oeuvres à accomplir en vous abonnant aux revues pleines, de n'en finirais plus si je vous citais toutes les revues intéressantes en même temps qu'amusantes. Il y a mieux à lire pour employer ses loisirs que les pages d'historiettes plus ou moins spirituelles dont vous me parlez, chère nièce. Propagez autour de vous la bonne lecture: c'est un excellent moyen d'employer vos moments libres. Au revoir cordial.

T. A.

JEANNE D. — Parmi les revues que vous pouvez lire, je puis vous conseiller "L'Oiseau-Bleu" et "La Revue Nationale", publiées par la Société Saint-Jean-Baptiste, "Le Noël", "La Semaine de Suzette", en vente au "Devoir"; il y a aussi, parmi les revues religieuses, "Le Précurseur", des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, "Le Messager du Sacré-Coeur", publié par les Pères de la Compagnie de Jésus, les Annales de l'Oratoire Saint-Joseph, celles de Notre-Dame du Sacré-Coeur, des Missions d'Afrique, de Sainte-Anne, de St-François, "Le Bulletin Eucharistique" et "Le Messager du T. S. Sacrement, avenue Mont-Royal, etc., etc. Vous voyez que le champ est vaste des bonnes lectures, en même temps que des bonnes oeuvres à accomplir en vous abonnant aux revues pleines, de n'en finirais plus si je vous citais toutes les revues intéressantes en même temps qu'amusantes. Il y a mieux à lire pour employer ses loisirs que les pages d'historiettes plus ou moins spirituelles dont vous me parlez, chère nièce. Propagez autour de vous la bonne lecture: c'est un excellent moyen d'employer vos moments libres. Au revoir cordial.

T. A.

JEANNE D. — Parmi les revues que vous pouvez lire, je puis vous conseiller "L'Oiseau-Bleu" et "La Revue Nationale", publiées par la Société Saint-Jean-Baptiste, "Le Noël", "La Semaine de Suzette", en vente au "Devoir"; il y a aussi, parmi les revues religieuses, "Le Précurseur", des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, "Le Messager du Sacré-Coeur", publié par les Pères de la Compagnie de Jésus, les Annales de l'Oratoire Saint-Joseph, celles de Notre-Dame du Sacré-Coeur, des Missions d'Afrique, de Sainte-Anne, de St-François, "Le Bulletin Eucharistique" et "Le Messager du T. S. Sacrement, avenue Mont-Royal, etc., etc. Vous voyez que le champ est vaste des bonnes lectures, en même temps que des bonnes oeuvres à accomplir en vous abonnant aux revues pleines, de n'en finirais plus si je vous citais toutes les revues intéressantes en même temps qu'amusantes. Il y a mieux à lire pour employer ses loisirs que les pages d'historiettes plus ou moins spirituelles dont vous me parlez, chère nièce. Propagez autour de vous la bonne lecture: c'est un excellent moyen d'employer vos moments libres. Au revoir cordial.

T. A.

JEANNE D. — Parmi les revues que vous pouvez lire, je puis vous conseiller "L'Oiseau-Bleu" et "La Revue Nationale", publiées par la Société Saint-Jean-Baptiste, "Le Noël", "La Semaine de Suzette", en vente au "Devoir"; il y a aussi, parmi les revues religieuses, "Le Précurseur", des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, "Le Messager du Sacré-Coeur", publié par les Pères de la Compagnie de Jésus, les Annales de l'Oratoire Saint-Joseph, celles de Notre-Dame du Sacré-Coeur, des Missions d'Afrique, de Sainte-Anne, de St-François, "Le Bulletin Eucharistique" et "Le Messager du T. S. Sacrement, avenue Mont-Royal, etc., etc. Vous voyez que le champ est vaste des bonnes lectures, en même temps que des bonnes oeuvres à accomplir en vous abonnant aux revues pleines, de n'en finirais plus si je vous citais toutes les revues intéressantes en même temps qu'amusantes. Il y a mieux à lire pour employer ses loisirs que les pages d'historiettes plus ou moins spirituelles dont vous me parlez, chère nièce. Propagez autour de vous la bonne lecture: c'est un excellent moyen d'employer vos moments libres. Au revoir cordial.

T. A.

JEANNE D. — Parmi les revues que vous pouvez lire, je puis vous conseiller "L'Oiseau-Bleu" et "La Revue Nationale", publiées par la Société Saint-Jean-Baptiste, "Le Noël", "La Semaine de Suzette", en vente au "Devoir"; il y a aussi, parmi les revues religieuses, "Le Précurseur", des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, "Le Messager du Sacré-Coeur", publié par les Pères de la Compagnie de Jésus, les Annales de l'Oratoire Saint-Joseph, celles de Notre-Dame du Sacré-Coeur, des Missions d'Afrique, de Sainte-Anne, de St-François, "Le Bulletin Eucharistique" et "Le Messager du T. S. Sacrement, avenue Mont-Royal, etc., etc. Vous voyez que le champ est vaste des bonnes lectures, en même temps que des bonnes oeuvres à accomplir en vous abonnant aux revues pleines, de n'en finirais plus si je vous citais toutes les revues intéressantes en même temps qu'amusantes. Il y a mieux à lire pour employer ses loisirs que les pages d'historiettes plus ou moins spirituelles dont vous me parlez, chère nièce. Propagez autour de vous la bonne lecture: c'est un excellent moyen d'employer vos moments libres. Au revoir cordial.

T. A.

JEANNE D. — Parmi les revues que vous pouvez lire, je puis vous conseiller "L'Oiseau-Bleu" et "La Revue Nationale", publiées par la Société Saint-Jean-Baptiste, "Le Noël", "La Semaine de Suzette", en vente au "Devoir"; il y a aussi, parmi les revues religieuses, "Le Précurseur", des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, "Le Messager du Sacré-Coeur", publié par les Pères de la Compagnie de Jésus, les Annales de l'Oratoire Saint-Joseph, celles de Notre-Dame du Sacré-Coeur, des Missions d'Afrique, de Sainte-Anne, de St-François, "Le Bulletin Eucharistique" et "Le Messager du T. S. Sacrement, avenue Mont-Royal, etc., etc. Vous voyez que le champ est vaste des bonnes lectures, en même temps que des bonnes oeuvres à accomplir en vous abonnant aux revues pleines, de n'en finirais plus si je vous citais toutes les revues intéressantes en même temps qu'amusantes. Il y a mieux à lire pour employer ses loisirs que les pages d'historiettes plus ou moins spirituelles dont vous me parlez, chère nièce. Propagez autour de vous la bonne lecture: c'est un excellent moyen d'employer vos moments libres. Au revoir cordial.

T. A.

JEANNE D. — Parmi les revues que vous pouvez lire, je puis vous conseiller "L'Oiseau-Bleu" et "La Revue Nationale", publiées par la Société Saint-Jean-Baptiste, "Le Noël", "La Semaine de Suzette", en vente au "Devoir"; il y a aussi, parmi les revues religieuses, "Le Précurseur", des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, "Le Messager du Sacré-Coeur", publié par les Pères de la Compagnie de Jésus, les Annales de l'Oratoire Saint-Joseph, celles de Notre-Dame du Sacré-Coeur, des Missions d'Afrique, de Sainte-Anne, de St-François, "Le Bulletin Eucharistique" et "Le Messager du T. S. Sacrement, avenue Mont-Royal, etc., etc. Vous voyez que le champ est vaste des bonnes lectures, en même temps que des bonnes oeuvres à accomplir en vous abonnant aux revues pleines, de n'en finirais plus si je vous citais toutes les revues intéressantes en même temps qu'amusantes. Il y a mieux à lire pour employer ses loisirs que les pages d'historiettes plus ou moins spirituelles dont vous me parlez, chère nièce. Propagez autour de vous la bonne lecture: c'est un excellent moyen d'employer vos moments libres. Au revoir cordial.

T. A.

JEANNE D. — Parmi les revues que vous pouvez lire, je puis vous conseiller "L'Oiseau-Bleu" et "La Revue Nationale", publiées par la Société Saint-Jean-Baptiste, "Le Noël", "La Semaine de Suzette", en vente au "Devoir"; il y a aussi, parmi les revues religieuses, "Le Précurseur", des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, "Le Messager du Sacré-Coeur", publié par les Pères de la Compagnie de Jésus, les Annales de l'Oratoire Saint-Joseph, celles de Notre-Dame du Sacré-Coeur, des Missions d'Afrique, de Sainte-Anne, de St-François, "Le Bulletin Eucharistique" et "Le Messager du T. S. Sacrement, avenue Mont-Royal, etc., etc. Vous voyez que le champ est vaste des bonnes lectures, en même temps que des bonnes oeuvres à accomplir en vous abonnant aux revues pleines, de n'en finirais plus si je vous citais toutes les revues intéressantes en même temps qu'amusantes. Il y a mieux à lire pour employer ses loisirs que les pages d'historiettes plus ou moins spirituelles dont vous me parlez, chère nièce. Propagez autour de vous la bonne lecture: c'est un excellent moyen d'employer vos moments libres. Au revoir cordial.

T. A.

Et aussitôt Joseph de s'écrier avec aplomb : — C'était Jean, monsieur!

EN REGARDANT... (Envoyé de Andrée de Fontenelle) Là où le doute plane il ne peut y avoir la confiance.

Le bonheur est un oiseau capricieux qui ne se pose pas deux fois sur la même branche.

Conclure avant de savoir est un grand danger.

La plus grande sagesse a des lacunes.

Il y a plus de choses en théorie qu'en pratique.

Le scepticisme a sa raison d'être parfois.

La discrétion est une qualité plutôt rare.

Il y a plusieurs manières d'interpréter le mot bonheur; mais tous s'en font une idée à part.

COMMENT RIRI DEVINT MEDECIN

Un jour, Riri se promenait dans un bois clair.

Il y trouva sous les arbres, dans l'herbe haute, de fines plantes que couronnaient de fins bouquets de fleurs roses. Il en fit une grande gerbe, et lorsque ce fut terminé, il eut l'idée de porter une de ces plantes à sa bouche.

Quelle grimace il fit! La plante était affreusement amère. Tout effrayé, Riri jeta sa gerbe, courut de toutes ses jambes jusqu'à la maison, et dit à sa mère en pleurant : — J'ai sucé des plantes empoisonnées!

Sa mère le prit par la main et le ramena au bois, afin de voir les terribles plantes. Dès qu'elle eut aperçu leurs jolies fleurs roses, elle fut rassurée et dit :

— Ce sont des petites centaurees. Leur suc est amer en effet. Mais il constitue un médicament bien précieux. Combien d'enfants ont été guéris de fortes fièvres par cette petite plante!

A ces mots, Riri se remit à faire ample moisson de centaurees, et lorsqu'ils furent rentrés ensemble, sa mère lui apprit à faire sécher en petits bouquets suspendus dans le grenier, à l'ombre.

Quelques jours après, Riri rencontra sous les sapins, au bord de la route, de superbes épis de fleurs pourpres, qui se recourbaient et se balançaient avec grâce. Il fit cette fois encore un bouquet et rapporta ces fleurs à la maison. Sa mère pâli en le voyant chargé de ce fardeau perfide, et s'écria :

— Mon enfant, n'as-tu pas, au moins, sucé l'une de ces fleurs? — Non, maman, je ne suis plus jamais les plantes dont j'ignore le nom.

Dieu soit loué! répondit sa mère. Ces fleurs sont des digitales et elles ont bien vite fait de donner la mort.

Riri fit la moue et demanda : — Comment se fait-il qu'il y ait des fleurs si méchantes? — Leur méchanceté est nécessaire, mon enfant, répondit sa mère. Elles contiennent des remèdes extrêmement violents, qui tuent lorsqu'on en absorbe trop, mais administrés en toute petite quantité, elles guérissent les plus graves maladies du coeur.

Comme elle achevait de parler, une femme du village accourut tout en pleurs, disant à la mère de Riri que sa petite fille de trois ans souffrait d'une terrible fièvre. La mère de Riri donna à cette pauvre femme quelques bouquets de petite centauree, lui disant de les faire macérer et de donner cette drogue à sa petite fille. Deux jours après, cette femme revint toute consolée. Sa petite fille était guérie.

Riri fut très ému de cet événement. Et il se mit à étudier avec ardeur les propriétés des plantes. Il en cueillit de toutes parts, dans les prés, dans les bois, au bord même des chemins. D'autres enfants suivirent son exemple et bientôt la récolte fut si abondante que non seulement on put installer chez Riri une véritable pharmacie gratuite pour les gens du village, mais encore expédier à la ville des ballots de plantes séchées que les herbivores achetaient fort cher.

C'est ainsi que Riri s'instruisit tout en faisant le bien, et nous le proposons en exemple à tous les enfants qui habitent la campagne.

Lorsqu'il fut plus grand, l'entrepreneur fut plus grand, il entreprit avec fougue ses études de médecine. Il consacra sa vie à soulager les maux de ses semblables, et surtout à arracher les petits enfants malades à la mort.

Germaine CLARETTE, (La Semaine de Suzette)

LE PALETOT A SES DEBUTS

Le paletot, d'un usage si général aujourd'hui, a subi diverses fortunes.

Au moyen âge, c'était une casaque à capuchon, dont la pointe ressemblait à la tête d'une huppe, ce qui nous a valu l'expression: c'est un homme huppé, pour: c'est un homme riche, bien vêtu, etc. Dans la seconde moitié du XVIe siècle, les gentilshommes de la dernière classe portaient des paletots comme vêtements de guerre.

Après avoir habillé la noblesse, le paletot devint l'uniforme des simples soldats. De là vint que le paletot servait à désigner des gens sans aveu, par suite du peu de considération dont jouissaient les hommes de guerre. Plus tard, le paletot passa sur le dos des laquais, et leur fit donner à eux aussi le nom de paletotier, qui se trouve dans Marivaux, et qui n'a pas cessé d'être en usage.

Enfin, il revêtit le costume des pêcheurs et des marins de la Normandie. L'ordonnance fut l'assise comme uniforme à la marine royale

en supprimant la jupe et le transformant en une sorte de veste longue. Paletot s'est écrit paletot, paletoc, paletot et paletot. La raison en est que ce mot vient du latin palla, manteau de femme et manteau fort court des Gaulois, et du mot breton loc, chapeau, d'où viennent aussi probablement les mots toque et toquet.

LES PRIX DES CONCOURS HEBDOMADAIRES

Dans le tirage au sort des prix adjugés pour les concours-devinettes-questions, Mmes Marie-Jeanne Talbot, de Saint-Jean et Marie-Jeanne Champagne, de Saint-Gérard des Laurentides, ont gagné, la première, le prix du mois d'août, la seconde, celui de septembre. Qui remportera le prix d'octobre? Que les concurrents et concurrentes viennent nombreux se le disputer?

POUR LES FILLETES

RECETTE

Navets au gratin

Après avoir pelé de jolis navets, coupez-les en tranches assez fines et faites-les bouillir dans de l'eau légèrement salée environ 15 minutes. Ensuite retirez-les et mettez-les dans un plat, les saupoudrant de farine, sel, poivre, un peu de beurre, arrosez-les de lait, et recouvrez-les de fromage râpé. Mettez ce plat au four une dizaine de minutes afin de les faire gratiner. Servez chaud.

A TRAVERS LA CORRESPONDANCE

Nous avons vu le Saint-Laurent, et le Saguenay, comme ce parcourus m'a enchanté. Comme le St-Laurent m'a paru grand et limpide avec ses eaux vertes et miroitantes. Mais le Saguenay, quelle impression de calme profond, de majesté, de silence et de mystère, j'ai ressentie en glissant sur ses eaux noires, au pied de ses caps; en voyant ses belles montagnes qui semblent toujours vouloir barrer la route. Et Tadoussac, comme elle m'a paru cette petite ville, autant par son site riant que par ses souvenirs historiques et pieux. Et Sainte-Anne, et Québec, et Montmorency, et l'île d'Orléans... et le retour, que tout a été beau. Par-tout, nous trouvons de nouveaux sujets d'admiration, de réjouissances.

J'aimais beaucoup vos causeries de samedi, et les articles littéraires que de fines plumes envoient. En un mot, j'admire le délicieux "Coin" et j'en lis les écrits avec un très grand plaisir intellectuel.

Vous avez entendu parler du P. X. ? C'est mon oncle. Je lui avais demandé de faire l'analyse de ma composition: "Ma petite patrie". Il me répondit que pour parler de la Côte-des-Neiges, il fallait avoir une plume d'or et une bouche d'or... Ma pensée, telle un oiseau aux ailes rapides, s'en va par delà les plaines et les monts vous susurrer à l'oreille les mots inspirés par l'amitié de votre nièce.

Feuilleton du "Coin des jeunes"

"LES RUINES DU VIEUX CHATEAU" (suite).

Ensuite le père ajouta: "Tu vois, mon enfant, ce qui arrive quand on se livre au péché. La prospérité du méchant ne peut durer. Dieu punit tôt ou tard tous les méfaits. Si le chevalier eût été un homme de bien, ce château subsisterait encore dans toute sa splendeur, et sans doute ses descendants l'habiteraient, au lieu que maintenant ce vieux donjon est pour nous et sera pour les siècles à venir un mémorable souvenir des jugements de Dieu."

Un jour, Colas, ayant mené ses chèvres aux environs de la carrière, s'amusa à chercher et à ramasser des fossiles et des pétrifications, pendant que ses chèvres broutaient joyeusement les broussailles d'alentour.

Tout à coup il lui sembla entendre des sons étranges, mais plaintifs. Il s'approcha et aperçut dans une des profondeurs de la carrière un petit renard, tout jeune encore, qui s'était laissé tomber et ne pouvait en sortir, car les parois étaient trop escarpées.

Colas courut chercher le tronc à moitié ébranlé d'un jeune sapin, dont il se servit en guise d'échelle pour descendre dans la fosse, où il ramassa la pauvre bête, et la tenant sous un de ses bras, il remonta heureusement. Il porta l'animal à la

maison pour le faire voir à son père.

"Eh! s'écria sa petite soeur en le voyant entrer dans sa chambre, dis donc, mon frère, quel drôle de chiot tu nous apportes là!"

C'est un jeune renard, dit le père; ce petit animal a tout au plus deux à trois mois. Il paraît avoir grand faim."

Le jeune garçon raconta où et comment il avait fait cette capture. "Alors, reprit le père, il n'est pas étonnant que la pauvre bête meure de faim."

La mère apporta une petite écuelle pleine de lait de chèvre, et le jeune renard la vida avec avidité jusqu'à la dernière goutte.

"Tu peux le garder et l'élever, dit le père; ce sera une bouche de plus, mais il y aura toujours quelque chose pour un semblable pensionnaire."